

Que disent les gens à propos de *Simplement L'Histoire*

« *Simplement L'Histoire* a été la meilleure manière pour nous d'atteindre les non atteints, depuis que nous avons reçu notre première formation. Ce manuel nous a donné des moyens puissants de faire la multiplication des disciples et de raviver en nous un nouveau désir d'attacher une grande valeur à la Parole de Dieu. Nous apprenons des histoires bibliques et nous les gardons dans les poches de notre Coeur. Lisez ce manuel pour découvrir STS et être équipé pour devenir un pratiquant. Votre voyage spirituel avec le Seigneur ne sera plus le même. »

Rev. Apollos Djibo - Director Fufulde Ministries Training Centre, Niger

« L'approche de *Simplement L'Histoire* est efficace parce qu'elle nous aide à vivre l'histoire. Le passage prend vie, et chaque trésor que vous découvrirez est nouveau et puissant. J'ai été ravi de l'utiliser dans plusieurs endroits, et la réponse a toujours été très positive. »

Babu Ganta - Communication Officer, Bible Society in the Gulf

« Pendant 30 ans, le monde a été mon adresse, avec toujours comme objectif « la multiplication » du ministère. La satisfaction de la multiplication est arrivée de façon inattendue d'un vieil chinois de 79 ans, immigré au Canada. Il disait:

J'aurai souhaité avoir STS il y'a 40 ans. En tant que Chrétiens, nous n'avons pas été éduqués à poser des questions bien réfléchies, suivies de discussion à la Bible. Maintenant, la Bible est devenue comme un nouveau livre pour moi.

Un ministère qui manque de capacité à «traiter de façon exacte la Parole de Dieu » pour tous les chrétiens sans exception, est tout simplement une répétition inutile. STS est un important leader dans l'accomplissement de la Grande Commission. » Jim Thurber - Seminary Lecturer / Missions Trainer, Global

« En tant qu'un érudit de la Bible et un théologien, je vois STS comme le moyen le plus efficace de faire l'exégèse biblique. Durant mes 24 ans de ministère à former des disciples dans mon pays, je viens juste de me rendre compte que je n'ai jamais formé un seul disciple qui ne pouvait ni lire ni écrire. Les techniques contenues dans ce manuel m'ont aidé à démarrer cette tâche monumentale. Je recommande toutes ces pages à tous, en particulier à mes collègues théologiens. »

Rev. Luvao - Jerusalem New Life Pentecostal Church International, D.R. Congo

« Cette étude biblique inductive orale » devrait être un cours obligatoire dans toutes les écoles bibliques et Institutions Chrétiennes ! *Simplement L'Histoire* est un « outil puissant » qui rendra n'importe quel chrétien efficace dans la communication de l'évangile. »

Regina Manley - Oral Communications Specialist, Mission Aviation Fellowship, Global

« La formation de *Simplement L'Histoire* est entrée dans ma vie il y'a quelques années, et fut littéralement la réponse à mes prières. J'ai servi Jésus comme missionnaire pendant 35 ans dans plusieurs continents, parmi trois des principaux groupes religieux non chrétiens du monde, mais j'ai TOUJOURS lutté pour partager ma foi d'une manière naturelle, qui corresponde à la manière dont Dieu m'a fait.

Cette formation a littéralement changé ma vie, et rendue l'évangélisation et la formation des disciples non seulement naturelle pour moi, mais PLAISANT! A présent c'est « libérant » et MERVEILLEUX de travailler avec le Saint Esprit de Dieu et de voir régulièrement Sa Parole couper profondément jusqu'au cœur de la vie des gens. Maintenant je prends réellement plaisir au ministère, et je vois des FRUITS venant de ce ministère comme jamais auparavant ! »

Bryan Thompson - church planter/missionary/storyteller/podcaster with story4all, UK

« Une force importante de *Simplement L'Histoire* est qu'il repose sur la narration des histoires avec les propres mots du narrateur, mais en faisant très attention de pas ajouter ni retrancher ce qui se trouve dans les Ecritures. Un autre point clé est que l'histoire est ensuite facilitée par des questions, pour permettre au Saint Esprit de révéler aux étudiants les trésors qui se trouvent dans l'histoire, ainsi que leurs applications spirituelles. Cette approche est très encourageante pour les étudiants et leurs permet de se rendre compte qu'eux aussi peuvent partager la Parole de Dieu avec d'autres de façon correcte et d'une manière qui donne gloire à Dieu.

Présentement leur idée révolutionnaire d'Ecoles Bibliques Orales est en train d'augmenter le nombre de leaders d'églises dont on a extrêmement besoin partout dans le monde. » Mike Holman - MAF Learning Technologies, Global

« Je travail comme journaliste public. Je remercie Dieu pour le privilège de faire partie de TGSP et de l'équipe de STS pour former des centaines de leaders à Karnataka. Apprendre la Parole de Dieu par la méthode STS m'a aidé, ma famille et moi à comprendre la Parole de Dieu telle qu'elle est, et de garder Sa Parole dans notre cœur, et de partager Sa Parole (histoires) partout ou je vais en tant qu'homme public. »

M. Krishna, M.A. - Senior Journalist, Pal Voice Publisher, V J Pur, Karnataka, India

« Dorothy Miller et l'équipe de *Simplement L'Histoire* sont des pionniers dans le mouvement de la narration biblique. J'ai été formé pour être un Praticant de STS et j'ai personnellement vu les histoires de la Bible prendre vie en présentant STS à la fois aux lettrés et aux apprenants oraux. »

Charles Cibene - CEO, MegaVoice, Global

« Nous avons 60 orphelins. Tous les jours nous avons des difficultés à contrôler ces enfants parce que chacun d'eux vient d'endroits et de cultures différents. La méthode STS nous a aidé à leurs enseigner la Parole de Dieu, et présentement nos enfants sont très doués dans les études et grandissent spirituellement. Ils partagent Ses histoires avec leurs amis dans leurs écoles. »

Rev. Vijay Raj - Director Happy Home, Karnataka, India

« En tant que missionnaire africain, implanteur d'églises et enseignant d'école biblique dans mon pays, je recommande ce manuel à tous les ouvriers dans le ministère chrétien. C'est un outil détaillé pour toute personne qui cherche à apprendre et à enseigner la Bible oralement à toute personne, n'importe où dans le monde. Pour moi, *Simplement L'Histoire* commence à la maison. Chaque nuit avant d'aller au lit, nous apprenons et discutons une histoire biblique ensemble, en appliquant les techniques de ce manuel. Notre famille est changée pour toujours. »

Rev. Jacob Ochieng Okoth - Showers of Blessings Church/Ministries, Founder, Kenya

« Dans STS j'ai trouvé la pièce manquante au ministère en Ethiopie et au-delà. Leur engagement à la véracité des Ecritures nous a poussé à introduire cette manière interactive de partager la Bible en Ethiopie. Ceux qui racontent amènent les gens à Christ, et plus important encore, les méthodes STS transforment les vies des narrateurs alors qu'ils fouillent eux-mêmes dans la parole de Dieu et que le Saint Esprit les conduit dans toute la vérité. »

Julie Kay Field - Paraclete Mission Group Associate, Global

« J'ai vu la croissance de The God's Story Project en Inde depuis ses débuts. Nous avons vu les vies des gens transformées à travers la puissance de la simplicité et la reproductibilité des histoires bibliques. Je suis convaincu que si nous voulons atteindre cette nation pour le Seigneur dans notre génération, nous devons enseigner, former et instruire les gens suivant la manière qu'ils comprennent. Je recommande vivement à tout planteur d'église de s'accaparer de cette formation et d'utiliser les histoires bibliques pour annoncer la bonne nouvelle à notre nation pour Christ. »

Rev. Dr. Sam Abraham - Director Himachal Bible College, Berachah Ministries, India

« Je travaille parmi la tribu Himalayen et les pratiques traditionnelles des gens de notre tribu reposent sur les traditions orales puisqu'il n'y a pas de documents écrits. Par conséquence la meilleure manière de communiquer l'Évangile aux gens de ces tribus c'est à travers la narration. La narration (STS) est l'un de nos meilleurs modèles pour présenter l'Évangile dans notre état de montagne. »

Rev. Tinuyangba Imchen - Senior Pastor / Bible Teacher, Arunachal Pradesh, India

« J'ai été frappé par l'exactitude biblique qui était maintenue dans la narration simple, la ré narration et l'examen des histoires pour trouver les observations et les applications. Toutes les fois que quelqu'un--- dans ce processus de dialogue très interactif--- sortait quelque chose qui était même le plus léger « écart », le modérateur (le narrateur) disait simplement, « pouvons nous trouver cela dans l'histoire ? » Immédiatement le groupe était ramené à la Parole et c'était facilement résolu. »

Pastor Miles De Benedictis - Cross Connection, USA

« J'ai travaillé parmi le peuple Thaï pendant plus de 30 ans. Quand j'ai découvert STS, je me suis rendu compte que c'était une méthode qui va parfaitement avec la nature orale de cette nation à prédominance Bouddhiste.

Le grand besoin dans ce pays est un mouvement d'implantation d'églises, ce qui signifie qu'il doit y avoir une manière transférable, immédiate de communiquer les vérités bibliques d'une manière fidèle et culturellement appropriée. Après avoir enseigné STS dans différents pays de l'Asie et dans toutes les parties de la Thaïlande, j'ai vu combien cela est approprié pour ceux qui préfèrent apprendre oralement dans les communautés rurales, mais aussi dans les centres urbains les plus lettrés. »

Larry Dinkins, ThM., PhD. - Bible Teacher, OMF Thailand

Simplement L'Histoire
Étude Inductive de la Bible “Style Oral”

Manuel STS

**Explorer les Écriture à travers la Discussion
Ecouter et Répondre**

**Dorothy A. Miller
The God's Story Project**

Manuel Simplement L'Histoire, 5ième édition

Copyright © 2006, 2012 by The God's Story Project

Publié par The God's Story Project
PO Box 187, Hemet, California 92546
(951) 658-1619
info@SimplyTheStory.org | info@Gods-Story.org
www.SimplyTheStory.org | www.Gods-Story.org
écouter en direct de véritables histoires, racontées dans plusieurs langues.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut-être reproduite, conservée dans un système de récupération, ou transmis sous aucune forme ou par aucun moyen—électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, ou aucun autre—excepté pour de brèves citations dans des revues imprimées, sans la permission préalable de l'éditeur.

Faites-nous savoir si vous souhaitez traduire ce document. Nous serons très heureux de travailler avec vous en vous donnant la permission de traduire et en nous assurant que tout est fait en utilisant les directives de TGSP.

Dorothy A. Miller
Executive Director, The God's Story Project

Toutes les citations des Ecritures dans cette publication ont été tirées de la Bible Louis Second.

Nous vous encourageons à vérifier les références des Ecritures contenues dans ce Manuel. Si différentes versions de la Bible présentent des différences de contenu, des différences qui peuvent changer le sens de l'histoire, étudiez alors l'histoire elle-même et demander à Dieu de vous guider sur la manière dont vous allez raconter l'histoire.

ISBN 978-0-9855206-0-1

Contenu

| | |
|---|-----|
| Avant-Propos: Afrique | 8 |
| Avant-Propos: Etats Unis | 9 |
| Chapitre 1: Le besoin de stratégie Orale | 11 |
| Chapitre 2: Les Questions et Les Histoires – Précédant Biblique | 18 |
| Chapitre 3: <i>Simplement L'Histoire</i> | 24 |
| Aperçu d'une page | 24 |
| Chapitre 4: Comment préparer une histoire à la manière <i>Simplement L'Histoire</i> | 25 |
| La seconde aptitude que vous devez acquérir est comment trouver les trésors à l'intérieur de l'histoire que vous planifier de raconter. .. | 40 |
| Comment Formuler une Introduction pour l'histoire | 56 |
| Chapitre 5: Essayons Nos Habilités de Préparation et de Présentation | 58 |
| Préparation: Trouver des Trésors Spirituels. | 58 |
| Présentation Phase Une: Raconter l'Histoire Trois Fois | 62 |
| Présentation Phase Deux: Discussion des Observations Spirituelles | 71 |
| Présentation Phase Deux: Discussion des Applications Spirituelles | 79 |
| Chapitre 6: Conseils Généraux pour Conduire les Discussions | 85 |
| Chapitre 7: Application Exacte – Trouver l' Eléphant..... | 97 |
| Chapitre 8: Les Analphabètes et les Ecoles Bibliques Orales | 104 |
| Chapitre 9: Arracher les piquants – Les changements de paradigme en pensée | 111 |
| Chapitre 10: Classifications des Narrateurs de <i>Simplement L'Histoire</i> | 130 |
| Chapitre 11: Endroits où utiliser – Les manières d'Apprendre STS..... | 134 |
| Appendice A: Fiche d'Evaluation | 141 |
| Appendice D: Découverte d'un leader | 176 |
| <i>L'Histoire de Dieu: De la Création à l'Eternité</i> | 180 |
| Contactes Dans le Monde..... | 181 |

Avant-Propos: Afrique

J'ai rencontré Dorothy Miller à une consultation cruciale dans le golf il y'a de cela quelques années. Là-bas elle a présenté à ma femme et moi, la gloire de raconter l'histoire de Dieu comme une bonne stratégie pour atteindre les gens même dans des endroits restreints. Nous avons parcouru ensemble une histoire simple de Marthe et Marie et c'était vraiment incroyable le nombre de trésors qui y ÉTAIT.

Par la suite, j'ai cru en l'idée, et nous l'avons présenté à quelques personnes du Calvary Ministries (CAPRO) sur le terrain au Nigeria, avec de remarquables rapports d'impacts. Calvary Ministries (CAPRO) est une agence missionnaire indigène focalisée sur l'implantation des églises parmi les groupes de gens non atteints dans 30 pays en Afrique. Nous faisons le travail d'implantation d'églises parmi 65 groupes non atteints (UPGs) et MUPGs.

On peut découvrir que d'une génération à une autre, Dieu se révèle LUI-MÊME aux gens de différentes manières. Nous avons ces preuves résumées dans les histoires contenues dans la Bible. Son apparition en Christ et dans le Saint Esprit, incarne Son amour pour l'être humain, et la volonté d'aider l'homme à trouver ce trésor.

Simplement L'Histoire (STS) est un moyen d'exploration systématique de la Bible. Avec cela, on aide à la fois les lettrés et les analphabètes à creuser de façon inductive dans la Parole de Dieu.

La culture africaine de raconter les histoires est une voie convaincante pour inculquer les valeurs et transmettre les instructions du changement de vie. Comme résultat, cela fournit un terrain familier aux auditeurs, en particulier dans le milieu rural, où la majorité vit et prend plaisir à la tradition orale.

Au delà de cette harmonie, STS aide les auditeurs à aboutir à des conclusions de sources différentes, ce qui donne un droit de propriété aux décisions aux quelles ils ont aboutit en suivant leurs découvertes personnelles. Ce qui aide le plus ceci à se réaliser, c'est l'approche du narrateur et les séries de questions qui sont posées aux auditeurs. Celles-ci mettent en valeur la communication des vérités bibliques spirituelles à travers les cultures d'une manière exacte.

Les deux approches d'exploration des observations spirituelles et des applications spirituelles incitent les auditeurs à chercher. Cette méthode permet aux auditeurs de comprendre et de se rappeler les vérités bibliques gravées dans les histoires, qui constituent un pourcentage significatif de la Bible.

En plus, STS procure suffisamment d'avertissements aux narrateurs sur le comportement pendant qu'ils racontent les histoires. Il insiste sur le besoin d'explorer l'arrière plan, le contenu et la portée des histoires qu'ils entendent.

Mis à part les déclarations accrocheurs provenant des bénéficiaires de la formation STS à travers le monde, le livre fournit beaucoup de suggestions

sous forme de questions qui sont utiles pour une exploration personnelle des histoires de la Bible.

Je n'émet aucune réserve à vous recommander la formation STS pour tous ceux qui ont reçu l'appel de faire de toutes les nations des disciples, particulièrement parmi les communautés orales et ceux qui désirent un réveil personnel dans leur relation avec Dieu.

Amos Aderonmu - International Director, Calvary Ministries (CAPRO)

Avant-Propos: Etats Unis

Nous connaissons Dorothy et Tom Miller et sommes très bons amis depuis plus de 40 ans. C'était remarquable d'être témoin de la naissance et de la croissance rapide du premier film, *L'Histoire de Dieu*, et ensuite la formation, *Simplement L'Histoire*.

Nous nous réjouissons de voir comment ce ministère est en train de changer le visage des manières dont les chrétiens peuvent révéler Christ aux perdus, enseigner les autres, et être enseigné par la Parole de Dieu.

Nous avons été encouragé de voir ces techniques sillonner à travers les villages et les nations dans le monde, apportant de nouvelles inspirations et de l'excitation pour la Parole de Dieu. Le format de la narration plait à tout le monde, partout.

La méthode inductive d'étude biblique de STS tire ses idées et ses instructions des participants eux-mêmes, résultant d'une expérience de loin plus riche et plus profonde que la norme. Les techniques tranchantes de STS atteignent les gens.

En fait, le grand nombre de personnes touché par le vrai message de la Bonne Nouvelle sans distinction d'âge, de nationalité, de bord religieux, d'éducation, de niveau d'instruction ou toute autre considération, présente *Simplement L'Histoire* comme complètement unique et exceptionnellement efficace.

Ce ministère touche particulièrement nos coeurs parce qu'il atteint ceux fréquemment laissés dans les périmètres passons voir---sans moyens, sans compétences, sans influence. Avec sa puissante capacité pour

atteindre et toucher l'esprit de tout le monde, lettré ou non lettré, riche ou pauvre, privilégié ou défavorisé, c'est le meilleur et le plus efficace outil pour faire avancer le Royaume que nous avons vu pendant toutes nos années de ministère dans le monde.

Don and Sondra Tipton – Founders & Directors, Friend Ships Unlimited

Les vérités profondes de Dieu sont logées dans les histoires simples de la Bible.

La Parole de Dieu averti que nos pensées peuvent être
Détournées de la «simplicité à l'égard de Christ.»
(Louis Second, 2 Corinthians 11:3)

Reconnaissance

Dans la Bible, notre Seigneur Dieu s'est révélé Lui-même, ainsi que Sa volonté, à nous. Nous remercions Dieu pour Sa Parole. Le Seigneur nous a créés pour le servir et pour transmettre Sa Parole. A cause de ce privilège nous LUI rendons grâce, et LUI donnons toute la gloire pour toute l'efficacité du ministère.

Dieu a envoyé à The God's Story Project (TGSP), plusieurs milliers de serviteurs volontaires qui ont produit *L'Histoire de Dieu*, dans des centaines de langues. Nous LUI disons merci pour les arrangeurs, les traducteurs, les narrateurs, les enregistreurs, les pourvoyeurs de fonds et les utilisateurs de *L'Histoire de Dieu* qui viennent des équipes de missionnaires, des travailleurs autochtones, et simplement des gens merveilleux qui aiment Jésus !

Nous louons Dieu pour les employés de bureau et les organisateurs qui sont dans différents pays, et qui servent vraiment à un haut niveau. Ils le font quelque fois sans se faire vraiment remarquer excepté par Dieu. Nous incluons ceux dont le travail, les idées et les histoires sont dans le manuel. Pour le noyau grandissant de directeurs et de formateurs de *Simplement L'Histoire*, nous sommes remplis du plus grand respect mêlé d'admiration et nous remercions Dieu. Nous louons le Seigneur pour l'immense armée, maintenant dans les millions, qui racontent SES histoires bravement et audacieusement partout dans le monde.

En 1994, l'artiste Norm McGary a peint dix images bibliques. Il a utilisé son talent pour représenter Jésus comme le « JE SUIS » dans l'espoir que sa mère âgée puisse croire en Jésus comme son Dieu et son Sauveur. Norm est parti chez Jésus en 2012 et rejoignit sa mère là bas. Son art qui est devenu *L'Histoire de Dieu*, a suscité le développement de *Simplement L'Histoire*. Nous aimons Norm pour son cœur de serviteur. Nous louons le Seigneur pour la manière dont l'amour d'un homme pour Jésus et son désir de voir sa mère sauvée s'est transformée en un vaste mouvement de mission pour le monde.

Tom and Dorothy Miller
The God's Story Project

Chapitre 1: Le besoin de stratégie Orale

En tant qu'enseignant de la Bible dans des milieux laïc et Chrétien dans le monde occidental, mon désir était de présenter la Bible d'une manière où Elle pourrait être comprise et pourrait changer les vies.

J'ai fini par voir que la présentation chronologique, et la discussion des passages d'histoires répondait à ce désir. En particulier, quand les gens étaient guidés par des questions, mais tout de même autorisés à découvrir eux-mêmes, ils comprenaient et faisaient des applications personnelles à partir de la Bible.

Dieu m'a ouvert les portes pour que je sois l'auteur du film *God's Story: From Creation to Eternity (L'Histoire de Dieu, De la Création à l'Éternité)*. Ce film utilise l'approche chronologique de l'histoire pour présenter la Bible à un auditoire mondiale. Nous voyons l'impact de cette vue d'ensemble de 80 minutes de narration, alors qu'elle est distribuée dans des centaines de langues. Ce film, de même que sa forme audio très utile, nous rend profondément conscients de la place centrale de l'histoire dans l'évangélisation et l'enseignement des disciples.

Plus tard, nous avons communiqué avec d'autres responsables de mission qui avaient commencé à insister sur l'importance de rester dans une histoire. Ils ont reconnu le besoin d'élargir leur méthode de présentation des Ecritures, pour inclure ceux qui dans le monde ne savaient pas, ou ne pouvaient pas apprendre par la lecture. Les idées que nous avons reçues de ces autres leaders nous ont incité à combiner le style d'enseignement par la discussion avec rester dans une histoire à la fois. Cette combinaison est devenue *Simply The Story (STS), (Simplement L'Histoire (STS))*.

STS reste dans une histoire, et va profondément dans la Parole. A travers des questions de discussion ciblées, les gens découvrent eux-mêmes. Nous voyons maintenant, plus que la compréhension et l'application personnelle. Nous voyons- Le souvenir!

**Celui qui conduit le camion pour aller en ville
Connais le chemin pour y retourner une autre fois.**

Et même au delà de ces résultats, nous voyons que les gens sont rendus plus forts et plus courageux pour partager avec d'autres.

STS encourage ceux qui présentent des informations de la Bible à utiliser les histoires de la manière dont Dieu les leurs a donné, comme des histoires entières. Quand nous nous référons aux « histoires », nous incluons plusieurs passages de la Bible, même les passages qui ne paraissent pas à première vue être des histoires. Ce manuel présente des informations sur comment raconter ces histoires de manière intéressante et exacte, et

comment les enseigner en utilisant la discussion. En plus de ce manuel et d'autres ressources de media, l'aide personnalisée apportée lors des séminaires STS aident les gens à développer ces compétences.

Qui a besoin de ce style d'apprentissage des Ecritures ?

Un homme est venu à un séminaire STS au USA, et expliqua pourquoi il était là:

Après une année passée dans l'exercice de mes fonctions de Pasteur, je réalisais qu'il y'avait un sérieux problème. J'avais un diplôme biblique de quatre ans d'études obtenu à Charleston Southern University et j'avais obtenu un master's degree à Gordon-Conwell Theological Seminary avec des mentions d'honneur. J'étais prêt à enseigner et à former. Je voulais accomplir la grande commission à l'endroit où Dieu m'a donné de servir. Les choses allaient bien quand je prêchais à la chaire. Les gens acquiesçaient de leurs têtes et disaient à la porte, « Bon sermon, pasteur. »

En quelques mois, plusieurs croyants commencèrent à se rassembler en une classe d'école du dimanche juste formée pour eux. Ils étaient venus à la foi, mais avaient besoin d'apprendre plus pour grandir. Nous leurs avons remis le matériel de base écrit, venant de la maison d'édition de notre dénomination, le « Quaterly ». Je les ai encouragé, « Allez à la maison et relisez ce matériel. Lorsque vous allez revenir, nous pourrons parler de cela. »

Semaine après semaine je leurs demandais en classe, « qu'avez vous appris dans ce que vous avez lu ? Avez-vous des questions ? Avez-vous trouvé quelque chose d'intéressant ? » Presque toujours la réponse était— silence.

C'était devenu apparent qu'ils ne lisaient pas les leçons, frustré, j'ai demandé à quelqu'un de commencer notre classe en lisant la leçon à haute voix. Après une très longue et embarrassante attente, un homme se proposa volontaire. Il lu avec grandes peines quelques lignes très lentement et prononçait mal plusieurs mots. Alors j'ai su ! Ces gens ne lisaient pas les leçons—parce que c'est juste à peine s'ils pouvaient lire.

Comme j'examinais ceci un peu plus, les statistiques confirmèrent ce que j'avais vu. Presque un tiers des adultes vivants dans les alentours de mon église n'ont pas étudié le second cycle du secondaire. En tant que jeune pasteur, je

faisais face à une question difficile: comment pouvons nous évangéliser et enseigner des gens qui ne peuvent pas ou ne préfèrent pas lire

Malheureusement, je n'étais pas équipé pour répondre à cette question. Même après avoir passé sept ans à me préparer pour le ministère dans deux institutions évangéliques, je n'ai jamais entendu une seule fois quelque chose concernant les apprenants oraux. Je n'avais pas idée qu'un faible niveau d'étude scolaire pourrait être un défi dans le ministère, et je n'avais pas d'outils pour travailler avec ces apprenants oraux que Dieu m'avait appelé à paître. C'est ce pourquoi je suis venu pour être formé.

Ce Pasteur et d'autres personnes qui viennent aux séminaires STS partagent trois valeurs communes : ils attachent une grande valeur à la Parole de Dieu, ils désirent comprendre, se rappeler et appliquer les Ecritures à leurs vies, et ils veulent inculquer ces choses dans les vies des autres.

Quelle est l'ampleur du besoin d'une communication orale ?

La valeur de présenter les histoires de la Bible dans leur intégralité revêt une plus grande importance quand nous reconnaissons ce que signifie la classification des « apprenants oraux », et comment les apprenants oraux acquièrent les informations.

Les gens qui ne peuvent pas lire, sont par défaut des apprenants oraux. Après investigation, on voit que la majorité des pays, soit gonfle leur taux d'alphabétisation ou publie des taux basés sur des critères d'évaluation médiocre de l'alphabétisation, tel que « si tu peux écrire ton nom, tu es alphabétisé ! »

De multiples tests et des recherches, tel que l'Étude Nationale de l'Alphabétisation des Adultes (the National Assessment of Adult Literacy study), indique que 43% des gens aux USA sont incapables de lire ou ne peuvent pas lire assez bien pour comprendre la signification de tout un paragraphe de texte. En plus, un autre 44% des gens aux USA préfèrent échanger des informations en écoutant et en discutant. Ces statistiques surprenantes passent pour vraies pour d'autres nations développées aussi. Ceci signifie que 87% des gens dans les nations développées, soit ils ne peuvent pas apprendre en utilisant des méthodes basées sur la lecture et l'écriture, ou qu'ils sont des apprenants oraux par préférence.

Dans les nations en développement, où l'opportunité d'aller à l'école est très limitée, le taux d'alphabétisation est beaucoup plus bas. Alors le

pourcentage d'illettrés ou d'apprenants oraux par préférence dans ces pays est même plus élevé.

Les apprenants oraux ne prennent pas, ou ne peuvent pas, prendre des notes, alors la manière pour eux de se rappeler les informations est de les tisser dans une histoire.

Quand les informations présentées aux apprenants oraux sont sous forme de concepts, de préceptes, de thèmes ou de grandes lignes, le cadre de rappel des gens, qui est l'histoire, est absent.

Prenez bonne note de l'accent que Dieu met sur l'histoire, dans la manière dont IL a conçu la Bible. La Bible c'est :

10% d'exposés
15% de poésie et
75% de Narration (Histoire)

Avez-vous déjà essayé de raconter un incident à quelqu'un, mais la personne n'a fait que vous interrompre tout le long, pour poser des questions et faire des commentaires ? Le temps que vous acheviez l'histoire, elle avait perdu son impact en raison des multiples interruptions. Les histoires bibliques aussi véhiculent leur puissance maximum quand elles sont présentées entièrement, telle qu'elles sont écrites. Puisque Dieu nous a donné 75 % de la Bible sous forme d'histoires, peut-être que Nous devons permettre au Seigneur de raconter toute Son histoire ?

Les pièges des méthodes courantes les plus utilisées

Imaginez que nous emballons un cadeau et que nous l'expédions à un ami, et que plus tard il nous revienne sans avoir été ouvert. Pouvez-vous supposer que votre ami ne voulait pas du contenu du paquet ? Se pourrait il que votre présumé destinataire ne savait pas comment ouvrir le paquet ?

Quand nous emballons des vérités Bibliques dans des emballages thématiques, conceptuels ou analytiques, ceux qui sont essentiellement des apprenants oraux ne peuvent tout simplement pas l'ouvrir.

Il est temps pour ceux d'entre nous qui désirent communiquer les vérités Bibliques de considérer les conséquences de la perte de « l'histoire. » La vaste majorité des gens qui ont besoin d'entendre l'Évangile et qui ont besoin d'être enseignés, sont des apprenants oraux. Quand nous, en tant que communicateurs sortons hors de l'histoire, restructurons et réorganisons les informations, les apprenants oraux non seulement ne peuvent pas se souvenir de ces informations, mais la plupart d'entre eux n'auront même pas compris les vérités que nous avons présentées!

Pourquoi utiliser *Simplement L'Histoire* ?

Une des différences majeures entre la manière conventionnelle d'enseignement thématique et cette manière STS de raconter des histoires avec une étude inductive, de style oral, se reflète dans cette question vitale: qui ou qu'est-ce qui va enseigner ? Voyons les rôles bibliques de l'enseignant, l'étudiant, les Ecritures et le Saint Esprit.

Dans l'enseignement thématique, le présentateur décide à l'avance de ce qui va être enseigné. Les versets ou les passages sont choisis par l'enseignant et donnés aux auditeurs pour illustrer et établir l'authenticité des points de vue de l'enseignant. Cette méthode n'est pas mal, mais ce n'est pas la seule façon d'enseigner.

L'enseignement thématique morcelle l'histoire, rendant les informations plus difficiles à se souvenir. Les histoires de la Bible parlent à notre esprit, notre âme et notre corps. Plus un enseignant découpe une histoire en plusieurs parties et présente les informations par catégories, plus les informations vont seulement à notre intellect, pas à notre âme et à notre esprit.

Quand vous enseignez un thème, le présentateur choisit des passages tout au long de la Bible pour vérifier des points présélectionnés. La congrégation écoute et peut prendre des notes. Mais, avec cette approche il n'y a pas d'histoire à suivre. Alors pour ceux qui ne peuvent pas prendre des notes, il n'y a rien pour garder les informations ensemble. Pour eux, c'est comme un corps humain sans os!

Puisque les apprenants oraux dans la congrégation n'ont pas la possibilité de se souvenir de ce qui a été enseigné, ils ne sont pas capables non plus de transmettre une bonne partie des informations à d'autres. Sans une histoire à suivre, rien ne relie les informations ensemble.

Et les apprenants lettrés—Qu'en est-il d'eux ? Sans consulter leurs notes, la plupart d'entre eux aussi ne seront pas bien équipés pour partager le message, et franchement la plupart de ceux qui vont à l'église n'emportent pas ces notes de sermon avec eux dans les marchés de la vie. Cependant, tous les deux types d'apprenants, lettré et oral, peuvent transmettre tout bon témoignage et les exemples d'histoires qui ont été utilisés pour illustrer le sermon.

Aussi, la plupart des auditeurs n'ont pas la possibilité de trouver eux-mêmes ce genre d'informations thématiques, alors la dépendance à l'enseignant est maintenue. Des morceaux d'informations sont donnés aux auditeurs, presque de la même façon qu'une mère oiseau rassemble la nourriture et ensuite la laisse tomber dans les bouches ouvertes de ses petits qui attendent. Chaque semaine ces auditeurs attendent leur repas suivant. Trop

d'enseignements thématiques fabriquent des oiseaux de cinquante ans dans un nid!

Une autre embûche dans l'utilisation exagérée de l'enseignement thématique est ceci : les Enseignants choisissent souvent un sujet à enseigner qu'ils pensent que les gens ont besoin d'entendre. La tendance ensuite est de sélectionner dans toute la Bible des versets que les enseignants connaissent déjà. La méthode thématique n'incite tout simplement pas les enseignants à explorer des passages moins familiers pour avoir des informations et des idées.

La plupart des croyants ont été à une conférence chrétienne. Les thèmes présentés peuvent être comme, l'évangélisation, atteindre les peuples non atteints, la famille, les finances, l'abstinence, la prière, les attributs de Dieu, la guérison, l'intégrité dans les affaires ou la prophétie. Tous ces thèmes sont importants. D'une façon intéressante, nous voyons que tous ces thèmes peuvent aussi être couverts à travers la présentation et la discussion des histoires.

Dans le type de narration orale inductive, l'enseignant utilise l'histoire entière et laisse le contenu de l'histoire déterminer les idées et les leçons à enseigner.

Quand les enseignants décident à l'avance quel sujet va être enseigné dans un passage des Écritures ou dans une histoire, le reste des informations dans le passage ou l'histoire choisie peut facilement être oublié. Mais quand une histoire est pleinement explorée et développée à travers des questions et la discussion, de multiples thèmes vont être découverts et discutés. L'Esprit Saint livre des messages personnalisés à chaque personne comme IL décide.

En général, l'enseignement thématique, avec sa liste de passages des Écritures et de versets qui vérifient l'enseignement de ce thème, peut involontairement livrer une information biblique à l'auditeur comme une règle ou une loi. Quand les histoires sont utilisées, l'esprit de l'histoire entière ou du passage est autorisé à parler aux auditeurs.

Par moment, les enseignants pensent qu'ils utilisent la méthode STS, quand en réalité ils ratent l'ingrédient vital qui fait qu'une histoire racontée STS touche plusieurs vies. Ils font cette erreur. L'enseignant raconte l'histoire et ensuite amène l'histoire à parler d'un thème que l'histoire peut ne même pas traiter.

L'histoire est faite pour s'adapter à l'enseignant plutôt qu'à l'enseignant de s'adapter à l'histoire. Dans un STS authentique, toutes les idées que vous enseignez doivent être vues dans l'histoire.

Quand les enseignants utilisent une histoire, juste comme une plateforme pour enseigner ce qu'ils savent et croient déjà, ils perdent l'opportunité bénie d'être enseigné sur de nouvelles informations par l'Esprit Saint. Découvrir de nouveaux trésors dans une histoire est palpitant pour les enseignants. Le défi pour le narrateur enseignant devient, comment livrer de façon douce leurs trésors nouvellement trouvés sous forme de questions afin que leurs auditeurs aussi puissent ressentir ce plaisir de découvrir.

Décision Vitale: Si nos buts sont de clairement communiquer les vérités bibliques dans les pays développés, et de faire tout ce que nous pouvons pour atteindre à la fois les perdus dans la fenêtre 10/40 et les peuples non atteints du monde, un changement radical doit se faire dans la manière dont nous présentons nos informations. Allons-nous répondre ? (Voyez le livre *Making Disciples of Oral Learners*. Disponible et peut être téléchargé sous forme imprimée ou audio à www.oralbible.com)

Chapitre 2: Les Questions et Les Histoires – Précédant Biblique

Le Modèle Jésus: Raconter l'histoire, Poser des questions

Comment Jésus enseignait-il ? Sur presque 200 fois qu'une question avait été posée à Jésus, Il a donné une réponse directe peu de fois ! Presque toutes les autres fois Jésus a répondu en posant une question ou encore en racontant une histoire ou une parabole. Egalement, Jésus racontait-il seulement une histoire et s'en allait ? ... Non. D'habitude, après avoir raconté l'histoire, Il posait une question et engageait une discussion.

Jésus utilisait-Il des histoires parce qu'Il n'était pas diplômé de "l'école de la Torah", ou parce qu'IL était simplement un charpentier ? ... Non! Bien-sûr que non. Peut-être aussi, parce que les gens du temps de Jésus n'étaient pas très instruits, peut-être seulement 11% au plus, et Jésus était obligé de parler en histoires afin que les non instruits puissent comprendre ? Peut-être ... Mais, attendez. Comment Jésus a t-Il parlé aux pharisiens ? A t-Il jamais utilisé des histoires ? ... Oui, Il l'a fait. Et ils ont compris le message—et certains ont même cru.

Nous devons nous demander, Jésus n'aurait-Il pas pu donner les conférences les plus remarquables, en utilisant le vocabulaire le plus impressionnant qui soit ? ... Oui, IL aurait pu. Mais Jésus a choisi les mots que le commun des ouvriers de Son temps, pouvaient comprendre, pas seulement des mots qui pourraient être compris par les gens les plus instruits de Son époque.

Jésus n'était pas venu pour nous enseigner l'histoire, Il a apporté un message que tous ceux qui « écoutent » pourraient comprendre. Dans STS, les participants apprennent comment trouver les informations spirituelles (les trésors) contenues dans les histoires, et ensuite comment formuler et poser des questions sous forme d'une discussion qui va conduire les auditeurs à ces trésors.

Toute personne qui suit les directives de STS, comme indiqué dans ce manuel ou appris lors d'un séminaire STS, pourrait être un pratiquant efficace. Que le Seigneur bénisse Sa Parole, alors qu'Elle se répand à travers ces pratiquants.

Avec des informations supplémentaires, de la pratique et de la discipline, les pratiquants peuvent devenir des Formateurs provisionnels. Avec le temps, les formateurs provisionnels peuvent devenir des formateurs STS certifiés. Ce livre va vous indiquer comment tout ceci se fait. Nous aimons regarder cette multiplication des leaders se dérouler.

Qu'est-ce que les trésors de la Bible ? *Le sentier*

Il était une fois, un homme qui quitta son village et alla travailler en ville. Durant les nombreuses années passées en ville, l'homme gagna beaucoup d'argent. Finalement, il retourna chez lui au village, où tout le monde l'accueillit comme un grand ami.

Cet homme nouvellement riche voulait utiliser un peu de son argent pour offrir des cadeaux à ses vrais amis. Alors il imagina un plan. Il quitta son village pendant un jour et après cela il revint. Puis, il fit venir tous ceux qui disaient « je suis ton ami », et leur demanda tous de venir le retrouver de l'autre côté de la colline voisine.

L'homme riche rassembla les gens qui étaient venus et ensuite fit une annonce. Il dit, « J'ai été travailler sur le sentier qui mène à la rivière. Si vous suivez le sentier, vous allez trouver des trésors. Maintenant Allez. Trouvez mes cadeaux pour vous. »

Alors, les gens se retirèrent et commencèrent à parcourir le sentier. Quelques personnes firent un bout de chemin. « Humm », dirent-ils. « Voici un sentier intéressant. Examinons ceci. » Alors ils se baissèrent et prélevèrent le sable du sentier et l'emportèrent à la maison pour l'analyser.

D'autres descendirent le sentier en courant vers la rivière. Quand ils atteignirent la fin du sentier, ils se mirent à se plaindre, « nous connaissons bien ce sentier. Il n'y a rien de nouveau. Nous n'avons vu aucun trésor. »

Le reste des gens continuèrent à parcourir le sentier familier en marchant. Pendant qu'ils marchaient le long du chemin, ils commencèrent à se parler les uns avec les autres, disant des choses comme, « regardez ce vieil arbre tombé. Notre ami l'a dégagé de la route pour nous faciliter notre marche sur le sentier. » D'autres marcheurs remarquèrent que les broussailles épineuses avaient été coupées et dégagées de la route pour sécuriser le passage.

Au lieu de courir le long du sentier pour chercher des cadeaux, ces gens commencèrent à marcher même plus lentement. Ils voulaient jouir des résultats du dur travail que leur riche ami avait fait pour eux. Ils reconnurent que le sentier lui-même était un cadeau de la part de leur ami.

Soudain, un marcheur s'arrêta, et appela les autres à venir regarder. « Regardez de ce côté du sentier, ici, sous cette broussaille. Il y a des sacs de riz! »

Puis un autre marcheur s'écria, « Regardez par ici, sous les broussailles au bord du sentier ! J'ai trouvé beaucoup de marmites toutes neuves. »

A plusieurs reprises, les marcheurs lents continuèrent à découvrir les trésors cachés juste en dehors du chemin sur les côtés du sentier. Ils réalisèrent que ces cadeaux avaient été placés là pour eux par leur riche ami. Cet homme riche savait que ses vrais amis lui feraient confiance et apprécieraient son sentier, ainsi ils seraient ceux qui découvrirait les cadeaux qu'il avait placés là pour eux.

Ceux qui s'étaient précipité pour parcourir le sentier, qui avait été soigneusement préparé par l'homme riche, ont raté tous les trésors. Ils ne sont pas allés assez lentement pour pouvoir apprécier le sentier, ou encore celui qui avait nettoyé le sentier. (Ceux qui ont décidé d'analyser la terre du sentier— Ils sont toujours en train de l'analyser. Ils n'ont toujours pas parcouru le sentier!)

Chaque histoire dans la Bible est un sentier préparé pour nous par Dieu. Ceux qui marcheront lentement pour parcourir le sentier d'une histoire biblique peuvent découvrir des trésors cachés, des cadeaux de vérités de la part de Dieu. C'est ce que nous faisons dans *Simplement L'Histoire*.

Suivre l'Exemple de Nathan

Dans 2 Samuel 12:1-14, Dieu utilise un certain style de communication des vérités spirituelles. Le Roi David, un homme fidèle que Dieu avait choisit pour être le roi, avait plus tard péché gravement en commettant l'adultère, et ensuite ordonna à son chef de l'armée d'assassiner le mari de la femme ! Après cela, David tenta de cacher son péché. Alors le prophète Nathan est venu chez David et raconta une histoire.

Il y'avait deux hommes, un riche et un pauvre. L'homme très riche possédait beaucoup de bœufs et de moutons. Un jour quand cet homme riche reçut un visiteur, il alla voler la seule brebis que possédait le pauvre, la tua et en fit un repas pour son visiteur.

Lorsque David entendit l'histoire de Nathan, David se mit extrêmement en colère. Dans l'histoire de la Bible David dit à Nathan, « L'ÉTERNEL est vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort ! Et il rendra quatre brebis pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié. »

Alors Nathan dit à David, « Tu es cet homme-là. »

Avant que David n'entende l'histoire de Nathan, est-ce que David, un homme qui était un fidèle de Dieu, savait que l'adultère, la tricherie et le meurtre étaient mauvais ? ... Oui ! Alors David savait-il qu'il avait commis le

péché ? ... OUI. David avait-il reconnu son péché ? ... Correcte. Il n'avait pas fait face à son péché.

Normalement, comment vous attendez vous à ce qu'un prophète de Dieu prêche un sermon sur l'adultère et le meurtre ? ... Quel genre de sermon Nathan a-t-il utilisé ? ... Bien. Au lieu de se confronter directement à David, Nathan raconta une histoire.

Remarquez ce qui est arrivé. Comment David a-t-il répondu ? ... Oui. David avait correctement jugé l'homme riche comme étant coupable et ajouta même que l'homme riche devrait faire quel genre de remplacement ?... Et méritait quoi ? ... Exacte. David a dit que l'homme riche devait quatre brebis pour l'une qu'il avait volée, et l'homme devrait mourir !

David vivait l'histoire-- il vit le péché de l'homme riche-- et fit alors une observation spirituelle juste.

Après que David se fût verbalement prononcé sur ce qui était juste, Nathan emmena David dans l'histoire et fit une application spirituelle à David. « Tu es cet homme, David ». Nathan ajoute des détails sur comment David avait péché contre Dieu.

Alors, David dit à Nathan, « J'ai péché contre l'ÉTERNEL. » Nous voyons plus tard dans cette histoire que la punition de mort (dont David avait déclaré à Nathan qu'elle devrait venir sur l'homme riche) est plutôt venue sur la propre maison de David.

Cette histoire biblique illustre les caractéristiques majeures de *Simplement L'histoire*, ses parties centrales. Après que les gens aient entendu une histoire biblique et qu'ils l'aient réellement vécue, ils ont tendance à être capable de la discuter de façon plus compréhensible. En regardant à l'intérieur de l'histoire, ils découvrent et se prononcent verbalement sur des informations spirituelles concernant ceux qui sont dans l'histoire. Nous appelons ces découvertes « Observations Spirituelles ».

Après que les auditeurs aient échangé à haute voix pendant un temps de discussion, et partager ce qu'ils ont vu concernant les personnages, le narrateur invite alors les auditeurs à s'introduire eux-mêmes dans l'histoire. Ils entre dans l'histoire personnellement et considèrent comment les gens aujourd'hui pourraient rencontrer des défis et des opportunités similaires. Le narrateur pose des questions pour encourager les auditeurs à penser à ce qu'ils ont observé et comment ces observations pourraient s'appliquer à leurs propres vies aujourd'hui.

De façon intéressante, nous avons trouvé que pendant la discussion des observations spirituelles, le Saint Esprit était déjà très souvent en train de

parler aux auditeurs à un niveau personnel. Dans SLH, nous appelons ces vérités personnalisées, « Applications Spirituelles »

Qu'est-ce qui ou qui est-ce qui Fait Ce Travail ?

Peu importe combien d'années quelqu'un a connu le Seigneur d'une manière personnelle, ou Quel niveau de formation Biblique, formelle ou informelle, une personne peut avoir, il y a seulement une manière dont la Bible peut être comprise. Notre relation avec Dieu est spirituelle. Les Écritures contiennent les messages spirituels de Dieu à l'humanité, donc les vérités spirituelles que la Bible contient peuvent seulement être comprises au travers de l'enseignement de l'Esprit Saint.

Bien trop de croyants en Jésus Christ sont devenus dépendants des autres pour leurs enseigner La Parole de Dieu. Les fidèles chrétiens attendent que leurs pasteurs leur disent les vérités spirituelles. Certains apprenants studieux s'inscrivent à l'école Biblique juste pour apprendre plus. Les pasteurs s'inscrivent dans les écoles Bibliques et les séminaires pour apprendre, et pour une inspiration continue ils consultent les commentaires et prennent part à des conférences pour trouver de nouvelles informations. Les Séminaristes et d'autres aussi étudient différents auteurs pour accroître leur compréhension.

Toutes ces sources ont une grande valeur, mais la meilleure source pour comprendre le message de Dieu est souvent oubliée! Cette source est le cadeau de Dieu pour nous. Quelle est cette source ? Considérez cette histoire :

Après plus de trois ans d'enseignement personnel venant de Jésus, les disciples entendirent un message surprenant venant de Lui. Jésus allait les quitter! Il a dit à Ses disciples, "Ne laissez pas votre cœur se troubler, ni avoir peur."

A partir de ce que dit Jésus, pouvons-nous savoir quel sentiment les disciples éprouvaient ?... Oui. Ils avaient peur. Leur magnifique, enseignant personnel ne serait plus désormais avec eux. Qui les reconforterait ? Qui les enseignerait ? Comme faisant partie du dernier message de Jésus aux disciples, Il les a assurés qu'ils ne seraient pas seuls. Jésus a promis un enseignant permanent. Cet enseignant serait avec chaque disciple, jour et nuit, sept jours par semaine.

Mais le Consolateur, qui est le Saint Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. (Jean 14:26)

Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. (Jean 16:13)

La meilleure source de compréhension de la Parole de Dieu est le Saint Esprit—le cadeau que Jésus nous a laissé.

Dieu explique comment le Saint Esprit enseigne les vérités spirituelles.

Mais c'est comme il est écrit : Ce que l'œil n'a pas vu, Ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. A nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par Sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour des choses spirituelles.

Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, Pour l'instruire ?” Or nous, nous avons la pensée de Christ. (1 Corinthiens 2:9- 16)

Pendant trop longtemps la classe de l'Esprit Saint est restée vide. Permettez-nous d'assister à Son cours, levons nos mains et posons des questions. Pendant que nous étudions chaque histoire, nous pouvons demander la sagesse au Seigneur pour comprendre le contenu et croire qu'Il nous donnera les réponses.

Chapitre 3: *Simplement L'Histoire* Aperçu d'une page

LA PRÉPARATION

La technique STS exige d'apprendre facilement une histoire Biblique et de découvrir les « trésors spirituels » qu'elle contient. Il est aussi exigé la formulation de questions de style oral qui vont aider à faciliter la discussion sur l'histoire.

LA PRÉSENTATION

Deux phases se déroulent : premièrement raconter l'histoire, ensuite découvrir les trésors.

Phase Une : L'histoire est présentée trois fois, pour permettre aux auditeurs de se familiariser totalement avec le contenu. Les compétences nécessaires sont les aptitudes à : bien raconter une histoire, encourager des volontaires et à examiner le contenu de l'histoire d'une manière intéressante.

1. **Raconter.** Le narrateur raconte l'histoire. (La première narration aide l'auditeur à s'imaginer l'histoire et à sentir son impact.)
2. **Volontaire.** Le narrateur demande à un volontaire de raconter encore une fois l'histoire, ou demande aux auditeurs de la raconter une fois encore par paire, une personne à l'autre. (Les auditeurs vont prêter une grande attention à l'histoire qui est reprise par leurs pairs pour voir s'ils ont bien compris, ce qui aide à graver l'histoire dans les mémoires des auditeurs.)
3. **Conduire Tout Le Long.** Le narrateur conduit tous les auditeurs tout le long de l'histoire une troisième fois. Pour cette dernière re-narration, le narrateur engage tout le monde dans l'histoire, en utilisant différentes méthodes pour obtenir une histoire complète et exacte racontée encore avec l'aide des auditeurs.

Phase Deux: Le narrateur conduit les auditeurs aux trésors spirituels. Mais maintenant, le narrateur ne demande plus aux apprenants de raconter encore l'histoire. Au contraire, avant de chercher les trésors dans chaque nouvelle section, le narrateur répète d'abord la petite partie de l'histoire à explorer. .

1. **Observations Spirituelles.** Premièrement, à travers des questions, le narrateur encourage les auditeurs à découvrir des informations spirituelles. (Les auditeurs sont invités à jeter un regard sur les activités des personnages dans l'histoire. Puis, en réponse aux questions, les auditeurs partagent ce qu'ils apprennent spirituellement sur les gens et comment Dieu travaille avec les gens et les événements dans l'histoire. Ce que nous appelons « Observations Spirituelles. »)
2. **Applications Spirituelles.** Deuxièmement, sur la base des Observations Spirituelles qui sont trouvées, on cherche les applications pour la vie des gens aujourd'hui. (Le narrateur utilise des questions pour conduire les auditeurs à découvrir et à partager. Nous appelons ces trouvailles « Applications Spirituelles. »)

Chapitre 4: Comment préparer une histoire à la manière *Simplement L'Histoire*

Enseigner en utilisant le style STS requiert trois Aptitudes:

- I. Comment Sélectionner, Apprendre et bien raconter une histoire.**
- II. Comment trouver des trésors dans l'histoire.**
- III. Comment formuler et poser des questions pénétrantes.**

Aptitude I : Comment Sélectionner, Apprendre et bien raconter une histoire

Pendant que vous suivez le processus de *Simplement L'Histoire*, la seule directive à suivre par-dessus toutes les autres est de faire confiance en la Parole de Dieu. Croyez que les histoires de la Bible sont mieux racontées dans leur intégralité comme Dieu les a écrites. Lorsque vous racontez une histoire biblique, n'ajoutez aucune information, n'omettez rien, et ne prêchez pas ou expliquez le contenu de l'histoire pendant que vous la racontez.

La Sélection des Histoires Bibliques

Dans certaines situations, une histoire ou un passage biblique précis peut vous être assigné par un leader. Cependant, si vous sélectionnez vos propres histoires, voici plusieurs directives.

1. Quand vous n'avez qu'une seule (ou seulement quelques) occasions de raconter des histoires bibliques à un groupe précis, choisissez des histoires dont les contenus sont appropriés à l'âge des auditeurs et une d'une durée qui corresponde au temps disponible pour enseigner. Priez que le Saint Esprit vous conduise aux histoires qui contiennent les vérités dont les auditeurs ont besoin d'entendre.
2. Quand Dieu nous a donné la Bible, IL avait d'innombrables incidents historiques parmi lesquels choisir. Bien entendu, Dieu dans Sa Sagesse a choisi les meilleures histoires, nécessaires à l'être humain. Puisque Dieu a créé tous les hommes, Il savait leurs besoins. De même, dans Son Omniscience, Dieu connaissait chaque culture et système de croyance que les hommes pourraient toujours développer.

La Bible est supra culturelle. C'est-à-dire que son contenu s'élève au-dessus de toutes les cultures. Nous disons ceci pour faire comprendre aux narrateurs que l'Eternel a quelque chose d'une valeur spirituelle dans chaque histoire pour tous les peuples.

Ne soyez pas excessivement inquiet à propos de choisir une « mauvaise » histoire pour raconter à un groupe. Pendant que vous racontez l'histoire que vous avez choisie, sachez que le Saint Esprit va transmettre Son message à chaque personne présente.

3. Dans STS nous ne présélectionnons pas certaines histoires à utiliser pour l'évangélisation et d'autres pour l'enseignement. Constamment, nous recevons des témoignages venant des utilisateurs de STS, que le Saint Esprit peut et est à l'œuvre à travers toutes les histoires pour enseigner et amener les gens à la foi en Dieu.
4. Si vous allez avoir de nombreuses occasions pour raconter des histoires aux mêmes auditeurs, il est préférable de commencer au début de la Bible. La plupart des histoires bibliques sont construites sur les informations se trouvant dans les histoires qui les précèdent, alors, quand c'est possible, sélectionnez et racontez les histoires dans l'ordre chronologique.
5. Quand vous racontez ou enregistrez des histoires, vous pouvez sauter certaines histoires si vous vous sentez conduit. Cependant, si vous sautez vraiment des histoires, vous aurez sans doute besoin de donner une introduction à l'histoire suivante que vous racontez afin que son rapport avec l'histoire précédente que vous avez raconté soit facilité. Même si vous ne sautez aucune histoire, il est utile de préparer les auditeurs à l'histoire que vous êtes sur le point de raconter en leur faisant un rappel de l'histoire précédente que vous avez raconté. Impliquez les autres. Laissez un participant raconter la dernière histoire.
6. Quand une histoire est longue, peut-être plus de 15 versets, vous pouvez vouloir la diviser en deux histoires séparées pour l'enseigner. Ceci permet aux auditeurs d'apprendre et de bien discuter les deux sections. Divisez la à son point de pause naturelle, qui peut ne pas être exactement au milieu du passage.

Par exemple, l'histoire de Naama dans 2 Rois 5:1-27 est une histoire stupéfiante à raconter dans le style STS- Si vous avez 3 heures pour assurer la discussion ! En fait, il y'a quatre histoires distinctes à l'intérieur de l'histoire de Naama. La grande histoire a des pauses naturelles dans les versets suivants :1-5, 6-14, 15-19, et 20-27.

7. Certaines histoires contiennent une très longue liste, peut-être de villes ou de noms. Si l'histoire est assez longue, divisez la en deux histoires au point où la liste commence. Puis, dans l'introduction de votre seconde histoire, mentionnez la liste. Peut-être dire, « les citoyens de

quatorze pays différents s'étaient rassemblé. » Puis commencez à raconter la seconde histoire juste après la fin de la liste.

En présentant les informations de cette manière, vous avez raconté deux histoires bibliques qui sont fidèles aux Ecritures. Pour les narrateurs débutants et les apprenants, diviser les histoires aide à rendre les histoires faciles à se rappeler. Pendant que les narrateurs augmentent leurs compétences, ils peuvent toujours repartir en arrière et combiner les deux histoires et inclure tous les noms.

Maintenant que vous savez comment choisir une histoire, examinons certaines des manières pour apprendre à la raconter.

1. **Prier** pour la capacité de se rappeler et de comprendre l'histoire, et de la raconter exactement et avec enthousiasme.
2. **Lire l'histoire en entier une fois à HAUTE VOIX.** (ou l'écouter en train d'être racontée ou lue.) Pendant que vous lisez, vous pouvez vouloir changer certains des termes. Sélectionnez pour votre histoire des mots que vos auditeurs spécifiques auraient utilisés pour s'exprimer. Par exemple, au lieu de dire «craindre» vous pourrez décider de dire « avoir peur » ou «être effrayé». Vous devez parler sous forme de conversation. Mais soyez extrêmement prudents pour garder le même contenu de l'histoire que la Bible !

Si vous vous trouvez être un de ces gens heureux qui lisent et aussi parlent plus d'une langue, vous avez accès à une manière exceptionnelle d'apprendre une histoire. Lire l'histoire à haute voix dans une langue, puis répétez l'histoire dans la langue que vous allez utiliser pour raconter l'histoire.

Par exemple, si vous pouvez lire le fulfuldé, et que vous voulez raconter l'histoire en français, regardez le fulfuldé et racontez l'histoire à haute voix en français. De cette manière vous n'allez pas essayer de vous rappeler des mots exacts. Au contraire vous allez vous rappeler le contenu et pouvoir raconter l'histoire plus naturellement, comme une histoire. Aussi, vous allez plus naturellement sélectionner des mots adaptés à la conversation.

3. **Fermez votre Bible et fermez vos yeux ! Raconter encore l'histoire à HAUTE VOIX de mémoire.** Faites tout simplement de votre mieux pour vous rappeler le plus possible de l'histoire autant que vous pourrez. Commencez à voir l'histoire dans vos pensées pendant qu'elle se déroule. Pendant que vous avancez, si vous hésitez ou oubliez des parties, ne vous en faites pas ; ne vous arrêtez pas. Continuez seulement. Vous pouvez ajouter l'information manquée dans une

phrase plus tard si cela vous revient à l'esprit. **C'est de la narration, pas de la mémorisation.**

Par exemple, si le texte dit « Jésus prit Pierre, Jacques et Jean... », Mais que soudain vous oubliez tous les trois noms ; vous pouvez simplement continuer à avancer en disant, «Jésus prit trois disciples... » Puis, pendant que vous continuez à raconter l'histoire, si vous vous souvenez leurs noms, au lieu de dire « ils » vous dites simplement « Pierre, Jacques et Jean... » Présentement, vous êtes simplement en train d'assembler l'histoire. Alors que vous continuez dans ce processus de lire et de répéter l'histoire encore, vous allez probablement vous rappeler de dire les noms quand ils apparaissent dans l'histoire.

4. **Lire l'histoire à HAUTE VOIX une fois encore.** Pendant que vous lisez, vous allez remarquer des informations que vous aviez pu ajouter ou oublier. Vous allez être sûrement surpris de constater combien vous vous rappelez l'histoire.

Si histoire que vous panifier de raconter est longue (plus de 12 a 15 versets), vous voudrez peut-être l'apprendre en deux parties. De nombreuses histoires ont plusieurs sections naturelles. Vous pourriez vouloir vous rappeler votre histoire comme deux scènes ou images dans votre pensée. Vous n'êtes pas en train de mémoriser des mots ; vous vous **rappelez l'histoire exacte en suivant les images dans votre pensée.**

5. **Une fois de plus, fermez votre Bible, fermez vos yeux et racontez l'histoire à HAUTE VOIX.** Lire à haute voix empêche les sons gênants de passer, et imprime l'histoire dans notre mémoire. Fermer les yeux lorsque vous racontez l'histoire vous permet de la voir. Imaginez les gens et les environs dans votre pensée. Cette fois-ci alors que vous répétez l'histoire d'un bout à l'autre, vous vous rendrez compte que vous êtes capable de vous rappelez beaucoup plus de l'histoire que la première fois que vous l'avez raconté. Une fois de plus, ouvrez votre Bible à l'histoire et lisez la **à haute voix** pour voir si vous avez ajouté ou oublié une quelconque information. Même les plus petites parties doivent être correctes. Chaque partie de l'histoire, de la manière dont Dieu nous l'a donnée, est importante.
6. **Choisissez vos déclarations de début et de fin.** Tracer le chemin de votre histoire, où vous allez commencer votre histoire et comment votre histoire va se terminer. L'histoire que vous avez choisie peut être facile à se rappeler, ce qui signifie que c'est un sentier droit, du début à la fin.
7. **Repères mentaux:** Très souvent, votre histoire va avoir des endroits

difficiles, des carrefours que vous allez rater, à moins que vous ne fassiez des marques mentales sur votre chemin. Après avoir répété ce raconter encore l'histoire et l'évaluation de vous-même quelques temps encore, vous pourriez découvrir quelques parties qui sont difficiles à se rappeler. Si des noms ou toute autre partie bien définie de l'histoire étaient omis plusieurs fois, cela vous indique que vous devez placer un repère mental à cet endroit dans l'histoire.

- a. Pour les mots, les noms ou les détails dans votre histoire, qui vous sont difficiles à se rappeler, dessinez une image ridicule dans votre pensée. (Cette méthode a été rendue populaire par Jerry Lucas, connu comme le médecin de la mémoire.)

Par exemple en racontant l'histoire de Jonas vous pourriez avoir des difficultés pour vous rappeler le nom du père de Jonas, Amittai. Pensez à un mot ou à des mots dans votre langue, qui sonne comme ce nom que vous essayez de vous rappeler. En français on peut penser à un ami de Thaïlande. En anglais un narrateur pourrait imaginer une image ridicule d'un homme portant un gant de base balle (mitt) en lieu et place d'une cravate (tie). A-mitt-tie.

Vous verrez que, plus l'image que vous dessinez dans votre pensée est drôle, plus les mots difficiles seront faciles à se rappeler. Quelque soit la langue que vous parlez, trouvez un mot qui rime ou une image drôle qui vous rappelle le nom ou la situation.

- b. Certaines personnes qui enseignent la narration, ne mettent pas l'accent sur le fait de se rappeler des noms précis. Nous vous encourageons vraiment à mentionner les noms dans votre histoire, bien qu'ils soient habituellement les parties les plus difficiles à se rappeler dans l'histoire. Le Seigneur sait que la plupart des gens luttent pour se rappeler les noms. Cependant, puisque Dieu a choisi dans plusieurs cas de nous donner les noms des personnages et des lieux dans une histoire, nous aimerions inclure cette information quand nous racontons l'histoire.

8. **Racontez et vérifiez jusqu'à ce que vous soyez capable de la raconter de bout en bout de façon exacte.** Répétez ces étapes jusqu'à ce que vous connaissiez bien l'histoire. Continuez à raconter l'histoire à haute voix avec les yeux fermés, jusqu'à ce que vous la répétiez exactement.

Gardez vous toujours d'ajouter des faits à l'histoire, même les faits trouvés dans certains passages parallèles de cette histoire biblique! Le Seigneur a pris la décision de raconter certaines histoires dans la Bible plus d'une fois. Chaque récit est légèrement différent. Si Dieu a choisi de garder les histoires séparées, alors nous devons en faire de même. Confiner notre étude à une narration à la fois nous emmène à creuser profondément. Ce point nous incite à découvrir les vérités uniques trouvées dans ce récit particulier. Quand les histoires parallèles sont examinées plus tard, la manière dont chaque récit va avec l'ensemble sera découverte.

Entrez dans l'inconnu

Alors que nous acquérons de nouvelles techniques, il y a une tendance à incorporer seulement une partie de ce que nous apprenons, dans les systèmes que nous avons déjà trouvés être valides.

Permettez-moi d'illustrer. Plusieurs de nos volontaires dévoués parmi le staff, ont accepté d'écouter une nouvelle portion d'enseignements que j'écrivais pour *Simplement L'Histoire*. Bien que mon intention fût de vérifier si une certaine partie était claire, Dieu a utilisé cet épisode pour me montrer une leçon précieuse.

Pour bien comprendre la partie, ils devaient connaître l'histoire, alors j'ai demandé à ces deux personnes plutôt timides d'apprendre d'abord l'histoire. L'une, une dame, avait suivi et aidé dans l'organisation de quatre séminaires STS. L'autre, un monsieur, un octogénaire (qui travaille comme s'il avait 20 ans) avait, jusqu'à ce jour, réussi à éviter de raconter une histoire.

« Si vous suivez les instructions », avais-je expliqué, « vous pouvez apprendre cette histoire de dix versets en dix minutes ». Je leurs ai rappelé la technique STS d'apprendre une histoire. « Lisez l'histoire une fois d'un bout à l'autre, à haute voix. En lisant, racontez l'histoire avec des mots naturels du langage parlé. Par exemple, dans cette histoire, au lieu de dire « voyez » vous pourriez dire « Regardez ». Voyez dans votre imagination ce qui est en train de se passer dans l'histoire. Immédiatement après l'avoir lue une fois, fermez vos yeux et racontez à haute voix autant que possible ce que vous avez retenu de l'histoire.

« Votre objectif est de vous rappeler l'histoire exacte, pas les mots exacts. Puis retournez et lisez la à haute voix encore. Vous allez apercevoir les parties que vous avez sautées. Fermez les yeux et répétez encore l'histoire à haute voix. Faites ceci quatre fois.»

Ces personnes coopératives, qui avaient un cœur de service, me répétèrent les instructions. « La lire à haute voix dans un langage parlé naturel, fermer ma Bible et raconter l'histoire », répétèrent-ils avec respect.

Alors ils commencèrent. Ils lurent -- en silence! Aucun ne prononça un mot à haute voix. J'interrompu leur étude. « Comment étiez vous supposé lire ceci ? »

Tous deux répondirent "A haute voix."

« Mais je n'entends rien, » Remarquai- je.

« Eh bien, » déclara l'homme, « je la lisais simplement à moi-même. »

« Mais vous avez déjà dit que vous saviez lire à haute voix. Vous êtes une personne si coopérative. Pourquoi n'avez-vous pas suivi les instructions ? » Demandai-je.

« Je ne sais pas, » dit-il embarrassé, « Je crois que je n'ai jamais fait cela tout simplement. »

« Et vous, » je m'adressais à la dame, « Saviez-vous que vous étiez supposés lire à haute voix ? » « Oui. »

« Alors je ne comprends pas. Pourquoi n'aviez-vous pas lu à haute voix ? » Timidement elle expliqua, « Je me sentais idiote de faire cela. »

Nous avons tous rigolé, surtout quand nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait de l'histoire de Zachée, un homme qui était si désireux de voir Jésus qu'il fit quelque chose que l'on pourrait considérer comme idiote. Aussi, l'une des autres vérités dans leur histoire était comment Zachée avait fidèlement suivi les instructions !

Finalement, après un petit peu de cajolerie, ils brisèrent leurs liens de « je n'ai jamais fait cela de cette façon », et « la peur d'avoir l'air bête ». Ils lurent leur histoire à haute voix, fermèrent les yeux et répétèrent leur histoire du mieux qu'ils pouvaient.

Après avoir répété cela quatre fois, je leur demandai, « Pouvez-vous me raconter votre histoire maintenant ? » Merveilleusement, après seulement dix minutes de lecture à haute voix de répétition, les deux racontèrent des histoires presque parfaites!

« Alors », je plaisantais avec l'homme de quatre-vingt et quelque ans, « mémorisez-vous toujours dix versets en dix minutes ? » Il se contenta de rire.

La dame s'écria, « Je n'ai jamais pu apprendre ces histoires bibliques auparavant ! Je le voulais. J'ai essayé, mais je ne pouvais tout simplement pas le faire. »

Je demandai : « Avez-vous jamais suivi toutes les instructions ? » « Non », elle souriait « pas avant ce jour »

Nous avons inclus cet incident pour vous encourager à essayer toutes les composantes de STS. Parce que vous lisez ces lignes présentement, il est clair que vous êtes lettré. Mais, puisque le style d'apprentissage et de communication de STS est oral, pour pleinement faire le processus de STS, on vous demande d'entrer dans un autre monde. Par la foi, essayez toutes les étapes de STS comme elles sont exposées. Cet incident au bureau est très fréquent, et cela montre que l'utilisation d'une partie seulement des directives de STS ne vous donnera pas le résultat final souhaité. APRES avoir essayé STS comme décrit, le Seigneur vous montrera probablement de nombreuses innovations utiles qui amélioreront votre étude et vos présentations STS.

Ajouter de la profondeur et de l'intérêt d'écoute à l'histoire

1. **Pensez au Contexte (l'arrière plan) de l'histoire.** Lire ou écouter les Ecritures qui conduisent à votre histoire. Savoir souvent, ce qui s'est passé dans la Bible juste avant votre histoire (à la fois historiquement et spirituellement), vous donnera une meilleure compréhension de votre histoire. Après avoir terminé la préparation de votre histoire, vous devez décider si votre histoire a besoin d'une introduction ou un « arrière-plan » pour aider vos auditeurs à bien comprendre l'histoire. Plus tard dans le Manuel, nous allons regarder comment préparer une introduction.
2. **Eviter les Pronoms !!!!!** Les auditeurs seront capables de mieux suivre l'histoire, si vous utilisez les noms des personnes dans l'histoire et des endroits spécifiques ou le nom des objets au lieu de dire « il », « elle » ou « ils », « elles ». Faites ceci quand c'est possible (et dans la mesure de l'acceptation dans la langue.)
3. **Pensez au temps du déroulement de l'histoire.** (Le « temps de déroulement de l'histoire » et le point suivant « vivre l'histoire » sont tous les deux capital pour comprendre l'histoire et être capable de bien la raconter.)
 - a. Nous pouvons tous lire une histoire biblique d'un bout à l'autre beaucoup plus rapidement que le temps réel que l'histoire a mis pour se dérouler. Alors, pour comprendre entièrement une histoire lisez-la lentement d'un bout à l'autre. Vous rappelez vous l'histoire du sentier ? Ceux qui sont allés lentement ont trouvé les trésors.
 - b. Représentez dans votre esprit chaque scène de l'histoire. Permettez aux informations données dans l'histoire, de vous aider

à entrer dans l'histoire. Considérez attentivement ce que l'histoire révèle concernant ce que pense et ressent chaque personnage.

- c. Notez que, bien que les histoires de la Bible se soient déroulées il y a des milliers d'années, les gens dans ces histoires vivaient ces événements pour la première fois. Bien que nous puissions être familiers avec les histoires que nous lisons, notez ceci. personne dans l'histoire n'avait jamais vécu l'incident avant qu'il ne se soit produit. Alors répétez les événements dans votre esprit comme les personnages dans l'histoire ont du les avoir vécu.
4. **Vivre l'histoire.** Notez ce que chaque personnage fait et dit et comment chacun réagit envers les autres personnages dans l'histoire. Pendant que nous « écoutons » attentivement, les actions et les paroles des gens nous disent beaucoup les concernant spirituellement. A travers une observation attentive, les narrateurs peuvent bien comprendre une histoire, les rendant capables de raconter l'histoire de façon plus exacte avec des expressions et des actions valables.

Rappelez-vous bien que toutes les personnes au sujet des quelles nous lisons dans la Bible, même les leaders et les prophètes de Dieu, sont simplement des hommes. Bien que beaucoup d'entre eux obéissent à Dieu et démontrèrent la foi dans des situations difficiles, dans chaque circonstance, chacun d'eux avait à faire ce choix de croire et de faire confiance.

5. **Dites toutes les citations dans votre histoire.** Si l'émotion de celui qui parle est mentionnée dans l'histoire, ou si elle est très évidente, alors utilisez cette émotion. Recherchez la colère, la tristesse, la peur, la déception, etc. Soyez le plus expressif possible en disant ce que les personnages ont dit. Si l'émotion n'est pas mentionnée, vous pouvez quand même exprimer les paroles comme vous pensez que les gens (ou les personnages) ont dû les avoir prononcés. Mais vous devez vous rassurer que ce que vous « pensez » se justifie dans l'histoire. Exprimer de l'émotion lorsque vous dites ce que les personnages ont dit, vous donne une occasion de donner une grande vie à l'histoire.

Si vous ne pouvez pas être sûr, à partir de l'histoire, quelle est l'émotion que celui qui parle ressent, ne prononcez pas avec une émotion que vous « pensez » simplement être celle qu'avait celui qui parle. Ce serait ajouter à l'histoire, ce que Dieu dans la Bible nous conseille de ne jamais faire !

Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne; vous n'y ajouterez rien et vous n'en retrancherez rien. (Deutéronome 12:32)

Toute parole de Dieu est éprouvée ; Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en Lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. (Proverbes 30:5-6)

6. **Exprimez l'histoire.** En vous entraînant à raconter l'histoire, votre voix doit refléter l'humeur et les sentiments contenus dans l'histoire.

a. Lorsque pour la première fois les gens commencent à raconter des histoires, parfois dans l'effort d'être expressif, les narrateurs commencent l'histoire en parlant d'une voix excitée-- mais ensuite ils continuent avec cette même voix excitée tout au long de l'histoire ! Parler de manière excitée et avec une voix émotive pendant trop longtemps, pourrait à la fin lasser l'auditoire, causant la perte de l'intérêt de ces auditeurs. Dans la vie réelle, aucune histoire ne saurait être fidèlement présentée avec une excitation du début à la fin.

b. En réalité, certaines parties de l'histoire peuvent concerner la tristesse, la peur, l'amabilité, la déception ou toute autre émotion qu'une voix excitée ne saurait exprimer correctement. Faire varier votre voix. Exprimez l'histoire en élevant le volume de votre voix, ou en parlant doucement, autant que vous pouvez toujours être entendu. Mettre en valeur des parties de l'histoire en parlant plus lentement, ou en prononçant les paroles plus vite pour illustrer une action rapide. Adaptez le niveau d'excitation de votre voix à l'histoire. Les différentes émotions de l'histoire peuvent être exprimées dans le ton et l'expression de votre voix.

c. Dans toutes les langues, lorsque les gens conversent, il existe des sons qui ne sont pas réellement des mots, qui vont naturellement se glisser dans leur discours. Dans la plupart des cultures, les claquements de la langue indiquent une émotion. Ces sons seraient spécifiques à chaque langue et culture.

Il se peut qu'un soupir indique la fatigue, ou une forte poussée d'air par la bouche indique la frustration. Un soupir rapide ou une aspiration d'air pourrait exprimer la surprise ou la peur. Un rire ou un étranglement dans la voix peut indiquer une émotion. Tous ces sons vocaux existent. Nous les apprenons de tous ceux qui vivent autour de nous alors que nous grandissons.

Améliorez votre habileté à raconter des histoires bibliques d'une manière naturelle et intéressante, en écoutant les sons culturels lorsque vous conversez avec d'autres. Lorsque vous entendez de

nouveaux sons, gardez-les dans votre esprit afin de pouvoir les utiliser intentionnellement quand vous racontez des histoires bibliques.

- d. Même une pause ou une hésitation entre deux mots peut ajouter un grand effet de théâtre et un intérêt d'écoute à la narration d'une histoire. Par exemple dans l'histoire de un lépreux le narrateur dit, « Jésus étendit Sa main et toucha le lépreux. » Si le narrateur prononce ces paroles sans aucune hésitation, une grande occasion est ratée.

Le fait que Jésus touche véritablement un lépreux est stupéfiant; cela montre une si grande compassion. Le narrateur doit prononcer les mots lentement avec hésitation entre chaque mouvement (du narrateur) se penchant pour toucher le lépreux. Le beau moment entre Jésus et le lépreux est perçu, entendu et ressenti lorsque le narrateur dit d'une voix de plus en plus basse et de plus en plus étonnée, « Jésus ... tendit Sa main ... et ... toucha le lépreux. »

- e. Cherchez les moments émouvants dans une histoire. Lorsqu'une guérison a lieu, ou qu'il se passe quelque chose d'inhabituel ou même qu'une forte déclaration est faite par un personnage de l'histoire, pensez à utiliser une hésitation ou une pause dans le discours. En faisant cela, vous donnez à l'incident dramatique assez de temps pour se dérouler et être ressenti par les auditeurs.
- f. La plupart des histoires contiennent une certaine narration ordinaire qui relie les paroles de ceux qui parlent. Ces parties peuvent être mieux racontées avec une voix normale.
- g. Parfois cependant, même les paroles du narrateur peuvent ajouter de l'intérêt à une histoire. Les paroles du narrateur peuvent montrer un changement de lieu ou attirer l'attention sur une partie émouvante de l'histoire. Ces paroles sont prononcées avec un sentiment profond d'intérêt. C'est comme si le narrateur était en train de partager avec les auditeurs une information secrète, passionnante, et cela est donc dit dans un style de chuchotement fort.

Parler de cette manière attire l'attention des gens sur les paroles qui vont suivre et leur fait comprendre qu'elles sont particulièrement intéressantes. Même des mots apparemment ordinaires comme « pendant ce temps », « au même moment », ou « après leur arrivée », peuvent être dites pour créer de

l'intérêt. Vous pouvez hésiter et utiliser un ton de voix et une action corporelle qui fait allusion à une sorte d'intrigue.

7. **Utilisez des gestes, montrez l'histoire.** Des gestes qui vont correctement avec l'histoire peuvent démontrer la peur, l'avidité, l'agressivité, la fuite, la surprise, la bravoure, la sagesse, la dépression et d'autres émotions. On peut démontrer les émotions même avec de petits gestes. De l'endroit où vous vous tenez, par votre regard ou vos gestes vous pouvez établir l'emplacement des gens, des foules, ou des lieux mentionnés dans votre histoire.

Lorsque vous citez les paroles d'un personnage, repositionner légèrement votre corps pour être dans le lieu et regarder dans la bonne direction pour faire paraître comme réel (simuler) l'endroit où se trouve le personnage, ce qu'il pourrait être en train de regarder, ou ce que la personne serait en train de faire. Par exemple, des personnes guéries paraîtront émerveillées et vont bouger lentement leur corps nouvellement guéris ou bien ils peuvent être excités et sauter de joie. Des hésitations dans le discours et aussi dans les mouvements ajoutent du réalisme et du théâtre à la narration.

Un mot d'avertissement : Si vous constatez que ceux à qui vous avez raconté l'histoire viennent à vous plus tard et vous disent combien vous êtes un grand narrateur ou un grand acteur, repensez à votre présentation. Les narrateurs ne sont pas la vedette; La Parole de Dieu est la vedette. Trop de mouvements faits par le narrateur peuvent détourner l'attention des paroles prononcées ; les gens commencent à regarder plus qu'ils n'écoutent. Il est mieux de faire de petits mouvements qui illustrent les paroles que vous dites. Ce que vous voulez que les gens disent c'est, « cette histoire m'a parlé », ou « Je suis cette personne dans l'histoire. »

8. **Se tenir debout ou s'asseoir pour raconter une histoire ?** Dans de nombreuses cultures et de situations il est plus approprié pour le narrateur de s'asseoir avec les gens pour raconter une histoire que de rester debout. Nous vous suggérons de vous exercer à raconter votre histoire en vous tenant debout. Cela vous rend capable de raconter l'histoire avec tous les gestes corporels et les positions possibles. Ainsi, lorsque vous aurez l'occasion de raconter l'histoire à un vaste auditoire ou dans d'autres cadres, où la meilleure façon de raconter l'histoire serait de se tenir debout, vous serez déjà entraîné à tous les gestes.

Nous voulons que les auditeurs comprennent et se rappellent les histoires que nous leurs racontons. Non seulement faire des gestes et des expressions contribuent à ce que les gens s'intéressent à l'histoire, elles augmentent aussi la capacité des gens à comprendre et à se

rappeler le contenu de l'histoire. Bien entendu si raconter une histoire étant assis est la meilleure chose, faites tout pour vous asseoir. Mais même si la plupart des narrations dans votre ministère sont faites étant assis, vous pourrez toujours faire usage de certains des gestes que vous avez appris.

9. **Commencer l'histoire.** Comme dit auparavant, quand vous commencez à raconter l'histoire, dites : « A présent, voici l'histoire » ou bien : « Voici l'histoire biblique ». Lorsque vous commencez à raconter l'histoire, tenez une Bible ouverte en main et regardez la, un moment comme si vous la lisez. Ceci montre à l'auditeur que ce que vous êtes en train de dire vient de la Bible. Si votre histoire a une introduction, gardez votre Bible fermée pendant que vous faite l'introduction de l'histoire. Une introduction, c'est vos paroles—pas l'histoire.

Quand vous racontez certaines histoires, vous pouvez avoir besoin d'utiliser vos deux mains pour ajouter de la vie à votre histoire. Tout en parlant, déposez tout doucement la Bible ouverte sur une table à côté ou sur une plateforme surélevée. Continuez à parler pendant que vous déposez la Bible, afin que les auditeurs sachent que vous continuez à raconter une histoire qui se trouve dans la Bible. Lorsque la fin de l'histoire est proche, continuez à raconter pendant que vous tendez la main pour reprendre votre Bible ouverte.

(Si vous êtes dans une région qui est contre les chrétiens, vous ne voudriez sûrement pas tenir une Bible ou même dire aux auditeurs qu'il s'agit d'une histoire biblique. Dans ce cas raconter simplement votre histoire et laissez le contenu et la discussion qui va suivre toucher spirituellement les auditeurs.)

10. **Regardez tout le monde, de temps à autre !** Dans STS nous enseignons aux participants à regarder tout le monde pendant qu'ils racontent leur histoire. Curieusement, lors d'un atelier, quand un nouveau narrateur dans le groupe n'a fait que me regarder tout le temps durant, nous avons fait une découverte. Avant de le corriger, j'ai demandé à l'homme si dans sa culture, il était d'usage de donner l'information seulement au plus ancien ou à la personne la plus importante du groupe. Il répondit « C'est vrai ».

Ah non ! Conflit de culture. Notre désir dans STS est de faire parler tout le monde et d'encourager tous ceux qui sont présents à participer en répondant aux questions. Ce soir là nous avons discuté de long en large ce conflit avec les formateurs nationaux de STS. Nous étions d'accord que, bien que le respect soit dû aux anciens et aux dirigeants, personne ne devrait être négligé.

Nous avons convenu que les narrateurs doivent commencer par la reconnaissance des anciens. Mais autant que possible, les narrateurs doivent parler à tout le monde, sans tenir compte du rang ou du statut des auditeurs dans la communauté. Tout au long de la présentation, le narrateur continue à inclure et à parler aux personnes de haut rang. Mais tout de même, en regardant et en parlant aussi aux autres dans le groupe, le narrateur démontre (comme dans la parabole du Bon Samaritain) qui sont nos prochains aujourd'hui.

Le dieu de ce monde a tissé à l'intérieur de toutes les cultures des hommes, la pensée d'élever le fort et de dévaloriser le faible. De façon claire on peut trouver dans les Ecritures un principe biblique d'implication de tous. Jésus l'a fait. Il a souvent été critiqué pour cette même action de prendre en compte et de passer du temps avec ceux-là que Sa culture considère comme les sortes de gens les plus abaissés.

Dans les ateliers STS nous montrons comment impliquer délibérément ces personnes que la plupart des sociétés met de côté : les femmes, les enfants, les simples, les exclus, les analphabètes et les groupes ethniques qui sont jugés comme sans valeur.

Quand quelque chose dans une culture est en conflit avec les Ecritures, les croyants doivent faire un choix :

Soit de laisser sa propre culture guider ses actions et croyances ou laisser la Parole de Dieu déplacer nos actions et nos croyances à un niveau plus élevé-- chaque croyant doit décider.

11. **Achever l'histoire.** Quand vous terminez l'histoire, dites aux auditeurs, « Voici la fin de l'histoire », et fermez votre Bible.
12. **Racontez souvent l'histoire que vous avez choisie,** à toute personne qui voudra l'écouter, jusqu'à ce qu'elle coule facilement. Si personne n'est disponible, racontez-la à un animal à proximité ou à un arbre. Rappelez-vous, vous ne mémorisez pas des mots exacts, mais vous racontez une histoire exacte.

Soyez audacieux -- Soyez confiant -- Pas d'Écrit!

Pouvez-vous imaginer Jésus se levant pour faire le Sermon sur la Montagne et en premier dépose Ses notes sur un pupitre devant Lui ? Probablement pas. Quand quelqu'un vous demande de lui raconter votre témoignage, ou comment vous avez rencontré votre époux ou la plus heureuse expérience de votre vie, vous referez-vous à vos notes pour répondre ? Certains types d'informations que nous avons vécus— En fait nous nous en souvenons. Nous les possédons. Même quand nous parlons avec un ami de notre journée, nous racontons cela de mémoire. Nous possédons l'information, et parce que c'est une histoire, nous pouvons la répéter facilement.

Nous savons que STS exige que vous acquériez de nouvelles aptitudes. Dans le passé, si vous avez déjà été un orateur ou un enseignant, sans aucun doute vous avez utilisé des notes pour vous rappeler votre présentation. Quand vous faites une conférence ou apprenez vous-même une nouvelle matière, qui est enveloppée dans un contenant thématique, les notes sont nécessaires. Mais avec une histoire, vous n'avez pas besoin de notes.

Si vous goûtez un gâteau au chocolat fait à la maison et que vous le trouvez délicieux, vous pouvez demander la recette, comment se fait la préparation. Mais si vous allez à la maison, pour faire vous-même un tel gâteau, serait-il sage d'échanger la vanille avec le chocolat et le riz avec de la farine ? ... Non. Bien sûr que non. L'originalité du gâteau est basée sur la recette.

Nous vous suggérons de suivre la Recette STS, de croire que chaque étape de STS a un but.

Quand une histoire est préparée pour être racontée selon STS, tout doit se faire dans votre esprit, pas de notes! Pour ceux qui lisent beaucoup, cela ne semble pas possible. Comme nous l'avons mentionné, presque tous ceux qui lisent ont appris à compter sur des notes écrites pour se rappeler les informations. Mais vous n'avez pas besoin de notes dans le processus de STS, alors nous vous demandons de faire quelque chose de très inhabituelle. Étudiez et préparez une leçon, et n'écrivez RIEN! Oui nous sommes sérieux-- PAS de notes écrites.

Laissez-nous vous encourager à assister à un des ateliers de *Simplement L'Histoire*. Là- bas vous allez faire l'expérience d'apprendre une histoire Biblique de dix versets en dix minutes. Aussi, les formateurs de STS apportent une aide individualisée dans l'apprentissage de comment découvrir les trésors spirituels et préparer des questions. TOUT ceci, vous pourrez le faire sans aucune note écrite.

Aptitude II : Comment trouver des trésors dans l'histoire

La seconde aptitude que vous devez acquérir est comment trouver les trésors à l'intérieur de l'histoire que vous planifier de raconter.

Qu'est-ce que les trésors dans une histoire biblique ? Nous appelons les vérités spirituelles que Dieu a tissées dans chaque histoire de la Bible des « trésors ». Ces trésors sont la combinaison des observations spirituelles et des applications spirituelles.

Les observations spirituelles sont les manières dont Dieu a travaillé dans la vie des gens dans l'histoire.

Les Applications Spirituelles sont les vérités spirituelles basées sur ces observations, qui s'appliquent à nos vies aujourd'hui.

Aider ceux qui cherchent à trouver. Rappelez-vous l'histoire de Philippes et de l'eunuque dans les Actes. Nous découvrons là-bas un homme important, un eunuque éthiopien, qui était assis dans son chariot et lisait le livre d'Esaië. Le Seigneur envoya Philippe à l'eunuque pour lui expliquer les Ecritures. Ecouter une histoire, c'est bien, mais aider les gens à comprendre le contenu de l'histoire qu'ils viennent d'écouter, a un fondement biblique.

Comment trouver les trésors appelés “Observations spirituelles”

Vous n'êtes pas simplement en train d'étudier l'histoire comme un morceau d'histoire, vous cherchez aussi à découvrir ce qui se passe spirituellement. Dieu a toujours un plan pour chacun dans chaque histoire de la Bible. A partir de ce que ces personnages de l'histoire apprennent (ou n'apprennent pas), nous pouvons découvrir ce que Dieu veut que nous apprenions. Comme précédemment expliqué, en partie une manière de vous rappeler et de comprendre une histoire de la Bible est de vivre cette histoire.

Pendant que vous vivez une histoire à travers ce que dit ou fait chaque personnage, remarquez également comment Dieu travaille dans l'histoire. Ce « vivre dans l'histoire » vous aide à découvrir certains des trésors de l'histoire.

Pour découvrir ces trésors spirituels, parcourez l'histoire et prenez un peu de temps pour regarder ce qui est dit de chaque individu ou groupe de personnes dans l'histoire. Dieu sera en train de travailler avec tout le monde dans l'histoire pour leur enseigner quelque chose.

Si vous avez les Ecritures sous forme imprimée ou audio à votre

disposition, qui contient la portion de l'Écriture qui précède votre histoire, il est important d'étudier cette information. Considérez ce qui vient juste avant votre histoire. Y'a-t-il quelque chose qui pourrait vous aider à comprendre qui sont les personnages dans votre histoire, ce qu'ils savent, et ce qu'ils ont vécu ?

Bref aperçu sur la recherche des observations spirituelles: *Le Conseiller Sage*

Des villageois se disputaient à cause d'un puits et des droits de l'eau depuis bien longtemps déjà, alors ils se rendirent chez un conseiller sage afin de recevoir ses conseils. Ce conseiller était connu comme posant beaucoup de questions, parce qu'il voulait comprendre le problème à fond, afin de donner de bons conseils.

Alors, le conseiller demanda, « pouvez-vous expliquer brièvement la situation ? En quelques mots simplement, qu'est-ce qui vous trouble ? »

Après que les villageois eurent raconté leur version courte de la dispute, alors, il demanda sagement, « s'est-il passé quelque chose avant que ce problème ne débute, et qui pourrait m'aider à mieux comprendre cette situation ? » Après que les villageois aient raconté ce qui a conduit à la dispute, le conseiller dit, « maintenant racontez-moi l'histoire entière, mais racontez-la lentement s'il vous plaît ». Alors les gens commencèrent à raconter leur histoire.

Chaque fois que les villageois racontaient une partie de leur histoire, le conseiller les arrêtait et demandait, « dites-moi maintenant, à ce stade de votre dispute, quelqu'un d'entre vous a-t-il dit quelque chose ou peut-être avez-vous fait quelque chose, parce que cela va m'aider à mieux comprendre ce qui s'est passé ? »

Après que les villageois aient répondu, le conseiller demandait aussi, « en ce moment là, l'un de vous a-t-il fait un choix ? Et si vous avez fait un choix—y'avait-il d'autres choix que vous auriez pu faire ? » Chaque fois qu'un choix était mentionné, le conseiller demandait, « Et avez-vous vu des résultats découlant de ce choix, et qui d'autre pouvait avoir été impacté ? »

Alors le conseiller continua de cette manière. Il disait au villageois, « s'il vous plaît racontez un peu plus votre histoire. » Alors, après qu'ils aient raconté un peu plus, il disait, « arrêtez ici, » et il posait les mêmes questions concernant qu'est-ce que les villageois ont dit et fait, les choix qu'ils ont faits ou auraient pu faire, et les résultats et l'impact à long terme de leurs choix

Finalement ils finirent de raconter leur histoire. Alors, parce que le conseiller sage a écouté attentivement les réponses des villageois, il avait vraiment compris cette dispute et fut capable de leurs donner le bon conseil.

Dans *Simplement L'Histoire*, nous voulons découvrir les précieuses informations que chaque histoire biblique contient. Pour localiser ce trésor, nous posons des questions, presque les mêmes que le conseiller sage a posé. Mais nous allons plus en profondeur que ce qui s'est juste passé dans l'histoire, ce qui est seulement de l'histoire. Nous voulons voir ce que nous pouvons apprendre spirituellement.

Rappelez-vous comment le conseiller sage a d'abord demandé aux villageois d' « expliquez brièvement la situation. » La plupart des histoires bibliques et des passages bibliques ont aussi des sortes de tension ou problèmes en eux. Nous appelons cela la « situation. » Avant que nous ne commençons à parcourir lentement l'histoire biblique et de poser des questions, nous recherchons en premier sa situation. *Ceux qui sont dans l'histoire sont-ils fâchés ou en danger ? Sont-ils effrayés ou confus ou peut-être ont-ils une sorte de désagrément ?*

Connaître cette situation, fait que les gens dans l'histoire deviennent réels pour nous. Nous sommes émotionnellement tirés dans l'histoire pendant que nous réalisons comment cela devrait être pour les gens d'expérimenter ce genre de situation.

Aussi, avant qu'il ne soit permis aux villageois de raconter leur histoire, ce conseiller a demandé aux villageois de raconter ce qui s'était passé avant qu'ils n'expérimentent leur problème. De la même manière quand on cherche des trésors dans une histoire biblique, nous cherchons l'arrière plan, aussi appelé le contexte.

Mais remarquez ceci. Bien que le contexte historique d'une histoire biblique soit utile, nous allons au-delà de cela, au-delà de ce qu'a fait le conseiller sage. Nous cherchons aussi le contexte spirituel. Nous cherchons les manières dont Dieu aurait pu travailler dans les vies de ces gens. Nous devons essayer de trouver comment ils étaient arrivés à leur situation, ou depuis combien de temps ils luttèrent, ou s'ils servaient Dieu. Trouver l'arrière plan spirituel ou le contexte va nous aider à mieux comprendre le contenu spirituel de l'histoire que nous explorons.

Rappelez-vous comment le conseiller sage avait demandé aux villageois de raconter lentement leur histoire, et comment dans chaque partie il a demandé ce que les villageois ont dit et fait ? Dans *Simplement L'Histoire*, nous commençons au début de l'histoire et écoutons lentement et attentivement chaque section comme nous la voyons se dérouler dans nos pensées pendant que nous l'apprenons. Nous nous demandons—*Que*

pouvons-nous apprendre spirituellement des actions et des paroles de chaque personne dans cette partie de l'histoire biblique ?

Nous considérons tout un chacun mentionné dans cette section, y compris Jésus et Dieu le Père. Nous demandons, « que pourrais-je apprendre spirituellement de ce qui a été dit et fait, à partir des choix qui ont été faits, (ou auraient pu être faits), et à partir des résultats directs de ces choix et de tous ceux qui ont été impactés ? » Les réponses à toutes ces questions révèlent ce que nous appelons, « les Observations Spirituelles. »

Cette lente et prudente chasse aux trésors, nous permet de voir ce que des gens vivants comme nous, ont dit et fait dans des rencontres de la vie réelle. Nous apprenons beaucoup quand nous considérons les résultats et les impacts des choix qu'ils ont faits, ou auraient pu faire.

Et au-delà de ce que le conseiller sage a demandé, quand nous regardons les histoires bibliques, nous cherchons Dieu. Même lorsque le nom de Dieu n'est pas mentionné dans une histoire biblique. Nous cherchons toujours à savoir comment Dieu avait agi dans la situation et dans les vies des gens, et ce que nous pouvons apprendre Le concernant.

De vraies personnes ont une fois vécu les histoires bibliques

Commencez à penser aux personnes vivantes qui respirent, qui ont vraiment expérimenté cette situation. Comprenez qu'ils avaient des sentiments et des émotions, tel que vous en avez. Imaginez comment des gens dans des circonstances comme ceci « pouvaient » s'être sentit en ce moment, ce qui n'est pas nécessairement ce qu'ils « devraient » ressentir. Alors, pour apprendre plus à propos de l'histoire, regardez les différents personnages qui s'y trouvent section par section pendant qu'elle se déroule.

Regardez la première partie de l'histoire, et observez et écoutez attentivement. Demandez-vous ... *Que puis-je apprendre spirituellement au sujet des gens, à partir de ce que je les vois faire et les entend dire ? Est-ce qu'ils paraissent courageux ou effrayés, ou tristes ou heureux, ou est-ce que je vois certaines autres émotions ? Est-ce que je peux voir ce qui les emmène à ressentir et à agir de cette manière ?*

Regardez les choix dans chaque section. Peut-être que la personne aurait pu faire un choix différent ? Comprenez que dans chaque histoire dans la Bible, tout le monde, y compris Dieu le Père et Jésus, avait plusieurs options ou choix qu'ils auraient pu faire.

Quand vous commencez à voir tous les choix différents possible que les personnages auraient pu faire, vous découvrez la vérité. Reconnaissez que

ces choix ont été faits en premier dans leurs pensées; puis ils ont agi suivant ces choix. Dans l'histoire que vous étudiez, vous voyez seulement le choix qui a été fait.

Commencez à penser : *Quels autres choix auraient pu être faits, et qui aurait été meilleur, ou peut-être pas aussi sage ?*

Peut-être que le choix était un choix médiocre, et vous voyez que les résultats sont négatifs ou nuisibles à cause des choix faits ? Peut-être que c'était un bon choix et quelque chose de positif s'est passé. C'est possible que quelque chose de surprenant se soit produite. Il se peut que quelque chose qui semblait en premier être un mauvais résultat, ensuite s'avère être bien. Vous devez vous étonner. *Qui d'autre a été impacté dans cette partie de l'histoire à cause du choix qui était fait, et comment étaient-ils impactés ?*

Demandez-vous: *Comment est-ce que je vois Dieu dans cette histoire ? Qu'est-ce que j'apprends à Son sujet à partir de ce qu'Il dit et fait ?*

Eh bien, c'est ce que nous faisons pour découvrir des Observations Spirituelles. Nous allons à chaque section dans l'histoire et nous posons ces mêmes genres de questions. Nous regardons les paroles, les actions, les choix faits (ou ceux qui auraient pu être faits), et nous observons les résultats et l'impact de ces choix sur d'autres. Et puis nous demandons toujours. *Qu'ai-je vu Dieu faire ou permettre dans les vies de ces gens ?*

Pendant que vous explorez chaque histoire, pour chercher des trésors spirituels, certaines des variantes des questions du *Conseiller Sage* pourraient être:

- *Qu'a fait et dit chaque personnage dans l'histoire ?*
- *Que me montre ceci concernant cette personne spirituellement ?*
- *Puis-je à partir de l'histoire savoir si la personne est croyante, quelqu'un qui cherche, qui doute ou qui refuse ?*
- *Est-ce la foi ou le doute qui est montré ?*
- *Comment Dieu utilisait-Il les circonstances dans l'histoire pour mettre en garde, enseigner ou encourager ?*

Pour ceux qui aiment les informations détaillées, ce qui suit est un échantillon de questions que vous pouvez utiliser pour trouver des trésors spirituels. Ce sont seulement des suggestions, pour vous donner une idée sur combien de manières différentes vous pouvez chercher la mine de trésors qui pourrait être trouvée dans une histoire.

Demandez-vous:

- *Y a-t-il quelque chose qui m'a surpris dans l'histoire: les actions de Dieu, ou des hommes ou les résultats du comportement des gens ? En « écoutant » attentivement l'histoire, de la manière dont Dieu nous la présente dans la Bible, voyez si vous pouvez découvrir la raison de la partie surprenante.*
- *Qu'est-ce qui s'est passé avant cet incident et qui pourrait me donner un aperçu de qui sont les personnages, et pourquoi ils se comportent comme ils le font ?*
- *Puis-je voir l'une des caractéristiques quelconques de Dieu démontrée, tel que la patience, l'indulgence, la colère, la connaissance, la justice, la bonté, la grâce, la miséricorde, l'intérêt pour les faibles, le même respect pour tous les hommes ou l'amour ?*
- *A qui Dieu a-t-il montré ces caractéristiques, et cela m'a-t-il enseigné quelque chose ?*
- *Puis-je savoir à partir de l'histoire si les individus qui y figurent, sont des croyants ou des non croyants ?*
- *Les personnes dans l'histoire semblent-elles être des personnes qui cherchent avec sincérité, des sceptiques ou des endurcis qui rejettent Dieu ?*
- *Quelqu'un dans l'histoire a-t-il un problème ? Si oui, Quelle est l'ampleur du problème ?*
- *Comment est-ce que la personne qui a un problème essaie-t-il de résoudre la difficulté ?*
- *Si la personne qui a des problèmes s'adresse à Dieu pour qu'il l'aide, comment est-ce que cette personne demande-t-elle de l'aide ?*
- *La personne s'approche-t-elle de Dieu avec respect ou arrogance ?*
- *Comment Dieu répond-t-il à cette approche et qu'est-ce que cela pourrait nous montrer ?*
- *Y a-t-il un dirigeant dans l'histoire qui suit Dieu, et si oui, quels sont les résultats de cette obéissance ?*
- *Y a-t-il dans l'histoire un dirigeant qui ne suit pas Dieu, et si oui, quelles sont les conséquences de sa désobéissance ?*
- *Quelqu'un dans l'histoire a-t-il changé de croyance ou d'attitude ?*
- *L'un des personnages fait-il preuve de foi, d'amour, de miséricorde, de colère, de peur, d'espoir, de préjudice, de doute, de convoitise, de confusion, d'ignorance, de sagesse, de respect, de manque de respect, de superstition ou d'autres attitudes ?*

- *Comment Dieu répond-Il aux croyances de ces hommes, à leurs sentiments, à leurs paroles ou à leurs actions et que nous montre la réponse de Dieu ?*
- *Certains personnages dans l'histoire ont-ils changé leur comportement ?*
- *Qu'est-ce qui les a exactement amenés à changer ?*
- *Que s'est-il vraiment passé quand ils ont changé et qu'est-ce que cela pourrait nous enseigner?*
- *Y a-t-il des miracles ou des événements super naturels dans l'histoire et si oui, comment affectent-ils les personnes dans l'histoire ?*

Comment trouver les trésors appelés

“Applications Spirituelles”

Trouver Des Applications Spirituelles : Après que nous ayons regardé attentivement une histoire, nous voulons savoir qu'est ce que cette histoire pourrait signifier pour nous aujourd'hui. C'est le moment où nous cherchons « les Applications Spirituelles ». Nous pouvons faire ceci en nous plaçant nous-mêmes dans l'histoire que nous venons d'observer attentivement. Nous regardons l'histoire au travers des yeux de ceux qui l'ont vécu. Ensuite, de l'intérieur de l'histoire, section par section, nous visitons chacune des Observations Spirituelles qui ont été découvertes.

Clef pour réussir STS-- Les Applications Spirituelles doivent être basées sur **les Observations Spirituelles** que vous avez découvertes dans une histoire.

Posez à vous-même ces questions :

1. *Hmm ?... Cette situation que j'ai observée dans l'histoire... Aujourd'hui, de telles choses arrivent-elles ?*
2. *Si oui, de quelle manière quelque chose de similaire à cela arrive ?*
3. *Cela est-il déjà arrivé à moi-- ou à quelqu'un que je connais?*
4. *Cela est-il justement en train de se passer, et si oui, comment cela est-il en train de se passer et comment est-ce que ce qui est dans l'histoire peut aider ?*

Essayez d'utiliser certaines des questions qui vous ont aidé à trouver les observations spirituelles pour trouver des applications personnelles précises. Peut-être poser celles-ci :

- Oui. Cela m'est arrivé avant. Qu'avais-je dit ? Qu'avais-je fait ?
- Avais-je des choix à faire, et quel choix ai-je fait ?
- Qu'aurai-je pu faire ? Quel était le résultat de mon choix ?
- Quels sont tous ceux qui ont été impactés par mon choix, et de quelle manière ont-ils été impactés ?
- Si justement je suis en train de traverser une situation semblable à celle-ci, comment suis-je en train de réagir ? Qu'ai-je appris de ce qui s'est passé dans l'histoire, qui m'aide à savoir ce que je devrais faire dans ma situation ?

Pour finir, dans l'histoire, demandez à vous-même :

- Comment est-ce que je vois Dieu travailler dans ma situation, ou dans la vie de quelqu'un que je connais, qui se trouve dans cette situation ?
- Qu'ai-je appris, ou qu'aurais-je pu apprendre sur Dieu et sur Son caractère ?

Quand vous lisez toute une histoire pour la première fois, son contenu peut être parfois déroutant. Vous pouvez-vous étonner pourquoi Dieu répond t-Il comme Il répond à une personne dans l'histoire. Parfois lorsque vous lisez une histoire vous pouvez penser en vous-même : « *C'est une belle histoire, mais je n'y observe rien de spirituel. Et je ne vois certainement pas comment ceci a un rapport avec ma vie !* »

S'attendre à ceci. Chaque histoire de la Bible contient quelque chose pour nous aujourd'hui. Voyez si vous pouvez découvrir ce que les deux passages suivants des Ecritures, nous disent sur l'utilité de toutes les informations que Dieu a mises dans la Bible. Cet aperçu vous encouragera à essayer de découvrir pourquoi Dieu agit-Il comme Il agit dans une histoire et de savoir qu'il y a des observations et des applications spirituelles à voir dans chaque histoire biblique.

Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, Afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16-17)

Maintenant toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Aucune tentation ne vous est survenue qui n'est été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir. (1 Corinthiens 10:11-13)

Ces versets disent que toutes les paroles de la Bible, y compris les paroles des histoires, sont écrites à nous--et pour nous. Etant donné que nous savons que Dieu ne se contente pas juste d'aligner les mots dans l'histoire pour que les pages soient tout juste publiées, alors nous devons commencer à regarder attentivement les histoires bibliques pour découvrir ce que toutes les informations contenues dans une histoire devraient signifier pour nous.

En tant que narrateur et le concepteur des questions, il y a des pas que vous devez faire pour permettre à vos auditeurs de découvrir ces vérités eux-mêmes.

Vous ne pouvez pas conduire les auditeurs aux trésors dans l'histoire avant que vous ne les ayez découvert vous-mêmes d'abord !

Si, pendant que vous préparez une histoire, vous en tant que narrateur n'êtes pas touché spirituellement par l'histoire, il est temps de faire marche arrière et de demander l'aide de Dieu pour trouver les vérités que vous avez dû rater. Si vous avez suivi toutes les directives pour trouver les trésors, et que vous n'avez encore pas trouvé une seule vérité spirituelle dans cette histoire, vous n'êtes pas encore équipé pour la raconter à d'autres.

Une fois que vous parcourez l'histoire et que vous découvrez certaines de ses nombreuses leçons (trésors), vous êtes prêt maintenant pour concevoir des questions qui peuvent conduire doucement les auditeurs à découvrir ces trésors d'eux-mêmes.

L'importance de poser des questions

Si vous vous promenez dehors et que vous découvrez un trésor, vous serez ému! Si vous rapportez ce trésor chez vous et que vous le partagez avec vos amis, ils seraient très heureux de le recevoir. Mais leur joie de le recevoir ne sera pas aussi grande que la votre quand vous l'avez découvert. La découverte est une émotion en elle-même.

Utilisez des questions faciles-à-répondre au début de l'enseignement de style-discussion. **Ceci est vital pour le succès du concept d'étude biblique de STS.**

De nombreuses personnes ne savent pas qu'il y'a une abondance de vérités spirituelles dans la Bible. D'autres savent qu'il y'a beaucoup de trésors spirituels dans les histoires bibliques, mais ils ne se rendent pas compte qu'ils sont capables de trouver ces trésors. Lorsque les gens découvrent même de simples informations, et qu'ils reçoivent l'approbation, ils sont encouragés à chercher plus de réponses.

La plupart des croyants ne sont pas habitués à regarder attentivement les paroles et leurs significations dans une histoire biblique. Des questions précises (même s'il s'agit de questions oui/non) sont utiles en vue d'amener les gens à découvrir eux-mêmes les observations spirituelles.

Dans STS, lorsque nous commençons à travailler avec un nouveau groupe d'apprenants, souvent nous les conduisons directement au trésor et nous leur donnons cela pratiquement. L'enseignant habile peut de manière subtile conduire les gens qui répondent, de telle sorte qu'ils croient avoir fait presque toutes les découvertes ! Lorsque dans une classe les apprenants sont capables de découvrir ne serait-ce qu'une petite partie d'un trésor eux-mêmes, ils sont encouragés à continuer à chercher d'autres trésors.

Ceux qui ont été formés dans des écoles bibliques ou des séminaires de niveau avancé, peuvent avoir appris comment disséquer ou analyser une histoire, mais peuvent ne pas avoir développé l'aptitude à écouter une histoire comme un tout. Nous avons dit, STS garde l'histoire biblique ensemble et elle est écoutée et entendue comme un conteneur de vérités autonome.

Tomber dans le trou. Parfois vous rencontrez des gens (qui peuvent ou non avoir une formation religieuse) qui pensent qu'ils connaissent pratiquement tout ce que l'on peut savoir concernant la Bible! Pour les aider, vous pouvez utiliser une question qui permet à ces gens fiers de tomber volontairement dans un trou. Le « trou » est une idée erronée ou une fausse supposition qui n'est pas justifiée par l'histoire. Alors vous utilisez une question qui ne révèle pas la réponse, une question que vous savez va permettre aux auditeurs médiocres de donner leur information incorrecte. Vous pourrez répondre, « Hmm, cela est intéressant, » et puis vous continuez.

Pendant que la discussion suit son cours, et que la réponse correcte devient évidente, ces réponders rapides se rendent compte qu'ils ont commis une erreur. Vous ne les avez pas corrigés, mais l'erreur qu'ils ont commise révèle en douceur le fait qu'ils ne savent pas autant qu'ils pensaient savoir au début. Cette surprenante expérience de tomber dans ce piège subtil encourage les participants satisfaits d'eux-mêmes à devenir plus intéressés à véritablement écouter et apprendre.

Par moment, les gens découvrent que ce qu'ils avaient entendu auparavant à propos de l'histoire (et qu'ils avaient simplement supposé être correcte) n'est pas valable, et qu'ils avaient raté beaucoup sur l'histoire. Ces gens arrivent à reconnaître qu'ils doivent prendre plus de responsabilités et bien « écouter » l'histoire pour voir ce qui s'y trouve véritablement.

Le Saint Esprit -- Le Grand Enseignant

En tant que croyants, quand nous rencontrons les non sauvés, nous contentons-nous de citer Jean 3:16 sans plus rien leur dire après concernant ce verset ? ... Nous abstenons nous de discuter ce passage parce que nous pensons que c'est le travail du Saint Esprit seul d'enseigner ? ... Non! Dans la mesure du possible--Nous discutons ce verset.

Nous savons que la Bible nous dit que le Saint Esprit va nous conduire dans toute la vérité. Mais malheureusement, pendant que nous parcourons le monde pour partager STS, nous voyons continuellement que la plupart des croyants ne SAVENT même pas qu'il y a des trésors dans les histoires bibliques, encore moins que Dieu les aidera à apprendre.

Ainsi, le Saint Esprit attend toujours pour enseigner, debout devant une salle de classe vide.

Dans STS, lorsque nous préparons une histoire, nous demandons au Seigneur de nous montrer les trésors dans l'histoire, et nous cherchons Son aide pour formuler les questions qui nous aideront à conduire les autres aux trésors que nous venons de trouver. Pendant que nous posons les questions aux auditeurs, nous prions que le Saint Esprit conduise la discussion. Alors, pendant que les découvertes sont faites par les auditeurs, nous reconnaissons que le Saint Esprit est en train de parler au cœur de chacun dans la salle y compris les nôtres.

De temps en temps, des questions posées par vos auditeurs doivent être répondues à partir d'autres histoires et des informations de la Bible. Si vous connaissez la réponse et que vous pouvez donner une référence biblique, vous devez chercher la sagesse de Dieu pour savoir s'il faut donner une réponse complète ou tout juste répondre en donnant un bref aperçu. Ou encore, vous pouvez être amené à dire simplement « c'est une question pertinente. Attendons, parce qu'il s'agit d'une toute nouvelle orientation. J'ai planifié pour une autre fois de vous raconter une histoire complète qui traite de votre excellente question. »

Restez sensible aux auditeurs. Le Saint Esprit ou la faim spirituelle d'une personne peut soulever cette question inattendue. Priez pour savoir si une question en-dehors-de-l'histoire pourrait être une opportunité dirigée par Dieu pour que la vérité soit découverte sur le champs. Ne ratez pas cette occasion. Répondez à cette question !

Les narrateurs qui utilisent le format de discussion de STS apprennent graduellement la technique de poser des questions de haute qualité. Lorsque les gens commencent à trouver leurs propres trésors, les dirigeants

sages apprennent qu'ils peuvent se retenir de donner des indices clairs, et lentement permettre à ceux qui répondent de faire de plus en plus de découvertes. Ce qui est émouvant est de regarder le réveil du don de Dieu pour faire des découvertes de réflexion.

Montrez de l'amour

Lorsque nous utilisons cette méthode de style-discussion pour enseigner, nous devons tous utiliser la seule clé vitale au succès, décrite dans 1 Corinthiens 13:1: Nous devons montrer de l'amour. « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.. »

Sachez ceci. La plupart des gens ont peur quand ils doivent se tenir devant un groupe et parler, par conséquent vous devez être très encourageant dans votre façon de les traiter.

Parfois il se pourrait que vous enseigniez des responsables ou des pasteurs. Bien qu'ils soient, sans aucun doute, à l'aise en face des gens, la plupart d'entre eux n'ont pas été "corrigés" en public (ou du moins depuis très, très longtemps !)

Ainsi, lorsque vous enseignez en utilisant la discussion, soyez particulièrement sensible dans vos réponses à la fois envers ceux qui ont peur et les dirigeants qui ne sont pas habitués à la correction en public. Lorsque les auditeurs reprennent l'histoire ou répondent à des questions ou même proposent leurs propres observations, rappelez-vous ceci. Peu importe la médiocrité des réponses que peuvent donner les gens, il est essentiel que le narrateur/enseignant soit très doux et positif dans la manière dont les corrections sont faites.

Rappelez-vous toujours que les corrections faites avec douceur et avec le sourire, sont reçues plus facilement que des corrections sévères. Gardez toujours en tête que c'est vous, en tant que narrateur, qui créez l'atmosphère du groupe. Vous avez le choix. Vous pouvez soit donner aux auditeurs le sentiment de chercher et de découvrir en les encourageant à proposer leurs idées et leurs pensées ou bien-- vous pouvez créer une tension et décourager la participation en emmenant les participants à avoir le sentiment comme si tout le temps de la discussion est un examen et qu'ils doivent toujours donner la « bonne » réponse.

De plus, pendant que vous travaillez dur pour vous rappeler votre histoire et poser vos questions, pensez aux gens que vous conduisez. Répondez-leur, en gardant à l'esprit qu'avant tout ce n'est pas votre habileté qui importe le plus ... c'est l'amour que vous témoignez aux personnes pendant que vous utilisez vos compétences !

Aptitude III: Comment formuler vos questions

Les principaux buts et fruits de raconter des histoires bibliques, et puis de les discuter par la suite sont les suivants :

- Apprendre le caractère de Dieu.
- Ce qu'Il veut pour l'humanité et ce qu'Il veut de l'humanité.
- Voir et accepter la vérité concernant nous-mêmes.

Après un atelier STS au Kenya, un planteur d'église qui y avait assisté a partagé une sage observation. Cet homme, doté d'une solide formation en théologie, a laissé ses affaires en ville pour servir, mais en quatre années il n'a vu que peu de fruit dans son travail au village en milieu rural.

Pour venir à cet atelier il a voyagé deux jours par chameau, un jour par « airbus » (accroché au sommet d'un camion de passage) et un jour par autobus! Il a aimé ce qu'il a appris dans l'atelier, se sentait mieux équipé! Il déclara, « j'enseignais ce que les autres m'ont appris, mais jusqu'à cette formation je ne savais pas comment apprendre à partir de la Bible. »

**« Je vois maintenant que je ne peux pas emmener des gens
à un endroit où je n'ai pas encore été. »**

C'est pourquoi nous utilisons des questions. Premièrement les narrateurs apprennent de nouvelles informations eux-mêmes à partir de la Parole de Dieu, et ensuite, par des questions les narrateurs conduisent les autres aux vérités précieuses qu'ils ont apprises.

Conduire avec des « miettes de pain » est une habileté que nous enseignons dans nos séminaires STS. Les gens qui commencent à apprendre STS, essaient habituellement de poser une seule question « parfaite » pour conduire les gens à un trésor. Ceci marche rarement. . Pour attirer un oiseau dans une cage, vous ne pouvez pas simplement jeter une miche de pain devant la cage et espérer que l'oiseau trouve la cage. Au contraire, vous faites une piste de miettes de pain pour le conduire dans la cage. De la même manière, lorsque vous utilisez des questions pour conduire des gens à découvrir un trésor spirituel, le plus souvent vous devez poser des séries de petites questions qui vont facilement inviter et permettre aux auditeurs de découvrir.

Notez s'il vous plaît. Ce qui vient après est une histoire pratique *d'Abram et Saraï*. Dans cette histoire, et dans plusieurs autres histoires qui apparaissent plus tard dans ce manuel, de nombreuses observations et applications spirituelles sont écrites pour vous. Mais dans STS, nous vous enseignons de NE JAMAIS écrire vos questions ! Vous n'avez pas besoin

de le faire, et ça gêne l'interaction. Nous listons des questions sous une forme écrite uniquement dans ce manuel afin que ceux qui sont lettrés, et qui ne sont pas en mesure d'apprendre STS en participant à un séminaire pratique, soient capables de parcourir mentalement le processus de préparation de STS. Celles-ci sont seulement un échantillon de questions. Avec le temps, pour votre propre étude et pour enseigner d'autres, vous allez acquérir l'habileté de penser en questions.

Pendant que vous, le narrateur, vous déplacez à travers les histoires, certaines des observations et des applications que nous avons listées vont être découvertes et proposées par ceux que vous enseignez, même bien avant que vous n'arriviez aux questions qui sont supposées les conduire à ces trésors ! Cette découverte précoce des trésors par les apprenants est souhaitable, en ce sens que cela montre que les gens apprennent comment regarder profondément dans les Ecritures et découvrir des trésors eux-mêmes.

Développer des Questions pour conduire les autres aux trésors

Pour formuler des questions qui aident les autres à découvrir les trésors que vous avez trouvés, retournez au début de l'histoire. Parcourez l'histoire dans votre esprit, en pensant aux observations spirituelles que vous avez découvertes. Rappelez-vous comment le sage conseiller a montré l'importance de poser plusieurs questions dans chaque section de l'histoire. C'est ainsi que vous découvrez vos observations spirituelles.

De la même manière, vous pouvez avoir besoin de poser à vos auditeurs une série de questions pour leur permettre de découvrir comme vous l'avez fait. En fait, si vous prenez le temps de vous rappeler les questions que vous avez posé pour trouver les observations, souvent vous pouvez simplement réutiliser les mêmes questions. Posez aux autres ces mêmes questions !

Par exemple, si vous aviez raconté l'histoire de Genèse 12:10-20, vous auriez dû avoir observé beaucoup de choses en la préparant, même dans les quelques premiers versets.

« Et il y eut une famine dans le pays, et Abram descendit en Egypte pour y séjourner; car la famine était grande dans le pays. Comme il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï, sa femme: voici, je sais que tu es une femme belle de figure. Quand les Egyptiens te verront, ils diront: C'est sa femme Et ils me tueront, et te laisseront la vie. Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive à cause de toi. » (Genèse 12:10-13)

Vous avez probablement remarqué lorsque vous appreniez l'histoire, qu'au début Abram a fait des choix. Il aurait pu faire confiance à Dieu, Mais il a plutôt manifesté de la peur. Il s'est enfui de la terre promise à cause d'une famine, se rendit en Egypte, et demanda à Saraï de mentir pour le protéger. (Certains pourraient voir un conflit à observer qu'aller en Egypte était mal, parce que plus tard dans un incident Jacob et sa famille ont été conduits par Dieu à aller en Egypte. Mais, bien sûre, les mots « conduits par Dieu » montrent la différence dans les deux situations.)

Après ceci, et beaucoup d'autres découvertes, vous avez dû repartir en arrière et formuler des applications spirituelles que vous avez basées sur ces observations. Vous pourriez voir que Dieu a fait des promesses à tous les hommes, en ce qui concerne notre départ et notre séjour dans le lieu d'obéissance aux Ecritures. D'ailleurs vous pourrez voir l'application sur comment nous pouvons faire de mauvais jugements en temps de stress et aller vers le monde pour chercher du secours au lieu de consulter Dieu. De même, vous réaliserez que parfois durant notre temps de fuite, nous commettons même plus de péchés, peut-être par conspiration ou en mentant, ou même en entraînant ceux qui nous font confiance dans le péché que nous commettons !

A présent transformez vos observations en questions

Fixez des questions dans l'histoire. Pendant que vous développez des questions pour conduire vos auditeurs à découvrir les trésors que vous avez trouvés, fixez vos questions dans l'histoire.

Voici quelques questions qui pourraient être utilisées pour offrir de nombreuses découvertes basées sur les observations spirituelles, juste mentionnées.

1. *A partir de l'histoire que nous avons apprise et dont nous avons parlé ensemble la dernière fois, où Dieu avait-il dit à Abram d'aller et qu'est-ce que Dieu avait dit qu'IL ferait là-bas pour Abram ?*
2. *Nous avons vu qu'une famine a poussé Abram à quitter la terre promise pour aller chercher de l'aide en Egypte. Pouvez-vous penser à ce qu'Abram aurait pu faire d'autre au lieu de quitter la terre quand la nourriture avait manqué ?*
3. *Pouvons-nous savoir à partir de l'histoire quelles sortes d'émotions ou de sentiments dominaient Abram dans cette histoire ? Percevez-vous des émotions en Abram, à partir de ce qu'Abram a dit à Saraï de dire aux habitants d'Egypte ? Que Pensez-vous de cela ?*

4. *Lorsque nous avons discuté ensemble de l'histoire précédant celle-ci, vous rappelez-vous si Dieu avait fait des promesses à Abram, qui aurait pu aider Abram à être plus audacieux et non pas craintif ? Si oui, Quelles étaient-elles ? Où, vous semble t-il qu'Abram ait mis sa confiance ?*
5. *Est-ce que quelqu'un proche d'Abram a-t-il été blessé par son péché ? Que voyez-vous là ?*

Sur la base des observations spirituelles que les auditeurs viennent juste de découvrir à travers la discussion, examinez l'échantillon de questions suivant qui pourrait faciliter la découverte des applications spirituelles.

1. *Dieu a donné des instructions à Abram sur un lieu de bénédiction. Dans toutes les histoires que nous avons ensemble examinées, y'a-t-il parmi elles une qui comporte des instructions venant de Dieu, sur l'endroit où nous devons vivre pour être bénis ? Peut-être que non. Mais pouvons-nous découvrir un principe sur la manière dont Dieu veut que nous vivions pour être bénis ? Quelles pourraient être quelques-unes d'elles ?*
2. *Aujourd'hui, est-ce qu'il arrive que ceux qui suivent Dieu soient confrontés à des situations menaçantes de la vie ? Quels genres de situations très difficiles peuvent-ils rencontrer ? Avez-vous déjà été ou quelqu'un que vous connaissez, confronté à une quelconque situation menaçante de la vie ? Y'a-t-il quelque chose que nous avons vu dans les choix d'Abram qui aurait pu nous aider à prendre de meilleures décisions dans nos situations difficiles ?*
3. *Abram a laissé ses émotions dominer et montrer un manque de foi. Aujourd'hui est-ce que cela arrive ? Comment ça ? Quand les gens manquent de foi, à qui pourraient-ils recourir pour de l'aide à la place de Dieu ? Qu'est-ce qui dans cette histoire pourrait nous aider à penser plus profondément dans des temps de paniques éventuelles ?*
4. *Quand les choses semblaient mauvais, Abram a quitté l'endroit où Dieu l'avait indiqué d'aller. Arrive-t-il encore des événements dans la vie des gens aujourd'hui, qui pourraient les tenter de quitter l'endroit dans lequel Dieu les avaient appelés ? Ceci vous est-il arrivé ou à quelqu'un que vous connaissez ?*
5. *Si des situations difficiles arrivent dans nos vies, est-ce que ce que nous avons vu faire Abram nous donne des idées sur ce que nous devons faire ou ne pas faire ? Comme quoi ?*
6. *Arrive-t-il des moments aujourd'hui où nous laissons de fausses émotions déterminer nos décisions ? Quelles sortes d'émotions dominent quelque fois les gens quand des difficultés surviennent dans leurs vies ? Avez-vous déjà, ou quelqu'un que vous connaissez, laisser*

*les émotions vous emmener à prendre de mauvaises décisions ?
Donnez un exemple. Quelles émotions devraient nous dominer ?
Seriez-vous à mesure de partager cette expérience ?*

7. *Dans toutes les histoires bibliques que nous avons discutées ensemble, pouvez-vous pensez aux promesses que Dieu a faites aux quelles les gens aujourd'hui peuvent faire confiance ?*
8. *Rappelez-vous comment le manque de foi d'Abram a affecté de nombreuses personnes ? Aujourd'hui, pourrait-il arriver que notre manque de confiance en Dieu, affecte d'autres personnes ? Comment ça ? Ceci vous est-il arrivé ou à quelqu'un que vous connaissez ?*

Ce ne sont là que quelques questions d'observation et d'application que vous pourriez poser sur la première partie de cette histoire dans Genèse.

Notez ceci : Bien que vous ayez des questions préparées qui peuvent conduire les auditeurs aux trésors que vous avez trouvés, vous devez toujours être sensibles, aux questions, aux observations et aux réponses de vos auditeurs. Ils peuvent découvrir d'autres trésors ou avoir des questions concernant la partie de l'histoire que vous parcourez. Posez vos questions préparées, mais si ceux que vous conduisez voient des trésors différents, laissez la discussion aller là. Mettez vos questions de côté. Que c'est beau de regarder le Saint Esprit parler directement aux auditeurs.

Comment Formuler une Introduction pour l'histoire

Après avoir terminé votre chasse aux trésors spirituels dans votre histoire, vous êtes prêt pour décider si votre histoire a besoin d'une introduction. Nous préparons les introductions après avoir trouvé toutes les observations et applications, parce que ce n'est qu'après avoir fini d'étudier l'histoire que nous savons tout ce qui a besoin d'être inclut dans l'introduction.

L'introduction fournit le cadre et l'arrière plan de l'histoire que les auditeurs sont sur le point d'entendre. Elle prépare les auditeurs à recevoir l'histoire et à la comprendre dans le contexte de ce qui s'est passé avant dans les Ecritures.

Que met-on dans une Introduction ?

1. Si vous avez besoin d'une introduction, cela devrait être tout au plus fait en quelques mots ou phrases. Les introductions sont par nature, plus de style documentaire que de style histoire, alors faites de courtes introductions pour maintenir l'intérêt des auditeurs. Il est aussi préférable qu'elle soit courte, du fait que les informations reçues dans un style documentaire sont plus difficiles à se souvenir que les informations dans une histoire. Voici trois raisons pour lesquelles vous pourrez utiliser une introduction :

- a. Utilisez une introduction pour situer l'histoire si cela est nécessaire, pour placer l'histoire dans un contexte temporel ou situationnel. Assurez vous que votre introduction soit vitale pour la compréhension de l'histoire que vous avez choisie.
 - b. Quelque fois une histoire peut contenir une terminologie qui peut-être nouveau ou confus pour les auditeurs. Vous pouvez définir ces termes dans l'introduction avant de commencer l'histoire. Les mots ou les termes qui pourraient demander une définition pourraient être comme « Synagogue », « Fils de l'Homme », ou « Les fils de Prophète ».
 - c. Pendant la phase des questions, vous voudrez peut-être que les auditeurs découvrent dans l'histoire un trésor qui dépend de leur connaissance de certaines informations de l'Ancien Testament. Par exemple, vous êtes peut-être en train de raconter l'histoire dans Jean au chapitre un où Jean dit, « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Alors, dans l'introduction vous pourriez peut-être mentionner que plusieurs fois dans la Bible, Dieu avait donné comme instructions à ceux qui Le suivent, d'apporter un agneau en sacrifice quand ils avaient commis un péché.
2. Quelque soit l'information, que vous sentez que vos auditeurs devraient savoir pour comprendre l'histoire ou répondre ensuite aux questions concernant l'histoire, cela doit être inclut dans votre introduction.
 3. N'oubliez pas que quelque fois aucune introduction n'est nécessaire.
 4. Dans STS nous utilisons seulement les informations trouvées dans la Bible. Nous n'utilisons pas d'informations extra bibliques, ou des définitions de mots Grec/Hébreu puisque ce genre d'informations est accessible seulement à quelques privilégiés. Nous voulons encourager et permettre à tous les chrétiens de s'assumer pour partager les Ecritures à travers les histoires. Nous devons montrer par notre exemple aux apprenants, comment trouver des vérités profondes dans la Parole—à partir de la Parole. Les enseigner à faire confiance à l'histoire.
 5. L'introduction, ce sont des informations de la Bible que vous avez compilées. Après avoir terminé de dire votre introduction, préciser clairement que la clôture de votre introduction est faite, en disant quelque chose comme : « A présent voici l'histoire » ou « Voici l'histoire biblique ». (Vous n'avez plus du tout besoin de dire, « Cette histoire concerne... » Au contraire, laissez l'histoire dire aux gens de quoi il est question !)

Chapitre 5: Essayons Nos Habilités de Préparation et de Présentation

Premièrement, Apprenez cette Histoire Echantillon

Vous voudrez peut être retourner en arrière pour réviser l'habileté I, et utiliser cette information pour apprendre cette histoire biblique dans Luc.

Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. (Luc 10:38-42)

Préparation: Trouver des Trésors Spirituels.

Chasse aux Trésors1 – Trouver des Observations Spirituelles

Durant le temps passé à apprendre l'histoire, vous avez peut-être vu de précieux trésors. Comme vous allez retourner maintenant et revoir lentement l'histoire, une section à la fois, utilisez les questions du *sage conseiller*. Vous trouverez même plus de trésors.

Essayez chacune des questions du *sage conseiller* : *Quelle est la situation dans cette histoire ? S'est il passé quelque chose dans la Bible avant cette histoire (historiquement ou spirituellement) qui pourrait m'aider à mieux comprendre l'histoire ? Qu'est-ce que je peux apprendre spirituellement à partir de ce que les gens ont dit et fait ? Des choix ont-ils été faits, si oui, quels autres choix auraient pu être faits ? Y'avait-il des résultats découlant de ces choix et qui sont tous ceux qui auraient pu être impactés ? Utilisez les outils que le sage conseiller a utilisé—ses nombreuses questions. Et au-delà de ce que le sage conseiller a juste demandé, nous demandons aussi, Où voyons nous Dieu à l'œuvre dans cette situation et dans la vie des gens ?*

Toutes ces questions vous aideront à trouver des observations spirituelles comme celles-ci:

1. Lorsque Marthe s'est trouvée incapable d'achever tout le service toute seule, elle prit de mauvaises décisions. Bien qu'elle ait donné l'invitation, Marthe accuse les autres de sa situation difficile. Elle accuse Jésus de ne pas se soucier. Elle commande Jésus. Elle manque de demander de l'aide à Jésus.
2. Marthe appelle Jésus « Seigneur », mais elle se comporte comme si c'est elle qui commande.
3. Jésus n'a donné aucune réponse au manque de respect de Marthe.
4. Jésus, corrige Marthe avec amour.
5. Marthe pensait que ce qu'elle faisait était nécessaire, mais Jésus a dit que Marie a choisit la seule chose qui était nécessaire.
6. Marthe avait un choix.
7. Marie a choisi Jésus, et d'aller à l'encontre de sa culture et à l'encontre de ce que d'autres attendaient d'elle.
8. Jésus ne laissera pas ce que Marie avait choisi lui être ôté.

Chasse aux trésors 2– Trouver des Applications Spirituelles

A présent, sur la base des Observations Spirituelles listées et de celles que vous venez de découvrir, retournez dans l'histoire et cherchez des trésors d'applications spirituelles.

D'abord, vous rappelez une observation spirituelle que vous aviez trouvé, et ensuite vous posez des questions clés, telles que : *Aujourd'hui de passe t-il de telles choses ? De quelles manières cela peut-il arriver ? Cela m'est-il déjà arrivé ou à quelqu'un que je connais ? Et Qu'est-ce que je peux voir dans l'histoire qui puisse m'aider si jamais cela m'arrivait ?*

Voici quelques applications spirituelles que ces questions pourraient vous aider à découvrir.

1. Faites attention de ne pas vous charger de tellement de travail que vous perdez le temps vital dont vous avez besoin pour apprendre dans la Parole de Dieu.
2. Que c'est triste, lorsque nous avons des problèmes dans nos vies, de dire à Dieu, "ne t'inquiètes-tu pas ?" Cela doit Lui briser le cœur.

3. Quand nous faisons des choix de nous charger, de beaucoup plus que nous ne pouvons accomplir, que c'est stupide de reprocher Dieu de ne pas s'inquiéter de notre charge !
4. Est-ce à nous de DIRE à Dieu comment résoudre nos problèmes ?
5. Nous est-il déjà arrivé de nous charger de plus de travail que nous ne pouvons achever, peut-être même en faisant l'œuvre de Dieu, qu'il ne nous a pas chargé de faire.
6. Bien souvent nous doutons de l'amour de Dieu pour nous lorsqu'une situation ne se présente pas comme nous pensons qu'elle devrait.
7. Jésus était patient et d'une patience à toute épreuve alors qu'il reprenait Marthe. Très souvent, même quand nous manquons de respect envers Dieu, Il est très patient et nous parle gentiment.
8. Tout comme nous voyons à quel point Jésus se soucie véritablement de Marthe, et Sa relation personnelle avec elle quand Il l'appelle par son nom, de même Dieu nous connaît par nos noms et nous parle personnellement.
9. Ce n'est pas que passer du temps à la cuisine, ou servir ou accomplir une quelconque tâche du ministère est mauvais, mais si notre travail nous éloigne de l'écoute de Dieu à travers Sa Parole, nous n'avons pas choisit la bonne chose.
10. Dans la déclaration finale de Jésus à propos du comportement de Marthe, Il dit que Marie a choisi la seule chose qui est nécessaire. Manifestement, vu la manière dont Marthe voulait que Marie arrête ce qu'elle faisait et vienne l'aider à servir, Marthe pense que ce qu'elle faisait est la chose nécessaire.

Parfois, nous décidons que ce que nous faisons est la chose la plus nécessaire. Cependant, ce n'est peut-être pas ce que Dieu pense est la chose nécessaire à faire pour nous.

11. Parfois nous prenons en charge des situations et n'arrêtons pas de demander à Dieu ce qu'Il veut que nous fassions. Nous décidons nous même concernant ce qui est le plus important et nécessaire. Et nous pouvons même décider d'éloigner des gens de ce que Dieu les a appelés à faire !
12. Jésus dit également que ce que Marie faisait est la bonne chose qui ne peut lui être ôtée.

Au jugement dernier, lorsque Dieu regardera à ce que nous avons fait durant nos vies, il se pourrait que certaines des choses que nous avons décidé de faire pour Dieu ne fussent pas le bon choix. Mais si c'était le bon choix cela ne sera pas ôté !

13. Bien des fois nous devons choisir contre notre culture et notre famille, contre ce que les gens attendent de nous lorsque nous choisissons des options spirituelles.

Maintenant que vous avez trouvé les trésors vous-même, il est temps pour vous de retourner au début de l'histoire et de commencer à formuler des questions qui conduiront les auditeurs à découvrir ces trésors eux-mêmes. Ce que nous allons faire ensuite est de regarder une Présentation STS qui va utiliser certaines des questions que vous avez pu formuler.

Alors, révisions ce que vous faites en réalité quand vous racontez une histoire à de véritables personnes ...

Présentation Phase Une: Raconter l'Histoire Trois Fois

Permettre aux auditeurs d'entendre l'histoire trois fois les aide à connaître assez bien l'Histoire pour répondre de façon précise aux questions :

1. **Vous racontez l'histoire.**
2. **Demander à un volontaire de raconter encore l'histoire.**
3. **Conduire tout le long de l'histoire.** (C'est en réalité vous qui raconter encore l'histoire, mais vous engagez les auditeurs pour vous aider à la raconter pendant que vous la parcourez.)

Première fois- Vous racontez l'histoire

Racontez l'histoire de façon aussi exacte et aussi intéressante que vous pouvez. Utilisez beaucoup d'expressions du corps et des gestes pour illustrer l'histoire pendant que vous parlez.

Deuxième fois- Vous demander à un volontaire de raconter encore l'histoire

Le but principal de demander des volontaires est d'encourager les gens à parler à haute voix dans un groupe. Ce temps de volontaire est la première implication du groupe dans le processus. Donc quand un volontaire est traité avec gentillesse et qu'on lui montre du respect, alors que la présentation continue, non seulement nous avons de fortes chances que cette personne parle à haute voix et réponde aux questions, mais le reste du groupe aura aussi remarqué ce traitement aimable. Cette amabilité va les emmener à se sentir en sécurité pour parler à haute voix.

Cette section du processus de STS n'est PAS le lieu où nous attendons que les gens apprennent l'histoire. Etre capable de raconter fidèlement l'histoire vient plus tard.

Si vous avez des contraintes de temps pour la présentation, sautez cette deuxième narration de l'histoire (la partie du volontaire) et allez directement à la troisième narration.

Il y'a deux manières d'appeler un volontaire.

Option 1. Dites, « Tournez vous vers la personne à cote de vous, et l'un d'entre vous peut raconter l'histoire à l'autre ». Comme mentionné, la plus grande valeur de faire raconter l'histoire par des volontaires est que cela

encourage les gens à parler à haute voix. Puisque la plupart des gens sont hésitants pour parler en public, cette option est la manière la plus douce d'encourager le volontarisme. Les gens s'asseyent habituellement à côté de quelqu'un qu'ils connaissent, alors presque tout le monde sera assez brave pour tourner vers cette personne, et un va raconter l'histoire à l'autre.

Même dans les communautés chrétiennes, la plupart des enseignements sont fait sous forme de conférence, alors pour aider les gens à élargir leurs manières d'apprendre, nous devons leur fournir un environnement qui les aide à parler fort et à exprimer leurs pensées. Quand vous racontez une histoire à un groupe pour la première fois, cette option de demander aux gens de raconter l'histoire à quelqu'un assis à côté d'eux est **la meilleure manière** de demander à un volontaire de raconter.

Voici un conseil! Si vous pensez que vous avez peut-être oublié de raconter des parties de l'histoire, l'utilisation de cette première option vous donne le temps de vérifier votre narration de l'histoire pour voir l'exactitude. Vous pouvez regarder dans votre Bible pendant que les gens sont occupés à raconter l'histoire les uns aux autres—et ils ne remarquent jamais ce que vous êtes en train de faire car ils sont occupés à raconter et à écouter l'histoire avec l'autre !

Option 2. Utilisez cette option après avoir utilisé l'option 1. Les gens vont être braves à propos d'être volontaire après avoir déjà fait une histoire STS ensemble.

Demandez si quelqu'un se porte volontaire pour raconter l'histoire à tout le groupe. Si les auditeurs se montrent timides, et ne répondent pas rapidement à votre demande, dites, « *racontez simplement tout ce dont vous vous rappelez.* » Souriez et continuez à encourager le groupe. Reculez et allez sur les côtés, faites des gestes invitant un volontaire à venir prendre votre place.

Si une histoire est longue, ou si pour une raison quelconque personne ne répond (même après de multiples invitations ET vous avez fait des pauses pour leur permettre de prendre leur courage à deux mains pour avancer devant), il y'a une autre manière d'encourager un volontaire à raconter l'histoire. Dites, « J'ai une idée. Plusieurs d'entre vous peuvent-ils raconter l'histoire ? Un d'entre vous peut la commencer, ensuite un autre peut continuer de la raconter, et un autre peut aider jusqu'à ce qu'elle soit entièrement racontée. Et vous devez raconter tout ce dont vous vous rappelez. »

En permettant à plusieurs personnes de raconter ainsi l'histoire cela va produire la bravoure.

(En racontant les histoires dans plus de 25 pays, un volontaire est toujours venu. Si jamais il arrive qu'il n'y ait personne pour être volontaire je m'arrange à supporter la « responsabilité » et je dis, « Vous savez, je pense que je dois peut-être parcourir cette histoire encore, afin que nous soyons plus à l'aise avec cela ». Puis je vais faire le Conduire tout le long.)

Quand vous avez un volontaire, applaudissez ou recevez avec joie la personne qui a finalement pris la décision d'essayer. Souriez et dites au volontaire, « vous devez raconter l'histoire seule, pas l'introduction. Ne vous inquiétez pas si vous oubliez des parties de l'histoire, vous l'avez entendu une fois seulement. Commencez simplement à la partie qui dit ..., » Puis vous répétez la première ligne de l'histoire.

Arrêtez-vous sur le côté, peut-être à 10 pas du volontaire. Si vous vous arrêtez juste à côté du volontaire, la personne ne va pas regarder le groupe et va passer son temps à vous regarder pour votre approbation. Si vous êtes trop éloigné, le volontaire se sent seul, abandonné. Même lorsque vous vous tenez en retrait sur le côté pendant que le volontaire raconte, Assurez-vous que votre expression faciale, et votre langage corporel montrent de l'intérêt et de l'approbation.

Gardez votre attention sur le volontaire. N'utilisez PAS cette section de temps pour parler à quelqu'un d'autre. Cette personne a montré sa confiance en vous. Gagner cette confiance en écoutant véritablement et en étant attentif.

Par la suite, si l'histoire a été bien racontée, faites savoir au volontaire par vos paroles et votre expression, combien vous êtes impressionné par la narration. Vérifiez que vous étiez absorbé à écouter le volontaire en complimentant la personne sur quelque chose de spécifique qu'elle a faite, peut-être un geste ou des paroles dites de façon expressive.

Parfois, celui qui raconte ne se souviendra pas grand-chose de l'histoire ou va le raconter de façon très médiocre. Si cela arrivait, ne demandez pas aux autres auditeurs de faire des corrections. Si le groupe, ou même vous, corrigez la narration du volontaire devant les autres, cela pourrait mettre le volontaire mal à l'aise.

Aussi, essayer d'arranger une histoire qui a été racontée avec beaucoup d'erreurs, peut emmener ceux qui apprennent l'histoire à ne plus se retrouver. Il est préférable de juste encourager les volontaires qui n'ont pas bien raconté l'histoire en se référant à quelque chose qu'ils auraient bien fait. Peut-être dire des choses comme : « J'apprécie votre courage », « La partie concernant l'homme qui était lépreux a été bien racontée », « J'ai aimé la manière dont vous avez dit les paroles des personnages », ou encore d'autres remarques encourageantes précises.

Si votre volontaire ajoutait des informations, ou embellissait l'histoire, cet ajout doit être mentionné. Les auditeurs vont remarquer les ajouts et vont attendre de voir comment vous allez les considérer. Si vous pensez que c'est une action aimable de fermer les yeux sur les embellissements, et que vous ne mentionnez (d'une manière aimable bien sûr) pas que ces ajouts ne sont pas « approuvés », vous allez vite regretter d'avoir évité de le mentionner.

Les Résultats de l'Indulgence. Attendez-vous à ce que les puristes de la Bible soient déçus, que STS permette aux gens d'ajouter à la Parole de Dieu (et nous ne le faisons pas !) Aussi, d'autres vont assumer qu'ils peuvent ajouter ce qu'ils veulent lorsqu'ils racontent une histoire.

En fait, vous pouvez relever ces ajouts de manière aimable. Faites simplement un sourire amical et avec enthousiasme vous dite, « Vous êtes si passionné ! Vous nous avez même donné d'autres informations que je pense ne doivent pas être dans l'histoire ! C'est une tâche difficile pour nous tous de dire seulement ce qui est dans cette histoire biblique là.»

Le plus important, peu importe la manière bonne ou mauvaise dont celui qui raconte fait preuve, rappelez-vous de trouver quelque chose de précis à apprécier.

Ce temps d'avoir un volontaire qui raconte l'histoire n'est pas le lieu dans la narration STS, où les gens apprennent assez bien l'histoire pour être capable de la raconter parfaitement. Nous ne recommandons pas des narrations de volontaires successifs comme une méthode d'apprendre une histoire. Puisque les participants ont entendu l'histoire seulement une fois, le premier volontaire va faire des erreurs. Puis quand plus de volontaires racontent l'histoire, plus d'erreurs seront commises, et les erreurs vont devenir ce dont les gens vont se rappeler !

Si vous essayez de résoudre la faiblesse de cette méthode de narrations consécutives de volontaires en corrigeant publiquement les erreurs faites par les volontaires, le but de bâtir la confiance des gens est perdu. Seuls les plus courageux vont essayer, et le reste va se rétracter et ne plus répondre à haute voix de peur d'être publiquement honnie.

Quoique le narrateur puisse répéter l'histoire correctement, nous ne recommandons pas d'enseigner les histoires bibliques aux autres en faisant raconter la même histoire plusieurs fois par le narrateur. Bien que cela puisse marcher, ce ne sera peut-être pas la façon la plus excitante d'apprendre une histoire ! L'apprentissage par cœur en répétant n'est pas amusant et peut devenir ennuyeux.

Notre objectif ici dans le processus STS n'est pas d'enseigner complètement l'histoire aux gens. Plutôt à ce point, nous voulons que les gens apprennent l'histoire suffisamment bien pour être capable de la comprendre, de la discuter, et de faire des applications personnelles de ce qu'ils ont découvert dans l'histoire.

Après que nous ayons fait toutes les étapes de la présentation et que l'histoire ait été bien discutée, il y a un moment propice où nous pouvons nous rassurer que l'histoire est connue de façon précise. Nous appelons cela « renforcement créatif ». Plus de détails concernant cela viennent plus tard dans ce chapitre.

Le processus STS, résout naturellement la plupart des difficultés d'apprentissage d'une histoire dans les deux étapes suivantes de la présentation. La narration du conduire tout le long qui vient après, scelle souvent l'histoire dans l'esprit des gens. Et au delà de cela, quand les narrateurs posent les questions d'observation concernant l'histoire, ils enracent leurs questions en mentionnant chaque partie de l'histoire qu'ils veulent examiner. De cette manière, les auditeurs entendent l'histoire partie par partie, dans l'ordre chronologique, ce qui renforce encore le contenu de l'histoire.

Souvent, quand nous allons dans un nouvel endroit quelque part dans le monde pour diriger un séminaire, les leaders locaux nous prennent de côté. Ils nous disent en privé, « Nous ne voulons pas que vous soyez déçus, car ces gens ne vont pas répondre aux questions. » Quand ceci arrive nous remercions les leaders et nous répondons, « Merci à vous. Nous verrons simplement ce qui va se passer ».

Dans chaque cas, dans chaque endroit (à la grande surprise des leaders), les gens ont fini par répondre aux questions et à participer à des discussions sérieuses. Leur empressement à répondre est venu du conditionnement lent et des encouragements essentiels dans le processus de STS.

Certaines personnes prennent plus de temps que d'autres pour s'armer d'assez de courage pour répondre à haute voix aux questions. Ils ont peut-être été éduqués à ne pas élever la voix dans un environnement d'enseignement chrétien, alors que d'autres peuvent simplement avoir peur de faire des fautes en public. Plusieurs ne croient pas qu'ils ont des pensées spirituelles de valeur pour contribuer. En fait, nous voyons à partir de nos expériences passées variées, que la plupart des gens ont été conditionné, à ne pas penser profondément, ou considérer et discuter de nouvelles idées. Nous aimons voir ce conditionnement annulé !

Des Exemples de Conditionnements annulés

A la fin de la première journée d'exposition à STS, un homme instruit, ayant dans les 70 ans a dit, « J'avais besoin de ceci il y'a de cela 40 ans. Nous les chinois ne discutons tout simplement pas. On nous dit quoi faire et à quoi croire. Ceci est formidable. Pour la première fois nous pouvons découvrir nous même. »

Des villageois analphabètes au Népal ont mis du temps pour répondre aux questions à haute voix à un séminaire. Mais ils commencèrent à s'échauffer lorsque leurs réponses étaient approuvées. Pour finir tout un chacun se trouve engagé dans une discussion animée. Un des analphabètes là-bas a partagé, « Je ne savais pas que Dieu parlait aux gens qui ne savent pas lire. »

Un formateur Thaï a rapporté après un séminaire dans un village en Thaïlande, « Au début, les femmes ne répondaient pas du tout. Cela leurs a prit plusieurs jours pour découvrir qu'elles sont autorisées à parler, et de découvrir que ce qu'elles avaient à dire avait de la valeur. Après cela, nous ne pouvions plus les arrêter de répondre à tout ! »

Troisième Fois– Conduire Tout Le Long de L'Histoire

Vous avez d'abord raconté l'histoire. Ensuite un Volontaire a encore raconté l'histoire. Maintenant, pour votre troisième narration de l'histoire, vous demandez à tout le monde de parcourir toute l'histoire avec vous.

C'est un style de narration de l'histoire qui utilise des hésitations fréquentes. Cela se fait comme si vous le narrateur, avez besoin d'aide pour vous rappelez ou vous souvenir d'un détail précis de l'histoire. Vous ne voulez pas que cela soit ressentit comme un test sévère sur la capacité des auditeurs à se rappeler l'histoire. Au contraire, vous, en tant que narrateur, regardez les auditeurs avec un air d'attente, comme si vous espérez que quelqu'un dise les quelques prochains mots ou phases. Rappelez-vous. C'est la deuxième fois que les auditeurs entendent l'histoire correctement. Puisque ce n'est pas une révision générale de quelques parties, il est essentiel que vous aidiez tout le monde à raconter encore l'histoire-- de manière précise, exacte.

Commencer l'histoire comme si vous la racontez, excepté qu'a chaque expression ou chaque phrase, (ou peut être une nouvelle pensée), vous commencez-- puis vous hésitez. Invitez les auditeurs à compléter le reste de l'information.

Par exemple, vous pourriez dire, « Jésus et Ses disciples se rendirent dans une certaine ville et rencontrèrent la bas une femme nommée um... » Puis

vous hésitez et vous gesticulez comme si vous avez besoin d'aide et vous regardez avec un air d'attente, attendant que les gens complètent le vide. Après qu'ils aient dit « Marthe », vous répondez « juste » ou « bien » et vous continuez à conduire tout le long de l'Histoire.

En générale les gens ont plus de difficultés à se rappeler les noms et les quantités. Pour faciliter le Conduire tout au long, Nous ne demandons pas habituellement aux gens de se rappeler un nom.

Décider de quand demander de se souvenir d'un nom requiert de la sagesse. Dans la courte histoire Marthe, Marie et Jésus sont mentionnés à plusieurs reprises, donc les auditeurs peuvent se rappeler facilement leurs noms. Faites usage de sagesse. Posez des questions faciles qui vont aider les auditeurs à devenir courageux. Ensuite, ils vont commencer à répondre plus aisément à vos questions.

Demandez, « alors qui Marthe a-t-elle invité à faire quoi ? » Après qu'ils aient dit « Marthe a invité Jésus à venir dans sa maison », vous dites « Bien ».

Quelquefois le narrateur va s'arrêter de raconter l'histoire et demander aux auditeurs de raconter la partie suivante de l'histoire en disant quelque chose comme, « Maintenant, Marthe avait une parente dont parle l'histoire. Qui est-ce et que nous a-t-on dit à son sujet ? S'ils répondent, « Marie est la sœur de Marthe et Marie est assise aux pieds de Jésus et L'écoute enseigner », Dites, « Vous avez trouvé juste ».

Dites, « Alors Marthe avait un problème, ou quelque chose qu'elle estimait être un problème. De quoi s'agit-il ? »

Pour obtenir de l'aide venant des auditeurs en conduisant cependant l'histoire, vous pouvez hésiter et agir comme si vous ne vous rappelez pas la partie suivante, utilisez le style compléter les vides ou le style raconter la partie suivante pour encourager le groupe à se rappeler l'histoire pour vous.

Si ici, (ou a n'importe quel moment), les auditeurs ne répondent pas après que vous ayez hésité pour leur permettre de compléter des parties de l'histoire, commencez à dire lentement la réponse, en donnant l'occasion au gens de se rappeler l'histoire et de compléter le reste de la phrase ou la pensée.

En fournissant des mots clés dans vos questions, vous pouvez rappeler aux gens la suite de l'histoire. Il est vital que vos questions comportent ces mots clés, parce que ces mots jouent le rôle d'indices qui vont inciter les auditeurs à donner une réponse venant de la partie suivante de l'histoire sans sauter aucune information.

Sans mots clés : Par exemple, pendant que vous révisez l'histoire, si vous dites, « Et Marthe a dit quoi ? » Un auditeur pourrait répondre correctement, « Marthe a dit, « dis à Marie de venir m'aider ». Et c'est vrai que Marthe a dit, «dis à Marie de venir m'aider », donc l'auditeur a donné une réponse juste. Mais avant que Marthe ne dise, « Dis à Marie de venir m'aider », Marthe avait demandé, « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour accomplir tout le travail ? » Alors, en étant trop général dans vos questions de révision, vous permettez à l'auditeur de sauter trop loin en avant dans l'histoire.

Avec des mots clés. Pour aider les auditeurs à donner les réponses que vous voulez, vous pouvez poser une question qui leurs rappelle le contenu de l'histoire. Un exemple serait : « Marthe a demandé quoi à Jésus ? » En utilisant le mot « demander » dans votre question, vous avez gentiment guidé les auditeurs à se rappeler ce que Marthe a demandé à Jésus.

Pour aider vos auditeurs à trouver plus de réponses, qui les encouragent à parler fort plus aisément, essayer de répondre d'une manière encourageante, même si la réponse de la personne n'est pas très juste.

Par exemple, essayez cette question. « Alors comment Marthe a-t-elle appelé Jésus ; quel titre a-t-elle utilisé ? » Ils peuvent dire « Maître » ou peut être « Seigneur ». S'ils répondent « Seigneur » vous dites c'est juste. S'ils disent « Maître », vous pouvez dire « Bien, Marthe a appelé Jésus Seigneur ». Même si la réponse « Maître » de l'auditeur n'est pas exactement juste, la personne avait l'idée juste. Vous êtes en train d'encourager les réponses, mais en même temps vous donnez avec douceur les réponses justes pour garder l'histoire exacte.

Pendant que vous conduisez tout le long de l'histoire, du début à la fin, vous pouvez poser des questions comme : *Qui a invité Jésus dans la maison ? Qu'est ce que Marie est en train de faire dans l'histoire ? Qu'est-ce que Marthe était occupée à faire ? Ensuite un problème est survenu. Décrivez le problème. Lorsque Marthe parle à Jésus, comment est-ce qu'elle l'appelle ? Puis qu'est-ce que Marthe demande à Jésus ? Comment Marthe veut-elle résoudre le problème ? Qu'est-ce que Jésus a dit à Marthe qu'elle faisait beaucoup ? Alors Jésus a dit « Marie quitte immédiatement cette chambre ! » exacte ? Non vous avez raison, Jésus n'a pas dit cela. Alors qu'est-ce que Jésus a dit concernant Marie et ses choix ?*

Remarquez que nous avons suggéré de dire quelque chose qui était **visiblement** faux. Si vous dites quelque chose de faux d'une manière innocente, comme si vous avez faites une erreur, les gens vont vouloir vous aider et ils vont corriger l'histoire. Ce style d'aider les gens à se rappeler l'histoire en disant quelque chose d'incorrecte va surprendre les auditeurs et

maintenir leur intérêt. Mais utiliser cela de façon modérée, peut-être seulement une fois dans tout Conduire tout le Long.

Pendant cette troisième narration, l'histoire est en train d'être scellée dans l'esprit des auditeurs. De plus, les questions très faciles (qui sont seulement une révision du contenu de l'histoire) encouragent les auditeurs à répondre aux questions du narrateur à haute voix. Comme déclaré, quand les gens répondent à ces questions faciles, et sont approuvés, ils gagnent de l'assurance. Cette assurance est nécessaire pour les deux parties suivantes de STS qui sont un peu plus exigeantes. Tout au long de la discussion, il est demandé aux auditeurs de chercher des trésors dans l'histoire et de rapporter leurs découvertes à haute voix.

Êtes-vous prêts ? Essayons nos habiletés en présentation.

Présentation Phase Deux: Discussion des Observations Spirituelles

Observations Spirituelles. Vous avez trouvé beaucoup de trésors quand vous avez cherché les observations spirituelles et les applications spirituelles. Une portion, ou toutes ces découvertes pourraient être présentées pendant que vous enseignez cette histoire. Sans doute plus de trésors vont être trouvés pendant que le Saint Esprit continue de nous révéler toute la profondeur et les richesses de la Parole de Dieu.

Ces échantillons de questions suivantes vont conduire à certains des nombreux trésors que vous avez trouvé, aussi bien que celles qui ont été découvertes dans l'histoire de Marthe/Marie lors des ateliers STS tenus à travers le monde entier. Remarquez ensuite que nous voyageons à travers l'histoire dans un ordre chronologique, en discutant chaque observation comme elle correspond au déroulement de l'histoire.

[Les mots en italique dans chacune de ces observations numérotées sont les paroles que le narrateur pourrait demander au groupe. Les paroles qui ne sont pas en italique sont des réponses possibles ou des trésors que le groupe peut découvrir et dire à haute voix, ou les paroles qui peuvent être dites par le narrateur affirmant les idées du groupe.]

1. *Dans cette histoire Jésus semble faire l'éloge du comportement de Marie, mais critique celui de Marthe. Ai-je raison ? [Attendre la réponse]. Maintenant je suis perplexe ! L'hospitalité est-elle une bonne chose [Attendre une réponse]. Est-ce une bonne chose de préparer à manger à la maison pour des visiteurs ? [Attendre une réponse]. Alors là, ce qui me rend curieux est ceci. Jésus est content de Marie et ne complimente pas Marthe.*
2. *En plus, si nous décidons que cette histoire nous montre que c'est mieux d'étudier la Bible que de préparer un repas, qui alors se chargera de vous préparer à manger, Messieurs ? [Attendre une réponse]. Egalement Messieurs, est-ce bien une bonne idée de dire à vos femmes d'aller à la cuisine pour préparer à manger à vos invités, quand cela les fait rater une étude biblique, et de leur dire ensuite que cette histoire enseigne qu'elle font la chose de moindre valeur ? [Attendre une réponse].*

Nous savons que Jésus dit toujours la vérité, mais de quelle vérité exactement est-il en train de parler ? Peut-être devrions-nous examiner encore cette histoire ?

3. *Rappelez-vous comment nous avons vu que Marthe a invité Jésus dans sa maison ? Je me demande, Y'a t-il dans cette histoire quelque chose qui pourrait nous montrer si Marthe savait que Jésus était quelqu'un de très spécial ? [Attendre la réponse].*

Les auditeurs pourraient dire que c'est Marthe qui avait invité Jésus chez elle, que Marthe a appelé Jésus « Seigneur », que Marie écoutait Jésus enseigner ou que lorsque Marthe rencontra Jésus, Il avait des disciples, ce qui Le plaçait au-dessus de l'ordinaire. Ce sont toutes des réponses valables.

4. *Nous voyons vraiment dans l'histoire que Marie, la sœur de Marthe, s'est assise aux pieds de Jésus et L'écoutait enseigner. Que signifie pour vous la description de «s'asseoir à ses pieds» ? [Attendre réponse]. D'accord ! S'asseoir aux pieds de quelqu'un est une manière de décrire une relation d'un étudiant dévoué à son enseignant. Et comme vous l'avez dit, cela montre aussi l'engagement et l'identification.*
5. *Comment Marthe a-t-elle appelé Jésus ? [Attendre réponse] Que signifie « Seigneur » ? [J'aimerais lever ma main pour dire de haut rang, afin que les gens ne pensent pas que Seigneur signifie que Marthe savait que Jésus était Dieu. Attendre réponse]. Que pourrait nous montrer ceci, sur ce que Marthe savait concernant Jésus ? [Attendre réponse]. Alors elle sait que Jésus est spécial, quelqu'un qu'elle devait considérer comme supérieur. Elle dit « Il est Seigneur », mais reste dans la cuisine pour travailler et ne L'écoute pas. Que pensez-vous du comportement de Marthe ? [Attendre réponse]. Voyez-vous ses paroles et son comportement concorder ou ne pas concorder. Comment voyez-vous cela dans cette partie de l'histoire ?*
6. *L'histoire dit que Marthe était surchargée de travail et faisait seule le service. Pouvons-nous dire à partir de l'histoire, quelle était la quantité de repas ou quelle était la complexité du repas que Marthe était en train de préparer ? [Attendre réponse]. Pouvons-nous savoir si elle préparait un repas simple, comme offrir à ses invités des fruits ou du thé et des galettes, ou bien préparait-elle quelque chose de plus élaboré ? [Attendre réponse]. Qui avait eu l'idée d'inviter Jésus à la maison ? [Attendre réponse].*

J'ai une question. Si Marthe pensait que Jésus avait quelque chose de précieux à enseigner, est-ce surprenant qu'ELLE fasse le choix de faire quelque chose qui prennent tellement de temps ? Que pensez vous de sa décision ? [Attendre réponse]. Nous voyons Marthe se plaindre auprès de Jésus qu'ELLE a trop de travail, mais c'est elle-même qui a

fait ce choix d'utiliser tout son temps pour faire la cuisine ! Que pensez-vous de son raisonnement ? [Attendre réponse].

7. *Hmm ? Qu'est-ce que Marthe a EXACTEMENT demandé à Jésus ? [Attendre réponse]. Elle dit quoi à qui ? (« Ne t'inquiètes tu pas ? »). Je me demande. Est-ce que les paroles de Marthe pourraient nous montrer quelque chose en ce qui concerne sa confiance en Jésus ? [Attendre réponse].*
8. *Que pensez-vous de la solution de Marthe à son problème ? »Jésus, toi dis à Marie de m'aider ! » [Attendre réponse]. Comment Marthe est-elle en train de traiter Jésus maintenant ? Comme s'IL est Seigneur ? [Attendre réponse]. Je suis d'accord. Elle se comporte comme si elle était la patronne de Jésus et Lui est son serviteur ! Est-ce qu'il semble que Marthe est en train de révéler quelque chose sur la manière qu'elle pense des autres ? De quelle manière ? [Attendre Réponse].*
9. *Quand nous écoutons les paroles que Marthe prononce et que nous prêtons attention à ce que Jésus lui dit en retour, est-ce que vous voyez une raison quelconque pour laquelle Jésus réprimandait Marthe et félicitait Marie ? Jésus dit qu'une seule chose est quoi ? [Attendre réponse].*
10. *Alors, quelles sont les deux personnes que Marthe accuse pour le fait qu'elle ait trop de travail ? [Attendre réponse]. Oui. Marie et Jésus! Comment voyez-vous que Marthe les accuse ? [Attendre réponse]. Marthe avait demandé « Jésus, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse faire tout le travail ? » De même, notez que Marthe a également souligné que Marie l'a laissé avec tout le travail. Mais rappelez-vous, qui a donné l'invitation ? [Attendre réponse]. Qui a choisi de faire un grand repas ? [Attendre réponse].*

Dans cette histoire, le nom de qui n'est pas ressorti comme étant responsable de la situation accablante de Marthe ? [Attendre la réponse]. Oui. Marthe ne s'est pas citée elle-même comme ayant une quelconque responsabilité dans la situation accablante.

11. *Notez que Marthe a pris une décision qui l'a empêché d'apprendre de Jésus. Mais, la solution de Marthe au problème (qu'elle a elle-même crée) a-t-elle affecté quelqu'un d'autre ? [Attendre réponse]. Oui. Marie devrait quitter la présence de Jésus. Que pensez-vous de la solution de Marthe ? [Attendre réponse].*
12. *Quel genre de respect Marthe montre-t-elle à Jésus ? [Attendre réponse]. La manière dont Marthe parle à Jésus montre de l'irrespect.*

D'abord elle accuse Jésus de ne pas se soucier de son problème, et ensuite elle Lui parle comme s'Il était son serviteur !

13. *Est-ce que Jésus a montré un sentiment quelconque dans Sa réponse à Marthe ?* [Attendre réponse]. Intéressant. De quelle autre manière Jésus aurait pu répondre aux accusations de Marthe et à son ordre donné à Jésus sur quoi faire—devant tout le monde ? [Attendre réponse]. Je vois cela aussi. Il aurait pu être réellement en colère face à ce genre d'irrespect, ou bien Il aurait pu avoir tellement honte qu'Il va quitter la salle. Mais ce n'est pas ainsi qu'Il a répondu. *Décrivez Sa manière de parler à Marthe.* [Attendre réponse]. Il explique gentiment à Marthe que le choix de Marie est le meilleur.
14. *Pensez-vous que Marthe a peut-être montré un manque de respect à Jésus d'une autre manière ?* [Attendre réponse] Jésus était un enseignant respecté. Remarquez que Marthe non seulement a critiqué Jésus, mais elle L'a critiqué devant Ses disciples ! En faisant cela, Marthe n'a pas montré du tout de respect à Jésus ! *Voyez-vous Jésus démontrer de l'orgueil ou de l'humilité dans la manière dont Il a répondu à Marthe ? Comment ?* [Attendre réponse].
15. *Par la manière dont Jésus appelle Marthe, et fait allusion à son inquiétude, pouvons-nous dire s'Il la connaissait oui ou non ?* [Attendre réponse]. Oui. Jésus montre un véritable intérêt envers Marthe en utilisant son nom lorsqu'Il lui a parlé. Jésus l'appelle par son nom, non pas une fois, mais deux fois !
16. *Est-ce que l'histoire nous donne des informations qui nous montre si la manière dont Marthe était en train de s'inquiéter était quelque chose de nouveau chez elle ou si c'était une habitude qu'elle avait ?* [Attendre réponse]. Jésus lui a dit qu'elle s'inquiétait pour beaucoup de choses et était agitée, indiquant que c'était son habitude.
17. *Y a-t-il quelque chose dans l'histoire qui pourrait montrer si oui ou non Marthe avait le choix de rester dans la cuisine et de préparer le repas, ou de s'asseoir aux pieds de Jésus et d'être enseignée ?* [Attendre réponse]. Oui. Je suis d'accord. Jésus nous montre que Marthe avait le choix lorsqu'Il dit, « Marie a choisi la bonne part. » *Par ces paroles même de Jésus, que voyez-vous Jésus dire concernant ce que Marthe a choisi ?* [Attendre réponse].
18. *Jésus a dit « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Marie a choisi la seule chose qui est nécessaire. » Qu'est-ce que Jésus est en train de dire ici sur le choix de Marthe de préparer ce grand repas comparé au choix de Marie ?* [Attendre réponse]. Marie a choisi la seule chose qui était nécessaire.

19. *A-t-on l'impression que Marthe pense que ce qu'elle a choisi de faire est nécessaire ? [Attendre réponse]. Est-ce que Jésus pense que ce que Marthe est en train de faire est nécessaire ? [Attendre réponse]. Est-il nécessaire de manger ? [Attendre réponse]. S'il vous plaît, aidez moi à comprendre ceci. Que pouvait bien dire Jésus à propos de ce qui était et de ce qui n'était pas nécessaire dans cette histoire ?*
20. *Dans une culture fortement marquée par l'hospitalité, qu'aurait-on attendue de Marie ? [attendre réponse]. Marie avait-elle des décisions difficiles à prendre ? Marie devait-elle choisir de s'opposer à quelque chose pour faire son choix ? [Attendre réponse]. Ah Oui, sa culture et les attentes de sa famille.*
21. *Nous avons vu ce que Marthe a fait quand elle s'est trouvée débordée et incapable d'achever sa tâche. Réfléchissez un moment. Y'avait-il quelque chose d'autre que Marthe aurait pu faire quand elle ne pouvait plus porter sa charge ? [Attendre réponse]. Beaucoup de possibilités de choix seront proposés. [Encouragez les gens à penser à toutes les choses possibles que Marthe aurait du faire quand elle a trouvé qu'elle était incapable de finir sa tâche.]*
22. *Quelle éventuelle ressource était à la disposition de Marthe ? [Attendre réponse]. A qui d'autre Marthe aurait-elle pu aller pour demander de l'aide ? (Attendre réponse). Très souvent, lorsque nous écoutons cette histoire et discutons sa signification, la dernière des propositions que les gens font est que Marthe aurait pu aller à Jésus et Lui demander, « Seigneur, je ne peux pas achever la préparation de tout ce repas et servir. Que dois-je faire ? ».*
23. *Est-ce que Marthe n'était pas allée demander de l'aide à Jésus parce qu'elle était trop timide ? [Attendre réponse]. Comment décririez-vous l'attitude de Marthe ? [Attendre réponse]. Comparez son attitude dans cette histoire à l'attitude de Jésus.*
24. *Comparez le choix de Marthe au choix de Marie. Sont-ils les mêmes ou différents ? [Attendre réponse.] Quelle dame donnait à Jésus et laquelle recevait de Jésus ? [Attendre réponse.] Quel acte Jésus a-t-il valorisé le plus ? [Attendre réponse.] Est-ce que cela pourrait nous montrer quelque chose ? [Attendre réponse.]*

Nous espérons que les auditeurs découvrent que Marthe est en train de faire quelque chose **pour** Jésus alors que Marie est en train de recevoir **de** Lui. Jésus dit que le travail que Marthe est en train de faire n'est pas nécessaire. Ceci peut ouvrir une grande discussion concernant Travail de Grâce!

Comment vos questions vont montrer votre style d'enseignement

Avant que vous ne décidiez comment vous allez formuler des questions pour aider les gens à découvrir les observations extraordinaires que vous avez trouvé, nous devons regarder à certains des styles de poser des questions que les enseignants utilisent.

A travers la manière dont les narrateurs posent des questions, ils établissent la façon dont les auditeurs vont les percevoir en tant que présentateurs. Par le ton de la voix du narrateur, l'expression, la position du corps et la tournure des questions, ils peuvent laisser voir une variété de personnages, tel qu'un maître d'école sévère, un professeur bienveillant ou un compagnon d'escalade.

Le style du maître d'école sévère ne va pas bien avec STS. Cette sévérité fait que les participants ressentent comme, « Il y'a une réponse juste, et si je répond faux, je vais être publiquement honni ». Donc les gens se retiennent et ne répondent pas beaucoup. Puisque tout au long du processus STS, nous encourageons les gens à utiliser leur habileté reçu de Dieu, pour raisonner et découvrir les informations spirituelles profondes venant de la Parole de Dieu, nous ne voulons vraiment PAS agir comme un maître d'école sévère

Le professeur bienveillant est aimable et sourit. Mais, la formulation des questions par le professeur est tellement claire que la réponse correcte est déjà connue. Les participants perçoivent ce narrateur comme s'il disait, « Je me tiens debout au sommet de la montagne de la connaissance. Seriez-vous assez aimable de grimper au sommet pour montrer que vous avez obtenus les informations que je possède déjà ? »

Les participants vont prendre part à la discussion. Mais si vous regardez attentivement, vous verrez que le petit nombre qui répond, sont les participants qui sont vifs d'esprit et habitués à donner de bonnes réponses. Ces quelques privilégiés aiment ce style de narrateurs. Pour eux c'est plaisant de faire partie du groupe d'élite, qui connaît plus que la plupart du reste des gens.

Malheureusement, ceux qui sont dans le groupe d'élite n'ont pas pensé au reste des participants du groupe qui ne s'étaient pas joint à la discussion. Ceux laissés à l'écart, ne se sont jamais sentis intelligents. Ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes. Ils ne croient pas qu'ils peuvent faire l'escalade.

Le compagnon d'escalade de manière habile, aide les auditeurs à sentir qu'ensemble, ils sont en train d'escalader une montagne, et qu'ensemble ils sont en train de découvrir les informations.

Sachez simplement que prendre le personnage du compagnon d'escalade est le rôle le plus difficile qu'un narrateur puisse adopter. Mais ce rôle est aussi le choix le plus bénéfique pour tout le monde. Il invite naturellement tout le monde à participer, et a le moins de chance de produire l'orgueil dans le cœur des participants comme des narrateurs.

Une fois pendant la pause pour le repas, lors d'un séminaire, un participant a vérifié la valeur d'être des compagnons d'escalade des narrateurs. Cette dame a dit, « J'ai vraiment aimé ton histoire de *Marthe et Marie*. Ça m'a fait beaucoup réfléchir. Vous savez ce que j'ai le plus aimé dans cela ? » Souriant, j'ai répondu, « Quoi ? »

« Ce sont les moments où vous ne connaissiez pas vous-même les réponses, et que vous nous aviez laissé les trouver pour vous. »

« Oh! » j'ai expliqué. « Ceci est bien. J'ai pu reproduire le modèle que nous enseignons dans STS. En fait, j'ai raconté cette histoire plusieurs fois à travers le monde, donc quand je pose les questions, je connais pratiquement les réponses. Mais je voulais donner à vous tous la chance de découvrir, alors je me suis retenu.

Elle hocha la tête. « Oh je sais cela, mais je suis en train de parler de tous les endroits où vous ne connaissiez pas les réponses et que vous nous avez laissé les trouver. J'ai simplement aimé le fait que vous n'étiez pas effrayé de nous laisser voir que vous ne connaissez pas tout. »

Hmm ? —J'ai pensé en moi-même. J'ai fait mon travail. Il n'était pas nécessaire d'insister que je connaissais déjà les choses que nous avons explorées, et que le groupe a découvertes. Elle et les autres participants avaient participé de tout leur cœur. Ils ont senti la « permission » et la liberté de penser et d'explorer. Nous avons littéralement escaladé la montagne ensemble.

Notez s'il vous plait, que toutes les fois que je présente des histoires qui me sont très familières, les participants continuent de découvrir des observations spirituelles et des applications spirituelles qui sont nouveaux pour moi--- celles que je n'avais pas encore reconnu. Ces nouvelles "trouvailles" sont rarement les résultats des questions que je pose. Ces trésors sont trouvés pendant la discussion animée et la manière aimable que le Saint Esprit a, d'éclairer ceux qui L'écoutent. Un forum STS n'incitent pas seulement les participants à découvrir, il fournit aussi aux gens un espace pour partager les uns avec les autres ce qu'ils ont juste compris.

Comment devenir un compagnon d'escalade

La manière dont les questions sont formulées va soit encourager, soit décourager la participation. Par exemple, si un narrateur demande, « alors combien de chameaux Abraham a-t-il apporté ? » Les auditeurs savent qu'il y'a une réponse précise. Ils vont penser en eux-mêmes, *Je dois donner la bonne réponse*. Ce type de question crée une atmosphère de salle de classe, et ferme définitivement la plupart des discussions.

Au contraire, vous pourrez utiliser un ton de voix comme si vous vous posez des questions, et vous demandez, « alors, combien de chameaux est-ce que Abraham avait ? ... » Votre posture, votre expression faciale et votre ton laissent entendre que vous êtes en train d'essayer de vous rappeler le nombre vous-même. Si quelqu'un dit, « 12 », alors vous pourrez répondre, « voyons ça ... était-ce 12 ou un peu plus ? » Quand quelqu'un d'autre dit,

« C'était 14 », vous pouvez dire, « Ahh. Je suis d'accord. Je pense que c'était 14. Merci bonne réponse. »

Si vous agissez comme si vous avez besoin d'aide, les gens vont répondre plus aisément. Que ce soit dans le Conduire tout le long ou les observations ou les applications, les gens vont sentir comme s'ils voulaient donner un coup de main, et vont être assez à l'aise, pour prendre part et donner leurs pensées, plutôt que d'essayer de donner des réponses parfaites.

Par le style des questions que vous utilisez, vous créez une atmosphère pour les gens. Quand les enseignants et les pasteurs donnent une conférence, ils sont perçus habituellement par ceux qu'ils enseignent comme des érudits qui connaissent toutes les réponses. La plupart des gens dans le monde n'ont jamais expérimenté la discussion comme une manière d'apprendre. Le narrateur peut motiver la participation de ceux qui sont nouveaux au type de question pensée critique, pour qu'ils répondent en faisant moins paraître ce personnage du maître d'école, qui attend la « bonne » réponse.

Même lorsque l'information est découverte, le narrateur peut répondre avec émerveillement et joie. Vous pouvez dire des choses comme : « Oh, j'aime ça », « Je pense que là tu as quelque chose », ou « Cela semble vraiment bien ».

Des fois les gens vont partager des pensées qui ne semblent pas correctes, ou qui ne colle pas avec l'histoire. Comme un compagnon d'escalade, le narrateur peut gentiment réorienter le commentaire et faire des corrections en demandant des éclaircissements. Cette réorientation ne va pas embarrasser celui qui a contribué.

Par exemple, quelqu'un peut faire une déclaration et penser que c'est valable, mais vous êtes presque sûr que cela n'est pas dans l'histoire. Vous pouvez dire, « Uhh, aidez moi, où est cela dans l'histoire ? » Quand bien même vous savez que la déclaration n'est pas justifiée dans l'histoire, votre gentille réponse permet à la personne de sauver la face et de ne pas être ouvertement corrigé en public. Cette personne va garder ce sentiment de liberté et être encouragée à continuer d'explorer.

Si une idée est partagée, et que vous pensez qu'elle est incorrecte, ou peut-être discutable, une autre manière aimable d'aborder cela est de demander au groupe leurs contributions. Vous pouvez dire quelque chose comme, « Hmm, intéressant. Je me demande ce que vous le reste pensez concernant cela ? Comment voyons nous cela dans l'histoire ? ». Là encore, en permettant que la discussion se fasse avec le groupe entier, vous ne vous êtes pas élevé à la position de maître d'école ou de professeur. On permet au Saint Esprit d'être le Maître Enseignant, et la Parole de Dieu devient l'autorité finale.

Rappelez-vous, le plus vous agissez comme si vous ne connaissez pas quelque chose, le plus les gens vont devenir plus participatifs pour aider. C'est le personnage que vous cherchez à montrer en posant des questions et en conduisant des discussions. Si vous agissez comme si vous connaissez tout, les gens vont être beaucoup plus hésitants à vous répondre. Comme nous l'avons dit, n'essayez pas de créer l'effet d'une salle de classe, parce que dans cet environnement les gens ont peur de donner une mauvaise réponse.

Faites précéder vos questions de mots ou de phrases conditionnels comme: « Je me demande si ... ? » « Est-il possible que cela soit ... ? » « Est-ce que cela semble comme une possibilité ... ? » « Est-ce que ceci semble ... ? » « Que voyez-vous ... ? » “Que pourrait signifier ceci ... ?” Toutes ces tentatives, ces genres de phrases de recherche aident les narrateurs à apporter l'atmosphère de compagnon de découverte.

Probablement l'habileté la plus difficile du processus de *Simplement L'Histoire*, qui demande le plus d'exercice pour apprendre, est l'habileté de comment poser les questions. Vous ne cherchez pas à paraître ignorant ou à dire que vous ne connaissez pas quelque chose que vous connaissez en réalité. C'est plutôt une manière de poser des questions qui insinuent que vous êtes un compagnon d'apprentissage. Ce style d'exprimer les questions va encourager les gens à partager leurs réponses.

Présentation Phase Deux: Discussion des Applications Spirituelles

Applications Spirituelles. Précédemment, quand nous avons regardé l'histoire de *Marthe Marie*, nous avons trouvé des applications spirituelles merveilleuses. Nous avons découvert des choses importantes venant de la Parole de Dieu, et nous avons aussi pensé à la manière dont Dieu aurait voulu que nous appliquions ces découvertes à nos vies aujourd'hui.

La partie suivante du processus est de poser des questions qui conduisent les auditeurs à discuter et à découvrir les applications spirituelles que nous avons trouvées. Cette habileté nous défie et nous apporte des récompenses à la fois. Vous allez devoir résister à la tentation de simplement donner les trésors que vous avez découvert à vos auditeurs. Au contraire, vous devez développer votre habileté à concevoir des questions qui aident les auditeurs à découvrir eux-mêmes les trésors dans l'histoire.

Ce qui suit sont quelques échantillons de questions, n'importe laquelle d'entre elles pourrait être utilisée pour aider les gens à trouver certaines des applications dans l'histoire de *Marthe Marie*. Comme auparavant, quand

nous avons découvert les applications spirituelles, l'histoire est examinée du début à la fin. Remarquez que chaque fois, avant que les questions ne soient posées, une petite partie de l'histoire est d'abord répétée. Ensuite sont posées quelques questions, qui vont déplacer les applications des auditeurs, du très général et éloigné, aux applications plus précises et personnelles.

1. *Dans l'histoire, Marie quitte la cuisine et choisit de passer son temps aux pieds de Jésus pour apprendre de Lui. Est-ce que ceci s'applique à nous d'une certaine manière ? Aujourd'hui, quelqu'un peut-il s'asseoir en réalité aux pieds de Jésus et apprendre ? [Attendre réponse].*

Nous espérons que les auditeurs parviendront à l'application suivante. Aujourd'hui, étudier la Parole de Dieu ou adorer Dieu, c'est comme écouter Jésus. Ceci pourrait nous montrer que l'acte de s'asseoir aux pieds de Jésus, montre un intérêt sincère en la Parole de Dieu.

2. *Nous avons vu que Marthe s'est chargée de tellement de travail qu'elle était surchargée. Pouvons-nous avoir ce problème aujourd'hui ? Qu'en pensez-vous ? [Attendre réponse]. Nous arrive-t-il de dire "oui" à beaucoup trop de responsabilités ?*
3. *Aujourd'hui, est-ce qu'il arrive que les gens dans le ministère, ou même au travail ou à la maison se chargent de beaucoup plus qu'ils ne peuvent faire ? De quelles manières ceci peut-il arriver ? [Attendre Réponse] Comment devons nous réagir quand certains des travaux du ministère ou autre travail que nous avons décidé de faire, commencent à nous surcharger et à nous enlever notre temps d'apprendre du Seigneur ? [Attendre réponse]*
4. *Est-ce que les gens ont des choix dans la vie ? [Attendre Réponse] Arrive-t-il que les gens fassent des choix qui semblent bons parce que ce sont des choix pour faire du bon travail, du travail chrétien même ? Comment les gens pourraient choisir de faire quelque chose pour Dieu quand ce n'est pas quelque chose qu'il leur demande ou désire qu'ils fassent ? Avez-vous déjà fait cela vous-même ou vu cela se passer ? Pouvez-vous parler de cela ?*

De quelles manières nos choix de faire quelque chose pour Dieu peuvent nous emmener à ne pas passer du temps avec Dieu ? [Attendre Réponse] Que devons nous faire quand nous réalisons que nous trouvons que le travail du ministère que nous avons décidé de faire est en train de voler le temps dont nous avons besoin de passer à apprendre de Dieu ? [Attendre réponse].

5. *Marthe blâme Marie pour n'avoir pas aider à servir les invités. Aujourd'hui, lorsque les gens se chargent de plus de travail qu'ils ne peuvent faire, qui ou qu'est-ce que les gens ont tendance à blâmer ? Je veux dire, est-ce que les gens sont prompts à assumer leur responsabilité pour la surcharge, ou est-ce qu'ils blâment d'autres pour ça ? Qu'avez-vous observé ? [Attendre réponse].*
6. *Nous avons vu Marthe audacieusement accuser Jésus de ne pas se soucier de son problème. Aujourd'hui, est-ce que les gens blâment toujours les autres pour les situations ou même pour les décisions qu'ils ont eux-mêmes prises ? [Attendre Réponse]. Avez-vous déjà, ou connaissez-vous des gens qui sont allés aussi loin, jusqu'à blâmer Dieu pour des décisions qu'ils ont prises et qui ont ensuite insinué que Dieu ne se soucie pas ? [Attendre réponse].*
7. *Nous avons vu dans l'histoire que Marthe savait que Jésus était un enseignant et avait des disciples. Elle a appelé Jésus "Seigneur", qui est un terme qui signifie qu'elle le considère comme son chef, son supérieur. Ensuite elle dit à Jésus ce qu'il faut faire pour résoudre son problème. Est-ce que les gens aujourd'hui ont toujours des problèmes, (même ceux qu'ils ont créés eux-mêmes) et puis prient le Dieu de l'univers et Lui disent comment résoudre leur problème ? [Attendre réponse].*

Comment les gens pourraient-ils faire cela ? [Attendre Réponse]. Est-il logique d'appeler Dieu notre « Seigneur », et de Lui dire ensuite comment résoudre les problèmes que nous avons créés nous même ? Qu'en pensez-vous ? [Attendre réponse].

8. *Ça c'est intéressant—à propos d'accusations. Comment Dieu pourrait-il se sentir quand les gens se chargent de plus de travail qu'ils ne peuvent s'en occuper, et qu'ensuite ils disent à Dieu, « ne t'inquiètes-tu pas de ce que les gens ne m'aident pas ? [Attendre réponse].*
9. *Nous avons vu que Marie avait choisie la bonne part et pourtant Marthe sa sœur, a critiqué Mary pour sa décision. Aujourd'hui, est-ce qu'il arrive encore que des gens prennent de bonnes décisions et que malgré tout on leur manque de respect et que quelqu'un leur dit de faire quelque chose d'autre ? [Attendre réponse]. De quelles manières ou dans quels endroits cela pourrait-il arriver ? Peut-être à la maison, au travail, à l'école. Dans le ministère ou même parmi ceux à qui nous portons secours. [Attendre réponse].*

Que doit-on ressentir quand on prend une bonne décision et qu'on est traité de façon honteuse ? [Attendre réponse]. Nous avons vu comment

Jésus a géré ce manque de respect. Que pourrions apprendre de la manière dont Il a répondu ?

10. *Pensez-vous qu'il est possible d'être en train de faire un travail physique, comme Marthe, et en même temps être en train d'apprendre de Dieu et d'adorer ? Essayez de décrire à quoi ceci pourrait ressembler. [Attendre réponse].*
11. *D'un autre côté, pensez-vous que quelqu'un pourrait se trouver dans un endroit où cette personne ressemblerait à une Marie, apprenant et étudiant la Bible, et pourtant les pensées de cette personne sont en réalité concentrées sur un projet d'activité ? [Attendre réponse]. Est-ce quelque chose que vous-même (ou quelqu'un que vous connaissez) s'est déjà trouver en train de faire ? [Attendre réponse].*
12. *Je pensais aux temps où quand je lisais ma Bible et priais et que mes pensées commençaient à vagabonder, et que je commençais à penser à d'autres choses, peut-être à un travail que je devais faire. (Attendre réponse). Est-ce que cela est déjà arrivé à quelqu'un d'autre ? [Pause] A la lumière de l'histoire de Marthe et Marie, comment pourriez-vous décrire ce vagabondage mental ? [Attendre réponse].*
13. *Jésus a dit à Marthe que ce que Marie avait choisi ne lui serait point enlevé. Aujourd'hui y'a t-il des décisions que les gens prennent en fonction de leur relations avec Jésus tel que—Placer sa foi en Lui, chercher à s'engager à une foi plus profonde ou peut-être choisir de s'engager dans un ministère à plein temps—que leurs familles ou culture pourrait critiquer ? [Attendre réponse]. Quels genres de décisions pourraient causer ce conflit ? [Attendre réponse].*

Se pourrait-il que ce que Jésus a dit concernant la décision de Marie, à propos de ce qu'il pourrait ou ne pourrait pas faire jusqu'à contrarier son choix, soit significatif pour nous aujourd'hui ? Si oui, de quelle manière ? [Attendre réponse.]
14. *Pensez à une quelconque religion qui vous vient à l'esprit. [Faites une pause pour laisser les gens réfléchir.] Dans cette religion, ses adeptes font-ils des œuvres pour leur(s) dieu(x), pour apaiser ou impressionner, ou cette religion est-elle l'une de celles où l'on reçoit gratuitement de ce dieu ? Comparez une religion qui place ce qui est d'abord important sur les bonnes d'œuvres avec ce à quoi Jésus donne de la valeur. [Attendre réponse].*
15. *Comme nous l'avons vu, lorsque Marthe s'est rendu compte qu'elle avait plus de travail à faire qu'elle ne pouvait accomplir, elle blâma Marie et Jésus mais pas elle-même. Quand Marthe réalisa son*

incapacité à accomplir la tâche qu'elle pensait qu'elle devait faire, nous avons vu qu'elle a négligé la possibilité de demander à Jésus ce qu'elle devait faire. Avec ceci à l'esprit, pensons encore à comment nous gérons nos temps d'engagement à faire trop de travail. Que pourrait nous enseigner cette histoire à propos de choix sages ? [Attendez la réponse].

16. *Jésus a honoré Marie quand elle a choisi de l'écouter, même quand cela l'a emmené à aller à l'encontre de sa culture et des attentes de ceux qui étaient autour d'elle. Que pourrait-nous enseigner ceci ? [Attendez la réponse]. Dans la quête de la connaissance de Dieu, ou de passer du temps avec Lui, pourrons-nous un jour être obligé de choisir contre notre culture ou contre ce que les gens attendent de nous ? Comment ?*

Vous venez juste d'achever la présentation de l'histoire biblique Marthe Marie en utilisant *Simplement L'Histoire*. Vous pouvez finir votre temps de partage de différentes manières. Vous pouvez clore par la prière, utilisez un renforcement créatif (comme ci-dessous), ou posez des questions générales telles que :

- Qu'avez-vous appris dans cette histoire ?
- Qu'est-ce que Dieu vous a montré dans cette histoire ?
- Qu'avez-vous appris concernant Dieu ?
- Qu'est-ce que vous avez découvert, et qui pourrait vous aider la semaine prochaine ?

Un autre exercice d'histoire en profondeur sur comment préparer des questions se trouve dans l'appendice B : Voyage à travers une histoire échantillon.

Renforcement Créatif

Une conséquence indirecte de cet examen approfondi de l'histoire est que les gens auront appris assez bien l'histoire. Après avoir entièrement examiné une histoire et fait les applications, les narrateurs peuvent décider de chercher des manières créatives pour aider à renforcer l'histoire dans la mémoire des gens.

Par exemple, dans un séminaire de cinq jours, les participants sont profondément exposés à 21 histoires bibliques. Par la suite, les gens ont besoin d'un renforcement pour se rappeler les nombreuses histoires qu'ils ont appris. Ils ont besoin de les réviser et doivent les pratiquer pour les garder dans leur mémoire.

Peut-être demander au gens de pratiquer l'histoire en la racontant encore l'un à l'autre ? Vous pouvez demander aux gens de faire un chant ou un poème qui raconte fidèlement l'histoire. Tout ce que vous imaginez, qui est de style oral et qui aide les gens à se rappeler fidèlement l'histoire est bon.

Ce renforcement créatif est surtout bénéfique pour les gens qui ne peuvent pas lire ou n'ont vraiment pas de Bible dans leur langue et dont des histoires enregistrées ne sont pas disponible dans une langue qu'ils comprennent. Les participants qui ne sont pas lettrés et qui appartiennent à un groupe de langue qui n'a pas une Bible ou des histoires bibliques enregistrées, ont besoins d'autant d'aides que possible.

C'est intéressant. Les solutions sont toujours évidentes—après que vous les ayez trouvées ! Examiner ce dilemme nous a permis de découvrir une solution très fructueuse. Si les gens qui ont besoin des histoires bibliques enregistrées, racontent des histoires bibliques dans leur langue maternelle pendant le séminaire—cela donne une opportunité parfaite de mettre un temps à part dans le séminaire, pour enregistrer ces histoires pour les gens !

Quelques années à faire STS, et nous avons inventé l'expression « Poche du Cœur ». Nous avons dit, « Une fois que vous avez appris une histoire, l'histoire est dans la poche de votre cœur. »

Plus tard, nous avons rencontré un problème parmi les non lettrés qui apprenaient des centaines d'histoires. Ils connaissaient les histoires, mais parce qu'ils ne pouvaient pas écrire une liste de leurs histoires—Ils ne pouvaient pas se rappeler quelles histoires ils connaissaient !

Cela a suscité la mise au point des livres de la Poche du Cœur. De la taille d'une carte de visite, chaque page comporte une image simple qui rappelle instantanément une histoire précise. Celles-ci ne sont pas des icônes à mémoriser ; ce sont des dessins simples qui montrent quelque chose d'unique à cette histoire seule. Les pages sont laminées et tenues ensemble avec un grand porte-clés, et devient le livre de la poche du cœur personnel du narrateur. (Les lettrés qui apprennent beaucoup d'histoires aiment cela aussi !)

Nous remercions le Seigneur de nous avoir montré Sa grâce en nous donnant des solutions fructueuses.

Chapitre 6: Conseils Généraux pour Conduire les Discussions

Pendant que la discussion se déroule, Dieu peut utiliser vos expériences passées et vos connaissances bibliques, pour concevoir des questions alors que vous enseignez. Le Saint Esprit sait ce qui a besoin d'être discuté et vous conduira pendant que vous enseignez.

Probablement l'une des habiletés les plus importantes que nous pouvons vous transmettre, une qui va conduire à de fructueuses discussions d'histoires est le concept d'**Ecouter et Répondre**. Vous devez bien écouter la Parole de Dieu lorsque vous préparez une histoire, et comme étant celui qui va raconter l'histoire, vous devez répondre aux applications que Dieu vous montre dans l'histoire. Egalement, pendant la discussion, vous écoutez et répondez—écoutez bien ce que disent les gens et répondez leurs.

L'Ancien Bien-aimé

À un certain moment donné de la journée, les gens d'un village bien défini commencèrent à se rassembler autour de plusieurs anciens pour causer. Certains choisirent de s'asseoir avec l'ancien qui leur donne beaucoup d'informations sages. D'autres voulaient être avec l'ancien, qui est connu comme celui qui s'assoie et écoute tout ce que les gens ont à dire. Mais la plupart des gens dans ce village voulaient passer le temps avec cet ancien spécial. En fait, ce village l'appelle affectueusement, « l'Ancien bien aimé ».

Bien que l'Ancien Bien-aimé donne vraiment beaucoup d'informations sages, il écoute bien aussi. Mais, au-delà de ces habiletés, ce Bien-aimé là, montre en plus une finesse d'esprit. Il sait comment transmettre sa sagesse en donnant aux gens une opportunité de penser et de découvrir. Bien qu'il possède une plus grande connaissance que son peuple, il encourage ceux qui viennent à lui, à partager et à donner leurs idées. Souvent cet ancien ne parle pas — bien qu'il connaisse des réponses aux questions. Cela permet à ceux qui viennent à lui pour apprendre de penser et de résoudre des problèmes.

Cet ancien bien-aimé encourage ses fils-- et même sa femme et ses filles à exprimer leurs pensées. Il n'a pas peur de permettre aux autres de parler, parce qu'il sait qu'il possède une grande connaissance. Il sait que plus il peut encourager et mettre en confiance ceux qu'il conduit, plus ils attacheront une plus grande valeur à sa direction.

Aussi, ses disciples copient son style de direction, et à leur tour ils encouragent d'autres à découvrir la sagesse. Les enfants de cet ancien sont bien partis pour être sages et confiants, et ils marchent sur les pas de leur père.

La Bible parle d'un temps, tôt dans le ministère de Jésus sur terre, quand 5000 personnes sont venues pour L'écouter enseigner. Mais ces gens ont eu besoin de nourriture. Jésus a d'abord posé une question et a donné à Ses disciples, y compris Philippe, une chance de penser à comment ils pourraient résoudre le problème. Mais personne ne s'est montré mature pour demander à Jésus de faire un miracle. Alors Jésus leur a donné la réponse en opérant un miracle et en transformant les provisions d'un garçon en nourriture pour tout le monde.

À plusieurs reprises, Jésus a donné à Ses disciples et à d'autres une chance de penser et de répondre aux questions, en utilisant une perspective divine. Durant trois années, Jésus a continué à former Ses disciples en les encourageant à écouter Sa Parole et à penser et à croire, et à appliquer la sagesse. Jésus les préparait à servir et à conduire d'autres.

Aujourd'hui, quand les passages de la Bible sont discutés suivant le style de STS, beaucoup de ceux qui s'engagent dans les discussions sont des chefs dans leurs familles et dans leurs ministères, donc ils ont plus de connaissance que ceux qu'ils enseignent et guident. Nous applaudissons les chefs qui ne sont pas chaque fois les premiers, à donner leurs réponses aux questions.

Quelle joie de regarder ces sages, chefs confiants, permettre aux autres de répondre. Ces chefs voient la valeur d'encourager les gens à penser et à être responsables de leurs pensées. Comme l'Ancien Bien-aimé et comme Jésus, ces chefs savent comment inspirer la confiance aux autres. Ces chefs savent aussi quand est-ce que leur sagesse profonde est nécessaire et ils partagent librement des informations aux moments opportuns.

Les défis d'Écouter et de répondre

Pendant que vous êtes d'abord en train d'essayer d'acquérir les compétences exigées dans STS, il y'a beaucoup à se rappeler. Ceux qui sont nouveaux à STS se concentrent intensément sur leur présentation, raconter l'histoire, l'ordre du processus et poser des questions. Chose intéressante, ces nouveaux présentateurs ont tendance à tellement se concentrer sur le processus que quelque chose de vital est souvent oubliée—Les gens ! Votre tâche est de discuter une histoire biblique avec d'autres. En n'écouter pas bien ce que les gens disent et demandent, en ne répondant pas à leurs contributions, il n'y a pas de discussion.

Une des meilleures portes mentales à franchir, et qui encourage à penser est la porte de la conversation. Après avoir passé du temps à découvrir plusieurs trésors de valeur dans une histoire, ça devrait être un plaisir de parler de l'histoire avec d'autres personnes. Alors au lieu de penser à VOTRE « présentation » et à tout ce que VOUS vous préparez à dire, posez des questions et écoutez ce que les gens disent. Parlez leurs DE l'histoire. Ayez une conversation avec eux.

Pendant la conversation, vous allez faire usage de certaines de vos questions préparées pour inciter à la conversation pendant que vous avancez dans l'histoire. Avec l'espoir que vos questions vont aider les gens, à découvrir certains trésors que vous avez trouvés pendant votre temps de préparation. La plupart d'entre nous, parlons avec les autres tous les jours et nous faisons ceci—sans un texte écrit ! Nous parlons de choses qui nous intéressent. Soyez relaxe et engagez vous dans la conversation sur l'histoire biblique ! En fait, Ecouter et Répondre est tellement capitale dans le processus, que nous disons, « La définition de STS est Ecouter et Répondre ».

Ecouter et Répondre en Action

L'une des nombreuses histoires que nous explorons dans STS est le Psaume 23. La plupart de ceux qui connaissent la Bible, même un peu, sont familiers avec le passage. Mais en le parcourant lentement, et en posant des questions qui nous aident à entendre profondément ce que Dieu nous a donné dans ce Psaumes, peut s'avérer merveilleux.

Quelque temps en arrière, Ramesh, notre directeur dans le monde Buddhist, m'a dit qu'il était en train d'enseigner le Psaumes 23 à la manière STS. (Remarquez ici que j'ai enseigné à cet homme qui vit au Népal comment faire STS !) Cela semblait comme une idée amusante, qu'il veuille essayer de faire STS avec un Psaume. J'ai donc demandé, « Voudrais tu m'enseigner cela ? » Ce jour est devenu un moment que j'espère ne jamais oublier.

Voyez dans ce rapport ma lenteur à écouter l'histoire et à écouter le narrateur. Et aussi, voyez la manière dont Ramesh a continué à jeter des indices de miettes de pain pour m'emmener à me rapprocher plus d'un trésor, et s'est lui-même retenu et m'a laissé découvrir.

Il avait vraiment posé des questions sur l'histoire entière, mais un fil d'information particulier que Ramesh a suivi fait toujours saillie aujourd'hui. Je vais contourner les nombreuses questions qu'il a posées et qui ont développé l'histoire entière, et inclure simplement ici ce seul fil.

Ramesh a demandé, « Au début, Comment est-ce que le mouton parle t-il du berger ? »

J'ai donné la réponse que j'avais apprise des années auparavant. « MON berger, cela nous montre que nous pouvons connaître le Seigneur Jésus d'une manière personnelle. »

Mais Ramesh ne voulait pas me laisser sauter en avant comme cela. Dans STS nous écoutons attentivement d'abord ce que dit l'histoire, et c'est seulement après que nous faisons l'application des informations à nous-mêmes.

Ramesh m'a forcé à ralentir et à écouter ce qu'a dit l'histoire et à regarder ce passage familier plus attentivement. Il a continué à me faire écouter l'histoire.

J'ai accepté d'écouter, en pensant que je pourrais vérifier sa technique. Franchement, je me demandais ce que mon élève pourrait être capable de me montrer dans un passage que je connaissais si bien, que j'avais enseigné plusieurs fois, et même écrit à propos dans des articles.

« C'est un mouton qui parle, n'est-ce pas ? » demanda Ramesh.

J'ai hoché la tête pour dire d'accord.

« Bien, comment est-ce que le mouton parle du Berger ? Comment est-ce que le mouton parle au berger ? »

J'ai demandé, « vous voulez dire comment le mouton appelle le berger « il » ? »

C'est juste, « répondit Ramesh. » Mais ne voyez-vous pas où le mouton voit le Berger ? »

« Uh ? Quoi ? » Je ne comprenais pas.

« Où est-ce que le mouton est en relation avec le berger ? Voyez-vous ça ? » Ramesh pressait intensément, comme s'il voulait que je voie quelque chose que je n'avais pas encore trouvé. (Dans STS, nous essayons de ne pas forcer les gens pour les faire voir ce que nous avons trouvé dans une histoire. Mais ici Ramesh, étant celui que j'avais toujours enseigné, voulait désespérément partager quelque chose avec moi. Dans ce scénario particulier d'écouter et répondre, puisque nous nous connaissions bien l'un et l'autre, Ramesh savait que c'était acceptable de persister à me presser de ralentir et à penser à l'histoire.)

« Umm, J'imagine que si le mouton est en train d'être conduit, cela place le berger devant le mouton ? »

« OUI! C'est cela », dit Ramesh. « Et maintenant continuer dans cette histoire à la partie de la Vallée de l'Ombre de la Mort. Comment est-ce que le mouton parle du berger ? »

« Il ? » répondis-je.

« Oh! Regarde encore », incita Ramesh. « L'histoire dit, « Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ? » Comment le mouton avait-il appelé le berger ? Comment est-ce que le mouton avait parlé du berger ? »

« Attends » Je lâchai à l'étourdie. C'est « Tu! » Wow. Il y'a un changement! Je n'ai jamais remarqué cela auparavant. Maintenant le mouton est en train de parler AU berger, non du berger ! Cela est riche. »

« Oui. Et continuez de regarder. Voyez-vous où se trouve le berger ? Qu'est-ce qui a changé ? Regardez ça! »

« Regardez quoi ? » ai-je demandé.

« Regardez quoi d'autre a changé. Regardez ça. Avant, le Berger était devant le mouton. Maintenant où se trouve le Berger ? »

« Ok, maintenant je vois cela » m'exclamais-je. « D'abord le berger était devant le mouton, maintenant il est avec le mouton. »

« Oui ! Au début il était devant, et maintenant il est à côté, » le visage de Ramesh rayonna d'un large sourire. « Mais ce n'est pas tout. Continue de regarder. L'histoire dit « Tu » encore. Le mouton dit, « Tu oins d'huile ma tête ». Si le berger est en train de mettre de l'huile sur la tête du mouton, où est-ce que vous voyez le berger maintenant ? »

« Je vois cela! Au dessus du mouton! Le berger est au dessus du mouton. »

« Continuez d'avancer », encouragea Ramesh. « L'histoire dit, « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. » Le mouton est en train de dire où d'autre il sent que la présence du berger doit être. Voyez-vous cela ? »

« Oui je vois. C'est incroyable. »

Dès lors, Ramesh était rayonnant de joie. « Le berger est devant et à côté et au dessus et derrière. Il est tout autour du mouton. »

A partir de là, comme nous étions à la fin de l'histoire, nous sommes tous deux allés aux applications. Comment pouvons-nous ne pas ? Nous avons tous les deux bavardé concernant plusieurs applications à nous aujourd'hui, à partir de ce que nous avons vu ensemble dans l'histoire. Mais ce tout nouveau fil de découverte, comment Jésus notre Berger est devant, à côté, au dessus, et derrière nous, a dominé notre conversation. Quelle prise de conscience réconfortante cela a été !

Postscript. Quelque temps plus tard au bureau, le staff était en train de parler des erreurs que nous avons tous commis pendant que nous travaillions dans le ministère, et comment à plusieurs reprises Dieu nous a montré sa grâce et nous a aidés à les surpasser. J'ai fait la remarque suivante, « Dieu nous a toujours à l'œil ! Chaque jour de façon régulière, alors que nous abordons nos difficultés, Dieu est notre puissant soutien. Il dit, « Va de l'avant et ne t'inquiète pas. Je vais te protéger. Je vais m'assurer que personne ne vienne furtivement derrière toi pour te faire du mal. »

Alors cette histoire de Psaumes m'est revenue. « Oh ça par exemple ! C'est le Psaumes 23 ! « Dieu couvre nos arrières » est la manière de dire aujourd'hui « oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie. » »

Hmm ? L'enseignant écoute l'élève—tous les deux entendent d'un passage familial.

Des échanges comme ceux-ci, où des croyants autochtones enseignent des leaders venant d'Europe et de l'Est, sont devenus plus fréquents. Des Missionnaires dans plusieurs pays comme l'Inde, le Togo, le Mozambique, le Niger et les Philippines se sont rendus chez des formateurs indigènes pour être formés en STS.

En définitive, STS c'est simplement des gens—qui écoutent des gens—qui écoutent la Parole de Dieu. Ecouter et répondre est à la disposition de tous. Et les résultats montrent que ce ne sont pas seulement les leaders de haut niveau, qui entendent de la part de Dieu et ensuite offrent leur connaissance aux autres. En fait, ces Formateurs autochtones qui forment les missionnaires sur demande sont des apprenants STS de 3^{ème} et 4^{ème} génération !

Des détails qui conduisent au Succès

Nous espérons que ces rapports vous ont simplement inspiré de continuer à apprendre ce qui concerne STS et d'acquérir certaines de ses nouvelles habiletés, Commençons avec une partie qui met à rude épreuve les apprenants lettrés. Bien que vous puissiez penser que c'est impossible de vous rappeler les questions si vous ne les écrivez pas, il est important de NE PAS recopier les questions que vous voulez poser sur l'histoire. Pour vous rappeler vos questions, parcourez mentalement l'histoire, en laissant l'histoire elle-même vous rappeler vos questions préparées. L'histoire devient votre moyen de vous rappeler ; **l'histoire devient vos notes !**

Pensez de nouveau à votre introduction. Maintenant que vous avez découvert de nombreux trésors cachés dans votre histoire, vous pourriez vouloir ajouter ou réduire l'introduction que vous avez préparée. Si vous trouvez que l'information contenue dans votre introduction se trouve vraiment dans l'histoire, vous serez sage de retirer ces faits de l'introduction.

Par exemple, vous pourriez avoir planifié au départ d'introduire l'histoire d'Abram dans Genèse 12 :1-9 en disant « Cette histoire concerne un homme qui a été appelé par Dieu à quitter son peuple et son pays et à établir une nouvelle nation. » Cependant, après avoir passé un certain temps à réfléchir sur ce passage, pendant que vous faisiez la chasse aux trésors spirituels, vous réalisez maintenant qu'une information particulière concernant Abram se trouve dans l'histoire. Alors vous pouvez retirer cette information de votre introduction.

Si, cependant, vous avez découvert quelques idées concernant une histoire, et que cela pourrait être mieux compris en donnant un peu d'informations supplémentaires là dessus, alors donnez l'information dans votre introduction.

Par exemple, l'un des nombreux trésors dans l'histoire de *Marthe et Marie* est basé sur le choix de Marthe de faire un repas élaboré pour de nombreux invités. Un autre trésor est le choc causé par le fait que Marthe montre un tel irrespect envers Jésus en Le critiquant et en grondant Jésus en présence de Ses disciples. L'histoire commence vraiment quand Jésus et ses disciples arrivèrent dans une certaine ville. Mais dans l'histoire on nous dit seulement que Marthe invita Jésus chez elle. Il n'est pas déclaré dans l'histoire que les disciples vinrent avec Jésus.

Pour donner de la précision à la discussion, il est sage de donner une introduction à l'histoire, quelque chose comme ceci : « Lorsque Jésus vivait

sur terre, il a choisi des hommes pour l'accompagner. Ces hommes, appelés disciples, voyageaient toujours avec Jésus, sauf quand on nous dit que Jésus s'éloigna seul pour un temps ou dans certains cas quand Jésus prend avec lui juste quelques uns des disciples à l'écart pour un moment. » Cette information aide les auditeurs à réaliser que la visite de Jésus incluait aussi ses disciples.

En tant que narrateur, vous devez toujours supposer qu'une ou plusieurs personnes présentes n'ont d'autres connaissances de la Bible que ce que vous leur racontez dans l'histoire et dans l'introduction. Alors pour avoir une discussion STS réussie, c'est toujours important que les informations dont on a besoin pour répondre aux questions aient déjà été fournies dans l'introduction ou dans l'histoire.

Si vous avez enseigné des histoires à tous ceux qui sont présents, vous POUVEZ poser des questions qui se basent sur toute information acquise de ces temps d'histoires précédentes ensemble. Gardez tout simplement dans votre esprit que la plupart des histoires contiennent d'amples informations en elles-mêmes, ainsi habituellement vous n'avez pas besoin d'aller dans d'autres endroits de la Bible pour bien enseigner une histoire. Occasionnellement, apporter des suppléments d'informations dans l'introduction, tels que les règles de Dieu relatives aux lépreux, le Sabbat, le manger ou ce que Jésus pensait des Samaritains, peuvent apporter de la profondeur aux événements dans l'histoire.

Aussi, après que vous ayez achevé la discussion de l'histoire, vous pourriez avoir envie de présenter quelque chose dans l'histoire qui a une symbolique très évidente ou une signification typologique. Aidez les auditeurs à découvrir la signification de cette symbolique en leurs racontant encore une autre « histoire ». Vous les emmenez dans une nouvelle histoire ou quelque versets d'un autre passage de la Bible. Racontez la suivant le style de STS. Faites ceci, seulement si vous croyez que les auditeurs ont réellement saisi les parties spirituelles profondes à l'intérieur de l'histoire que vous présentez, ou simplement si le Sait Esprit vous conduit à faire cela !

C'est alors seulement, que vous pourrez ajouter un ou deux versets supplémentaires. L'information supplémentaire que vous donnez sur l'histoire devra être assez évidente, pour que les auditeurs puissent facilement faire l'application. Commencez par dire quelque chose comme, « Il y'a une autre histoire qui s'est produite longtemps après celle-ci. » Puis vous les emmenez à un passage qui contient une typologie ou un symbolisme. Le plus souvent cette seconde histoire va être une du Nouveau Testament.

Par exemple, si vous avez raconté l'histoire de Moïse et du serpent d'airain dans Nombres 21:4-9, et que votre groupe a terminé de découvrir et

d'appliquer les applications spirituelles, vous pouvez vous sentir conduit à dire ceci :

« Il se passera un long temps avant que nous ne puissions discuter ensemble, toutes les histoires contenues dans la Bible. Il y a une histoire qui vient beaucoup plus tard dans la Bible, que je veux vous raconter par la suite. Cela peut nous aider à découvrir même plus, dans cette histoire de *Moïse et le serpent d'airain*. [Si vous avez le temps, vous pouvez donner une brève introduction et ensuite raconter Jean 3:1-16. Si le temps est limité, vous pouvez donner une brève introduction comprenant les parties principales des versets 1-13, et ensuite racontez la courte « histoire » que Jésus a raconté à cet homme religieux aux versets 14-16. Rappelez vous, racontez la dans le style STS !]

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Écoutez les réponses des auditeurs à l'histoire. Les réponses que les gens donnent vous aideront à détecter leurs besoins et leurs questions personnelles. Ces aperçus vous aideront à formuler des questions originales pendant que vous continuez. Ceci est appelé, « enseignement du moment. »

La Plupart des questions devraient porter sur ce que les gens ont fait ou ce que Dieu a fait. Ces questions vont conduire des auditeurs vers la découverte des vérités spirituelles. Revoyez simplement les actions et les paroles qu'a dites chaque personnage. Faites attention aux questions « pourquoi » car elles peuvent inviter à la spéculation et à des suppositions qui ne peuvent pas être confirmées par les Écritures. Poser des questions avec « qu'est-ce que », est habituellement mieux. De manière intéressante, les réponses à plusieurs questions avec « qu'est-ce que » peut conduire tout le monde à découvrir la réponse d'une question « pourquoi » inexprimée !

Posez des Questions d'Observation. Après avoir repris une petite section de la première partie de l'histoire, dites par exemple ceci : « Qu'est-ce qui pourrait nous montrer dans cette première partie de l'histoire, quelque chose sur les convictions de (sélectionnez les personnages dans l'histoire) ? » « Comment est-ce que l'histoire pourrait nous montre ce que cette personne a appréciée ? »

Dites, « Est-ce qu'il y a quelque chose dans cette section qui nous montre quelque chose sur le caractère de Dieu ? » ou « Est-ce que nous voyons la

fidélité ici ? » Pendant que vous explorez chaque partie de l'histoire, voyez si par leurs actions ou leurs paroles, ceux qui sont dans l'histoire démontrent l'irrespect ou la peur, ou la confusion, ou la cupidité, ou la gentillesse ou la bravoure ou la confiance, ou la sagesse. Assurez-vous que l'on peut répondre aux questions que vous posez à partir des informations contenues dans l'histoire que vous venez juste de raconter.

Pour n'importe laquelle de ces questions, qui demande des réponses oui ou non, vous pouvez ensuite faire suivre les réponses « oui » par une question comme, « Donnez nous un coup de main. Comment (où) dans cette partie de l'histoire voyez vous cela ? »

Progressivement aider les auditeurs à faire des applications des vérités contenues dans l'histoire. Pendant que vous continuez votre discussion dans la chasse aux trésors des applications spirituelles, écoutez attentivement les gens. Guettez des opportunités pour demander si eux, ou quelqu'un qu'ils connaissent, a déjà eu les mêmes sentiments et les mêmes réactions comme ils l'ont vu chez les gens dans l'histoire (le doute, la peur, la foi, l'espoir, la confusion etc.). Quand vous entendez un « oui » ou voyez des mouvements du corps qui indique un « oui », c'est le bon moment de demander, « Quelqu'un aimerait-il partager cette expérience ? »

Partagez des applications personnelles. Quand vous avez terminé de discuter les applications, si vous êtes conduit par Dieu à le faire, vous pouvez partager comment des parties de l'histoire vous ont touché. Ou vous pouvez demander si des parties spécifiques de l'histoire les ont impacté.

Les Eléments essentiels des bonnes questions. Les réponses aux questions du narrateur doivent être :

- Contenues dans l'histoire.
- Prouvables par l'histoire.

Les Informations hors de l'histoire. Si une idée très importante ou une application dans l'histoire exige un verset en dehors de l'histoire pour démontrer cette vérité, vous pouvez inclure cette information biblique dans l'introduction de l'histoire. Aussi, les Écritures supplémentaires peuvent être données après que toutes les applications démontrables à partir de l'histoire aient été présentées.

Faites ceci à de rares occasions seulement, parce que l'utilisation des Écritures en dehors de l'histoire rend l'auditeur dépendant des recherches du narrateur, au lieu d'écouter simplement L'Histoire. Les narrateurs peuvent poser des questions basées sur des informations de la Bible qu'ils savent que les auditeurs en ont bénéficié lors des séances de narration précédentes.

Bonnes réponses. Quand les gens donnent des réponses acceptables, encouragez-les. Dites des choses comme, « Bonne réponse », « je n'y ai jamais pensé à cela », ou « c'est logique ».

Pas très bonnes réponses. Si vous pensez que les réponses données par les auditeurs sont incorrectes, vous pouvez dire, « retournons et voyons si cela correspond à l'histoire. » Si les conclusions auxquelles ils sont parvenus sont fausses, vous pourriez vous blâmer et dire, « Pardon, je n'ai pas été claire dans cette partie » ou « Peut-être ma question n'était pas bien formulée. »

Si une réponse ou une question d'un auditeur est complètement hors sujet, vous pouvez dire, « ceci pourrait être un sujet que nous pourrions discuter une autre fois », ou « Peut-être que nous trouverons la réponse dans l'histoire suivante ». Certaines questions sont des pistes qui ne mènent nulle part et le groupe tout entier va quitter la voie principale si vous prenez le temps pour leur répondre.

Si les groupes sont grands ou si le temps est court. Poser des questions et répondre aux réponses des auditeurs est la manière standard que l'on utilise STS. Si le temps disponible ne permet pas de répondre aux questions, ou si la situation ou la taille du groupe d'écoute exclut la réception des réponses, il y a une option. Les enseignants qui utilisent STS peuvent poser des questions pour la forme. On demande aux gens de penser aux réponses des questions, mais de ne pas les dire à haute voix. En tant que narrateur, assurez-vous simplement que vous donnez un petit temps aux auditeurs pour penser à leurs réponses.

Maintenir l'exactitude: La Valeur de la révision

Un des avantages dans le style de discussion de STS est le puissant outil de la « révision ».

La révision dans STS est plus utile quand les histoires Bibliques sont présentées dans un ordre chronologique. Au lieu que l'enseignant donne une introduction avant de commencer l'histoire, l'enseignant peut demander à ceux qui ont entendu les histoires de faire un bref compte-rendu de l'histoire et des découvertes de la réunion précédente.

Parce qu'il se pourrait qu'il y ait de nouvelles personnes présentes pendant une séance d'enseignement, ou peut-être que des participants réguliers ne sont pas venus à la réunion précédente, une révision de la dernière histoire aidera ceux qui l'ont raté. Avoir des auditeurs qui prennent la responsabilité de faire la révision, donne aux gens une opportunité de répéter l'histoire de mémoire.

Aussi, devrait-on demander aux membres de partager certains des trésors précédemment découverts, et ce qu'ils ont appris. La révision permet aux gens de consolider les informations dans leur esprit et de communiquer les Écritures à d'autres. C'est un endroit idéal dans les réunions, pour écouter les témoignages des participants concernant leur utilisation de cette histoire pendant cette semaine précédente.

Aussi, quand on donne aux membres de la classe l'opportunité de partager ce qu'ils ont appris ensemble pendant la réunion précédente, l'enseignant est en mesure de vérifier si la dernière histoire et ses trésors ont été correctement et bien compris. Si les gens qui étaient là lors de l'enseignement précédent sont vagues sur ce qu'ils ont appris ou ne peuvent pas raconter l'histoire, c'est un signal pour l'enseignant de faire une révision pour tout le monde.

Il n'y a aucune raison d'avancer dans une nouvelle histoire avant que la dernière histoire ne soit bien comprise par tout le monde.

Chapitre 7: Application Exacte – Trouver l'Eléphant

Pendant que les narrateurs augmentent leur capacité d'investigation, ils commencent à remarquer des détails qu'ils ont peut-être ratés précédemment dans les passages qu'ils étudient. Aussi petit qu'il soit, quelle émotion apporte chaque découverte ! Cependant, alors que ces petites parties intéressantes sont trouvées, les narrateurs doivent faire attention pour ne pas perdre de vue le tout. Les narrateurs doivent toujours se rappeler que la Bible est plus qu'un livre d'histoire. Ils ne doivent pas rater le message spirituel ou les messages que les petites parties apportent.

Par exemple, les gens racontent souvent l'histoire de David et de Goliath. Ils prêchent ou conduisent une discussion concernant David qui est un petit, jeune garçon qui avait développé une grande habileté, et qui fut courageux et assez sûr de lui-même pour faire face à un géant et de le vaincre. Ensuite une application est faite : « Vous devez tous être comme David et être courageux face à plus forts que vous. »

Beau message. Mais, est-ce tout ce qu'il y a dans cette histoire ?

Bien que l'histoire contienne vraiment cette information prêchée, une bonne partie des messages spirituels de l'histoire a été oubliée. Selon l'histoire, David savait que son Dieu était capable de battre le géant et l'armée opposée qui faisaient confiance en de faux Dieux. En plus, l'armée d'Israël et leur roi Saul, qui auraient dû compter sur Dieu pour battre le géant et les faux dieux que ces ennemis adoraient, ont laissé passer leur chance de faire confiance à Dieu dans la bataille. La nation qui adorait les faux dieux a été battue quand une personne apparemment insignifiante est entrée par la foi.

Dans toutes les histoires, pendant que vous trouvez plusieurs petites vérités notables, assurez-vous que vous avez bien écouté toute l'histoire afin que vous puissiez saisir les vérités spirituelles primordiales qui sont vraiment contenues dans l'histoire.

Le principe de trouver l'éléphant peut aider à rappeler à chacun de nous, en tant que narrateurs, à maintenir l'exactitude de l'ensemble de l'histoire pendant que nous chassons les nombreux trésors spirituels qu'elle va contenir.

Premièrement, un cas de **Rater l'Eléphant**:

Vous avez peut-être déjà entendu un conte semblable à ceci auparavant. Cinq hommes aveugles furent conduits près d'un éléphant. « Messieurs, vous vous tenez à côté d'un éléphant. Décrivez-le s'il vous plaît. » Tout de

suite, quatre des hommes commencèrent à tâter n'importe quelle partie de l'éléphant qu'il touchait en premier.

L'un toucha la queue et il décrivit l'éléphant en disant, « c'est une petite branche d'arbre. »

Un second aveugle saisit l'oreille de l'éléphant, et il dit, « un éléphant doit être une feuille géante sur un arbre. »

Un homme tata la trompe de l'éléphant et recula. « C'est un long tuyau ! »

Le quatrième homme essaya d'entourer l'abdomen de l'éléphant de ses bras. Il ne pu pas. Alors il expliqua, « un éléphant est un énorme rocher rond; mais ce n'est pas aussi dur qu'un rocher-- et il bouge! »

Le cinquième aveugle se moqua, « Oh, je n'ai pas besoin de tâter l'éléphant pour le décrire. J'ai entendu plusieurs fois ce son fort de cette trompette d'éléphant. Tout le monde sait qu'un éléphant est un grand instrument de musique! »

Chaque homme a essayé de décrire une partie de l'éléphant, mais ils ont raté. Personne n'a compris les parties, donc ils ont raté le tout. Ils ont raté l'éléphant.

Quand nous cherchons des trésors dans une histoire de la Bible, nous devons nous souvenir que chaque histoire est un tout. Nous appelons ce tout « l'Éléphant. » Quand une histoire est longue, elle comporte souvent plusieurs parties, semblable à une pièce théâtrale qui a plusieurs actes. Dans ces longues histoires, chaque acte ou scène peut contenir son propre éléphant de vérité.

Quelquefois, quand nous parcourons une histoire familière, nous pouvons avoir une idée préconçue de ce dont l'histoire est question, alors nous manquons de vraiment l'écouter. Vous souvenez-vous de l'homme aveugle qui n'a même pas pris le temps d'examiner parce qu'il était tellement convaincu qu'un éléphant était un instrument de musique ? Nous pouvons nous aussi penser, que nous connaissons déjà tout d'un passage biblique et par conséquent, nous ratons complètement la vérité générale de l'histoire.

De même, il est facile de commettre les mêmes erreurs que les aveugles. Nous faisons cela en saisissant quelques parties individuelles d'une histoire-- et ensuite nous nous arrêtons juste là. A défaut de prendre du recul pour considérer l'histoire entière et la manière dont toutes ses parties vont ensemble, nous pourrions rater l'éléphant entier.

Ça demande une écoute attentive, et la prière pour s'assurer que nous comprenons exactement l'histoire entière. Ces vérités individuelles que vous découvrez ont de la valeur, mais ces parties individuelles peuvent ne pas toujours bien décrire l'éléphant entier.

Un exemple de trouver l'Eléphant dans une Histoire biblique.

Lisez d'abord Marc 1:40-45. Ensuite prenez le temps et cherchez l'éléphant dans l'histoire.

Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.

Évidemment, il y a beaucoup de trésors magnifiques et importants dans cette histoire. Mais, voyez-vous l'éléphant ? Souvent les enseignants le ratent.

Ils voient vraiment des choses comme:

1. L'homme avait la foi que Jésus pouvait le rendre pure.
2. La bonne volonté qu'avait Jésus de le rendre pure.
3. La capacité qu'a Jésus de guérir.
4. La compassion et la tendresse de Jésus.
5. Jésus montre son amour en touchant même un lépreux.
6. L'identification de Jésus avec un intouchable.

Mais ensuite, ils font aussi certaines de ces observations intéressantes :

1. Jésus a dit à l'homme de ne raconter à personne à propos de la guérison, mais d'aller se montrer aux sacrificateurs. Mais cet homme était tellement excité qu'il ne pouvait pas se contenir, alors il a raconté sa guérison à tout le monde et a donné le témoignage de ce que Jésus avait fait. L'application est faite prêchant sur la joie et la reconnaissance.

2. Bien que l'homme guéri n'était pas censé raconter aux gens ce qui s'était passé, à cause de la joie il ne pouvait pas s'empêcher de témoigner. L'application est faite sur l'importance de témoigner.
3. Parce que cet homme s'est précipité pour raconter à tous sa guérison, Jésus fut obligé de sortir des villes et « l'on venait à lui de toutes parts. » Comme résultat de la proclamation de l'homme, beaucoup plus de gens qu'auparavant ont pu venir à Jésus pour être guéris. L'application est faite sur comment la volonté souveraine de Dieu a été accomplie à travers l'homme guéri.

Jetons à présent un coup d'œil à cette histoire et voyons combien de trésors constituent le tout.

Est-ce que tous ces neuf trésors énumérés ci-dessus donnent un aperçu exact de l'histoire, ou y'a-t-il un quelconque manque d'une partie profonde de l'histoire ? Est-ce possible que ce soit seulement la moitié d'un éléphant qui ait été découvert ?

Il est important de discuter les nombreux trésors de l'histoire, tel que la guérison et la foi d'être guéri du lépreux. Mais, si nous fermons les yeux sur quelque chose dans l'histoire, ou enseignons quelque chose qui ne se trouve pas dans l'histoire, nous pouvons rater sa complétude spirituelle.

Nous avons écouté cette histoire, entendu certaines expressions clés et puis nous avons parlé de ce qui s'est passé ce jour là. Nous avons tous aimé l'idée de témoigner avec assurance de Jésus, donc nous avons vu les actions de l'homme comme étant bien. Après tout—l'homme a raconté à beaucoup de gens dans plusieurs endroits ce que Jésus avait fait ! Aussi, nous aimons les opportunités de parler de la souveraineté de Dieu, alors nous faisons figurer cela.

Parcourons lentement juste une partie de cette histoire pour voir ce que nous pouvons découvrir.

Qu'est-ce que Jésus avait dit au lépreux à propos de choses à faire et à ne pas faire ? ...

Est-ce que ces deux instructions ont été données à l'homme nouvellement purifié comme des options proposées ? ...

Non. En réalité, Jésus a sévèrement ordonné à l'homme de NE rien raconter à personne, à propos de son état nouvellement purifié. Il devait aller chez les sacrificateurs et accomplir les ordonnances, pour être déclaré pure et faire les sacrifices, tout comme un témoignage pour les prêtres !

Alors, est-ce que nous suivons ce que dit l'histoire quand nous l'utilisons pour prêcher sur la joie débordante, les gloires de témoigner, ou la souveraineté de Dieu ? Dieu nous a donné assez d'informations dans l'ensemble du passage pour nous permettre de saisir ce qui s'est passé ce jour là.

Si nous manquons de bien écouter l'histoire, nous allons rater l'éléphant !

Un narrateur/enseignant bien préparé regarde le contexte de l'histoire d'abord. Les paroles juste avant cette histoire montre quelque chose concernant la volonté de Jésus.

Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti. Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons. (Marc 1:38-39)

Avez-vous remarqué que les Ecritures nous disent dans le verset 38 que Jésus voulait aller dans les villes voisines ?

Qu'est-ce que Jésus voulait que le lépreux fasse en relation avec les prêtres ? Dans l'histoire Jésus a sévèrement ordonné au lépreux purifié d'aller se montrer au sacrificateur, et de présenter pour sa purification ce que Moïse a prescrit. Alors tout d'abord, nous voyons que les instructions de Jésus d'être obéissant à la loi mosaïque ont été méprisées par le lépreux guéri, aussi, le lépreux n'était pas légalement purifié selon la loi.

Les instructions sévères de Jésus au lépreux, indiquant que le lépreux devait aller se montrer lui-même comme un témoignage aux sacrificateurs, n'ont pas été respectées. D'après l'histoire, pouvons nous dire si Jésus voulait que les prêtres soient au courant et authentifient la guérison ? Alors, à qui est-ce que l'homme purifié avait montré du respect ? Jésus, les sacrificateurs, les lois de Dieu dans l'Ancien testament ? ... Bien. A personne sinon qu'à lui-même !

Après la guérison, à cause de l'entêtement de cet homme, Dieu nous dit dans l'histoire que Jésus ne pouvait plus aller ouvertement dans les villes.

La purification, et la foi qu'a le lépreux d'être guéri, et les nombreuses choses merveilleuses que nous avons vu concernant Jésus sont de grandes vérités. Mais, si nous ratons la vérité de la désobéissance du lépreux et son manque de respect envers Jésus, Celui qui vient juste de le guérir, nous ratons l'autre moitié de l'éléphant.

Tout comme nous prenons sérieusement les informations sur la guérison, nous devons aussi prendre au sérieux la désobéissance du lépreux purifié.

Cette dernière partie de l'histoire ne concerne pas la joie ou le témoignage ; cela concerne la volonté inébranlable. Cela concerne ceux qui demandent et reçoivent de la part de Dieu une vie changée, et ensuite vivent dans la désobéissance à ses ordres.

En lisant attentivement l'histoire (et en n'insérant pas nos idées dans l'histoire), cette vérité complète, l'éléphant, peut être trouvée : Jésus a apporté miraculeusement, et avec compassion une nouvelle vie à un intouchable, un homme qui a ensuite suivi sa propre volonté et a désobéi à celui qui venait juste de le guérir. C'est l'éléphant qu'on a laissé échapper dans cette histoire.

Le lépreux semble se concentrer plus sur la guérison que sur le guérisseur. Tout au long de la Bible, dans beaucoup d'histoires nous voyons les gens faire cette même erreur. Les gens commettent des péchés « religieux ». Dans leur zèle, ils font des œuvres « pour Dieu » sans écouter ou respecter ce que Dieu leur avait dit de faire! Est-ce mal de témoigner ? Non-- en fait il nous est dit d'être des témoins. Est-ce que c'était mauvais dans le plan de Jésus pour ce moment précis et à cet endroit ? Absolument!

Un exemple classique de comment Dieu voit ceux qui font quelque chose qui a l'air d'être correcte, même quelque chose de religieux, se trouve dans 1 Samuel. Là, nous voyons une personne accomplir un acte religieux, mais le temps et les circonstances de l'acte sont enveloppés dans la désobéissance à une directive de Dieu. Le Seigneur compare cette désobéissance à Ses instructions à la pire sorte de péché.

L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie. (1 Samuel 15 :22-23)

Admettre, ou même justifier la désobéissance du lépreux quand nous conduisons une discussion sur cette histoire, donne sans doute une licence à ce qui est probablement le péché le plus commun de l'humanité. Quelquefois ce péché est subtil parce que nous n'avons pas dit à haute voix, « je préfère ma voie à celle de Dieu ». Mais si nous ne tenons aucun compte de ce que Dieu a dit et choisissons plutôt de nous concentrer sur ce que nous voulons faire, c'est un péché. Le manque d'obéissance est de la désobéissance.

Nous ne pouvons pas laisser échapper cette deuxième partie de l'histoire, l'acte et le résultat de la désobéissance. Si nous excusons la désobéissance du lépreux pour une raison quelconque, nous encourageons ce péché commun, qui consiste à décider de ne pas tenir compte de la volonté de Dieu, mais de notre volonté. Que c'est triste d'entendre des croyants dire aujourd'hui, « Oh je sais ce que Dieu dit dans Sa Parole concernant cette situation, mais j'ai de bonnes raisons de le faire différemment. » C'est curieux, Nous entendons rarement les gens décrire leurs actions de cette manière. « Je vais désobéir à la Parole de Dieu parce que je prends de meilleures décisions que Lui. »

Nous avons choisi ce passage, parce que beaucoup d'enseignants manquent de bien l'écouter. Nous avons voulu illustrer comment nous pouvons facilement rater l'intégralité d'une histoire et ainsi faisant manquer d'enseigner le message entier de Dieu.

C'est une responsabilité solennelle que d'enseigner la Parole, même une histoire. Cette illustration de l'éléphant est utilisée pour nous rappeler d'écouter attentivement et profondément tout ce que Dieu dit. Comme la Bible dit, « que celui qui a des oreilles entende. »

Quand nous enseignons en utilisant des concepts de STS, nous devons écouter l'histoire entière très attentivement, et prier pour comprendre, et faire confiance à ce que Dieu dit dans l'histoire. Nous voulons voir comment les parties individuelles d'une histoire nous montrent l'intégralité de l'histoire.

Dans l'histoire du lépreux, Dieu nous laisse voir les conséquences de la désobéissance. Cependant, remarquez que dans beaucoup d'autres histoires de la Bible, on ne nous montre pas les conséquences des péchés des gens. Nous pouvons aussi enseigner à partir de ces histoires la sagesse d'obéir à Dieu parce que nous faisons confiance en Sa direction, mais pas juste parce que nous craignons les conséquences de la désobéissance.

En enseignant cette histoire tirée de Marc dans son intégralité, les gens peuvent apprendre à propos de la tristesse, et les conséquences de la désobéissance au Sauveur, qui nous apporte la vie aussi bien que la joie de la guérison. Si nous passons dessus, ou ratons entièrement la désobéissance dans cette histoire, nous avons raté l'histoire et avons manqué d'encourager des croyants à obéir à Dieu par la foi.

Chapitre 8: Les Analphabètes et les Ecoles Bibliques Orales

Les Séminaires avec des lettrés et des analphabètes réunis ensemble

Souvent des gens qui ne savent pas lire participent aux séminaires STS. Alors les histoires qui ont besoin d'être apprises par ces participants non lecteurs doivent leur être lues, leur être racontées, ou leur être jouées sur une sorte de lecteur audio.

Quand nous avons besoin d'histoires enregistrées dans un séminaire, nous utilisons des lecteurs audio solaires, produits par Megavoice et d'autres, contenant *L'Histoire de Dieu* et un Nouveau Testament (Si c'est disponible) dans la langue maternelle des étudiants. Aussi, The God's Story Project continu d'enregistrer et d'ajouter des histoires bibliques dans les lecteurs.

Après les séminaires, un lecteur est donné à chaque village représenté dans le séminaire. Celui qui reçoit le lecteur est son gardien, mais partage le lecteur avec d'autres participants. Le lecteur permet à tous d'apprendre beaucoup plus d'histoires.

Dans la plupart des cas, le village entier prend plaisir à écouter les histoires bibliques. Très souvent les participants au séminaire considèrent que le lecteur est d'une si grande valeur (Et il l'est pour ces non lettrés) qu'ils remettent leur précieux cadeau à leur pasteur. Les pasteurs les utilisent dans le ministère. Les lecteurs servent comme une source à tous les non lettrés dans la région pour apprendre plus d'histoires bibliques. De manière merveilleuse, les enregistrements servent comme un point de référence pour garder les histoires exactes.

Chose intéressante, La même formation STS comme exposé dans ce Manuel, est donnée dans le monde—aux instruits et aux non instruits—dans le même séminaire. Souvent, ces non lecteurs montrent plus d'habiletés pour apprendre une histoire, et de bien la raconter, que ceux qui savent lire l'histoire pour l'apprendre.

Chose étonnante pour certains, les apprenants non lettrés montrent une telle habileté à localiser de multiples trésors spirituels dans l'histoire. Cependant, chaque apprenant, lettrés et non lettrés, luttent au début pour former des questions qui conduisent les autres aux trésors à travers la discussion. Gardez à l'esprit que former des questions est une habileté qui s'acquiert et qui est à la disposition des lettrés et des non lettrés de la même façon.

Une Application Inattendue

Dans un séminaire à Dwarino, en Uganda, un vieil homme a donné un message que le Directeur TGSP Afrique et moi, espérons tous les deux ne jamais oublier. Le Directeur Afrique, qui a ses racines au « village », m'a fait ce rapport.

Les gens sont pauvres ici et presque tous les croyants dans ce séminaire ne peuvent pas lire. Cet endroit est vraiment primitif !

« Un narrateur particulier que j'ai observé, se mit debout sous un arbre, et présenta sa première histoire STS, à un groupe de cinq hommes qui n'avaient pas étudié cette histoire là. Ce très vieil homme, peut-être 65 ans, avait simplement raconté l'histoire du *fer de la hache perdu*, tiré de 2Rois. Je regardais pendant qu'il conduisait les hommes dans une discussion concernant l'histoire.

« Ensuite, alors que le narrateur avançait dans les applications, il demanda, « Vous rappelez-vous comment l'élève d'Elisée était tellement bouleversé, parce que la hache était empruntée ? » Les hommes dans son groupe hochèrent la tête d'un air entendu. « Et nous avons parlé de comment Elisée et Dieu ont manifesté de l'intérêt et aidé cet élève à retrouver son fer de hache emprunté ? »

« Qu'est-ce que vous avez dans vos maisons et qui est emprunté ? » Les hommes se regardèrent l'un l'autre et haussèrent leurs épaules.

Le narrateur insista. « Qu'est-ce que vous avez dans vos maisons et qui ne vous appartient pas ? » Une fois de plus, ces villageois qui n'avaient pas grand-chose du tout dans leurs maisons, remuèrent leur tête en expliquant, « Nous n'avons rien dans nos maisons qui ne soit pas à nous. »

Le narrateur devint un peu frustré, parce que les autres hommes ne voyaient pas la découverte que lui-même avait trouvée. Alors il lâcha à l'étourdie, « Qu'en est-il de vos femmes ? Est-ce qu'elles vous appartiennent ? »

« Oui. Elles nous appartiennent » fut la réponse commune. « Nous avons payé pour elles quatre chèvres ! »

« Je sais », répondit le narrateur. « Mais qui a donné la vie à ces chèvres, et qui vous a donné la capacité d'élever ces chèvres ?—Dieu ! Alors c'est à Dieu qu'appartiennent vos femmes, pas à vous ! » Les hommes échangèrent de sérieux regards et puis se mirent d'accord avec le narrateur.

« Bien, comment est-ce que vous traitez vos femmes—comme si elles vous appartiennent et non empruntées à Dieu ? Je bats ma femme et lui donne des coups de pieds comme si elle était ma possession, et je peux faire cela quand je veux—Mais elle est empruntée, non à moi ! Je dois la traiter comme si elle appartient à Dieu—et mes enfants aussi. »

Là-dessus, il commença à pleurer et se détourna honteux et commença à se repentir devant Dieu. Et les autres hommes réfléchissaient sérieusement alors que le Saint Esprit leurs disait le même message. Des larmes commencèrent à couler de leurs yeux aussi. La présentation s'arrêta pendant qu'un temps de repentance se mit en place.

Comme on me relatait cette histoire, mes pensées tourbillonnaient. *Ce message est-il vraiment dans l'histoire ? Je sais que placer de la valeur sur quelque chose d'emprunté se trouve dans l'histoire. Mais, est-ce que ceci est une application valable ? Apparemment c'était valable pour ces hommes ce jour là ! Et puis j'ai pensé, ça par exemple ! Comment est-ce que je traite mon staff, comme s'ils m'appartiennent, pour les réprimander lorsqu'ils font une erreur, ou est-ce que je les traite comme empruntés à Dieu ?* La conviction est venue dans mon cœur aussi.

[Ce vieil homme analphabète avait utilisé la logique et le raisonnement inductif pour comprendre et appliquer la Parole de Dieu ? Avait-il utilisé des questions pour aider les autres hommes du village à découvrir une vérité importante dans cette histoire ? Est-ce qu'un analphabète venant d'une autre culture pourrait enseigner une application spirituelle à un leader de ministère, qui connaît la Parole ? Oui, Oui et Oui !]

Les Ecoles Bibliques Orales

Les Ecoles Bibliques Orales (EBO) sont nées de l'intérêt affiché pendant les séminaires, lors des études bibliques plus approfondies. Des pasteurs locaux et des leaders ont demandé à avoir plus d'opportunités d'apprendre des histoires dans la communauté, ce qui a suscité ce modèle pour les écoles.

Ceux qui sont intéressés à se joindre à une EBO soumettent une demande, ou encore les pasteurs des églises locales désignent des gens pour faire partie du groupe des étudiants. Douze personnes sont sélectionnées, la plupart sont ceux qui ont pris part à un séminaire. Ensuite les étudiants sélectionnés reçoivent une formation spéciale d'une semaine supplémentaire donnée par un formateur STS. Ce formateur évolue ensuite dans le rôle de superviseur de l'EBO.

La plupart des écoles ont un programme d'une année. Au cours de cette année, les étudiants se rencontrent pendant deux semaines d'affilées et

ensuite rentrent chez eux pour deux semaines. Certains font la navette chaque jour. Le superviseur rend visite à l'école pendant trois jours, à la fin de chaque session de deux semaines. Les étudiants achètent leur propre nourriture sur place ou viennent avec leur nourriture. Les pasteurs locaux et les croyants hébergent les étudiants selon le besoin.

Le programme d'étude des étudiants est d'apprendre et d'utiliser STS pour discuter 210 histoires Bibliques tirées tout au long de la Bible. Si jusqu'à la fin de l'école, quelqu'un ne connaît pas toutes les histoires, cette personne ne recevra son diplôme que lorsqu'elle aura apprises toutes ces histoires. Acquérir l'habileté à diriger des séminaires STS et à faire un travail de terrain, qu'ils appellent « pratiques », font aussi partie de la formation.

Un évêque a organisé une EBO exceptionnelle. Les gens de son église qui travaillent dans les champs de fleurs se rencontraient chaque jour à l'heure du déjeuner. Il organisa ceci dans quatre endroits différents, où ils apprennent et discutent cinq histoires par semaine. D'autres travailleurs voulaient entendre les histoires, alors ils s'y joignirent pour écouter. Au cours des quatre premiers mois, tellement de gens ont été sauvés que 16 nouvelles églises ont été établies.

D'autres EBO d'« affaire » se réunissent chaque jour après le travail. Tous ces deux modèles d'école ont pour objectif 210 histoires.

En Inde, certaines EBO sont tenues dans les maisons chaque soir. Trois ou quatre familles forment une école.

Un leader aux Philippines a innové en faisant un programme à la radio chaque semaine. Il racontait une histoire biblique suivant le style de STS à une petite audience en direct dans un studio. Les gens téléphonaient ou envoyaient des messages par téléphone pour répondre à ses questions. Certains des messages sont venus des régions occupées par des terroristes !

Il a ensuite pris la décision de diriger un séminaire à la radio. Le succès du séminaire à radio a été prouvé quand ce narrateur leader commença à parler dans les ondes d'EBO. Des demandeurs qui avaient suivis le séminaire radio appelèrent et demandèrent, « Pourquoi ne pas avoir une école sur notre île ? »

À partir de cette demande, des EBO « mobiles » commencèrent. Dans trois endroits, des groupes de 7, 13 et 17 se réunissaient dans leur propre localité et apprenaient des histoires. Trois fois par semaine les élèves des écoles appelaient les formateurs SLH pour raconter leurs histoires et parler de leurs trouvailles dans les histoires.

Durant les deux ans d'établissement de ces formes variées, le nombre des Ecoles Bibliques Orales de STS en cours—dans neuf pays au total—est passé de un à soixante !

Approximativement 40% des étudiants des EBO sont instruits et ont des diplômes obtenus dans des écoles bibliques.

Le taux d'achèvement pour les élèves dans les EBO est—95% !

Impacte d'une Ecole Biblique Orale – Choc, surprise, puis respect.

Imaginez le choc quand notre directeur Afrique téléphona avec cette question urgente. « Le staff qui a commencé le séminaire sur l'île au Lac Victoria vient de rencontrer un nouveau problème. Les gens dans cette région sont polygames. Mais ce n'est pas tout, l'hôte et la plupart des pasteurs et des leaders dans le séminaire sont polygames aussi ! Que devons nous faire ? Devons nous sélectionner des histoires précises pour traiter ce problème ? »

Après ce choc initial, j'ai demandé à Dieu à savoir quelles histoires utiliser. Très rapidement Il me rappela ce que nous disons toujours. « Vous ne devez pas sélectionner des histoires spécifiques pour enseigner aux gens les leçons que vous voulez qu'ils apprennent. L'Esprit Saint va utiliser les histoires habituelles des séminaires pour délivrer les messages qu'IL a pour chaque personne qui entend l'histoire. »

« Êtes-vous sûr ? » demanda notre directeur. « Rappelez-vous comment cet endroit est isolé ? Le formateur qui m'a téléphoné attend dans un arbre. Il y'a seulement un endroit à la limite de l'île où ils peuvent recevoir un appel cellulaire—et ils doivent grimper dans un arbre pour le recevoir ! Est-ce ça votre dernière réponse définitive ? »

Je l'ai rassuré que c'est la réponse que je pense que le Seigneur voudrait. Bien que c'était évident pour nous que la polygamie ne devrait pas faire partie de la vie de ces chrétiens, je voulais que le Seigneur traite cela en Son temps. Alors le formateur est descendu de l'arbre, et nous avons tous prié !

Après le séminaire, l'équipe retourna à la maison et nous fit ce rapport : Le troisième jour de la formation, un des groupes en préparant une histoire entra dans une discussion houleuse à propos de—vous l'imaginez—la polygamie ! Chose étonnante, aucun formateur n'avait abordé le sujet ! Rien n'était résolu, mais le Saint Esprit avait semé une graine dans leurs cœurs.

Ces croyants et leurs pasteurs nous entourèrent et dirent, « Ceci est la première fois que notre île est visité par des enseignants chrétiens. Et vous nous avez apporté la Bible—et vous l’avez apporté d’une manière que nous pouvons la comprendre ! » Ils nous supplièrent d’établir une Ecole Biblique Orale sur leur île. Nous avons répondu, « Oui ».

Deux semaines plus tard, l’école a commencé.

Trois mois s’écoulèrent dans l’école et nous reçûmes un rapport surprenant de notre Directeur. (En ce moment, les douze étudiants auraient pu apprendre et discuter 60 histoires.) Notre directeur rapporta, « Bien que nous n’ayons pas su quelles histoires Dieu a utilisé pour emmener les étudiants à faire un changement, les pasteurs dans cette région ont décidé que la polygamie est mauvaise. Ils ont convenu d’arrêter de prendre plusieurs femmes. Aussi, ils se mirent d’accord que, pour honorer les Ecritures les pasteurs ayant plus d’une femme devraient se retirer. »

Depuis lors, ces précieux croyants sont restés fidèles à leur engagement.

Après qu’ils aient terminé leur une année d’école, et que les 12 étudiants aient reçu leurs attestations, ils continuèrent pour établir une autre EBO.

Aussi, l’homme qui avait invité les formateurs au début à venir diriger ce premier séminaire donna un témoignage remarquable à une cérémonie de remise de diplôme :

J’ai essayé pendant trois ans d’influencer le Directeur STS Afrique. Nous avons besoin d’argent pour notre orphelinat et j’avais pensé qu’avec ses relations avec l’est il pourrait sûrement m’aider.

Aussi nous nous sommes réunis l’année dernière, mais il n’a pas donné d’argent. Au contraire son équipe a enseigné moi et mes compagnons croyants sur l’île du Lac Victoria comment apprendre à partir de la Parole de Dieu !

Je suis content à présent, de rapporter que depuis la semaine dernière, tous les 70 orphelins ont du soutien. Et c’est notre communauté transformée qui supporte nos propres orphelins.

[Nous avons regardé avec émerveillement au retour à une vie plus sage, radicale dans la communauté entière. Comme les gens écoutaient la Parole de Dieu et la comprenaient, ils ont répondu par la repentance et le changement d’une coutume profondément tenu. Ils ont démontré l’amour pour les sans défenses, et même l’utilisation de leur propre argent a été affectée. Un véritable « pratiquant de la Parole » est décrit dans

Jacques1:27. « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » Ce verset décrit parfaitement le changement moral de ces habitants de l'île et leurs actions envers les orphelins.]

Les diplômés continuent

Si les fonds le permettent, chaque diplômé reçoit ce cadeau d'un lecteur solaire. Après la cérémonie de remise de diplôme, la plupart continue comme pasteurs, enseignants, et évangélistes. En plus de ces domaines de ministère, environ 25% d'entre eux choisirent de servir comme superviseurs de nouvelles Ecoles Bibliques Orales et servent comme formateurs STS. Les formateurs servent comme des volontaires sans être payé. Lorsqu'on les appelle et quand on a besoin d'eux, TGSP paie les transports moins chers et la nourriture pour les formateurs et les superviseurs. Quelque fois de petits honoraires seront remis à ceux qui sont dans le besoin.

Renforcement regional

Le directeur d'un pays a reçu une invitation pour enseigner dans des écoles dans toute sa nation. En plus d'être déjà engagé dans le ministère de l'école, le staff STS dans ce pays conduisait activement des séminaires et supervisait des EBO. Cette invitation nous a poussé à développer le renforcement régional, qui est un plan, pour utiliser efficacement et de manière frappante les fonds, le temps et le staff.

Cette stratégie pour chaque région est un ministère combiné, de séminaires et d'EBO. Une région comprend une moyenne de 25 villages différents. Pour accomplir ceci, trois formateurs vont dans une région trois fois à des moments différents au cours de la période de neuf mois. Après ces trois formations, un formateur continu de rendre visite à l'EBO nouvellement établie de la région. Le formateur rend visite chaque mois au cours des onze mois suivants, dans le but d'encourager et de superviser l'EBO.

Le renforcement comprend des copies de l'histoire de Dieu en cadeau, des lecteurs solaire à contenu biblique y compris la formation, et d'autres ressources. Parce que chaque voyage sert à plusieurs buts, le coût du voyage et de la nourriture du formateur est très réduit. Le nombre de personnes impactés dans une région est souvent au-delà de 2500. Après que les visites soient terminées, les leaders locaux auront été formés et équipés—rendu plus forts dès lors pour conduire et enseigner en utilisant la Bible de manière compréhensible et applicable.

Chapitre 9: Arracher les piquants – Les changements de paradigme en pensée

Arracher les piquants: La Lutte pour l'adoption des stratégies orales

Le porc-épic se défend en enfonçant ses épines dorsales ou « piquants » dans les animaux qui le menacent. Ses piquants pointus s'enfoncent facilement, mais en raison d'une petite barbelure qui se trouve sur le piquant, il est douloureux de les arracher.

« Arracher les piquants », dont nous faisons allusion dans le titre de ce chapitre n'est pas le retrait des méthodes de prédication et d'enseignement qui ont fait leur preuve. Les piquants sont les croyances que :

- Vous ne pouvez pas enseigner efficacement sans notes.
- Vous devez utiliser des informations en dehors d'un passage.
- Vous ne pouvez pas enseigner profondément en dehors des techniques traditionnelles.
- Les illettrés ne peuvent pas étudier la Bible de manière inductive.

Nous continuons à expérimenter qu'au début, les gens luttent avec plusieurs des tenants de STS. Ceux qui sont instruits, en particulier avec une formation théologique, luttent plus que le font les apprenants oraux.

Pour expérimenter une efficacité complète, nous encourageons ceux qui essaient d'apprendre sérieusement STS d'essayer entièrement chacun des concepts. Mais obtenir des pasteurs et des leaders expérimentés, instruits, qu'ils essaient certaines de ces nouvelles expériences, tel que ne pas prendre des notes, est un peu comme arracher ces piquants du porc-épic enfoncés! Nous tirons. Les apprenants crient, « aïe ». Mais quand le piquant est retiré, les apprenants manifestent de l'étonnement et de la joie lorsqu'ils voient qu'ils ont acquis une nouvelle habileté qui marche vraiment !

La Présentation traditionnelle comparée au style STS

Les Méthodes habituelles d'enseignement à partir d'une histoire. Quand on utilise le style traditionnel pour prêcher et enseigner, habituellement, on lit un passage ou une histoire, et ensuite un exposé verset par verset est fait. Quelque fois le passage n'est même pas lu; l'orateur passe directement à un enseignement verset par verset tout simplement. Ensuite on se réfère aux versets lus comme une plateforme à partir de laquelle enseigner. Des Ecritures additionnelles sont aussi apportées pour insister sur certaines vérités.

Quelque fois, des informations hors de la Bible, vont être présentées, et ensuite, peut-être certaines significations de mots grec ou hébreux vont être mentionnées pour appuyer les points de l'orateur. Occasionnellement un peu d'humour ou une histoire peut-être apporté dans le sermon pour garder l'attention des gens.

Si les applications aux auditeurs sont faites, ces applications sont habituellement tissées à l'intérieur du sermon alors qu'il est délivré ou bien elles sont ajoutées après coup à la fin. Notez que les applications sont faites par l'enseignant. Les applications sont données sous la forme de, dire aux auditeurs ce qu'ils devraient, ou ne devraient pas faire. Ce style habituel de présentation n'est certainement pas mauvais. Cependant, ces méthodes de présentation ne sont pas les *seules manières* d'enseigner un passage.

Le Style STS. Par contraste, quand une personne enseigne en utilisant STS, les auditeurs sont aidés dans la découverte des informations spirituelles venant de la Bible. Les pasteurs, dont les cœurs ont le désir de voir leurs congrégations prendre part activement à l'étude de la Bible, aiment voir la joie sur les visages des gens quand ils découvrent eux-mêmes quelque chose de nouveau dans la Parole de Dieu !

Un pasteur très instruit, et leader dans l'évangélisation des étudiants internationaux aux Etats-Unis, prit part à un atelier STS. A présent, cet auteur accompli, a introduit STS dans son ministère. Il a écrit :

La différence entre cette approche [STS] et une approche plus littéraire, consiste en ceci, avec la première nous traitons moins la Bible comme un livre à déchiffrer et à disséquer, et plus comme un témoin des événements passés dans le cadre de la réalité historique. Dans ce cadre [STS], nous commençons à voir des événements comme vivants, avec des courants sous-jacents de réalités analogues (tel que les émotions des gens impliqués, les contextes spirituelles, etc.) à découvrir le long du parcours.

Pendant que nous présentons *Simplement L'Histoire* dans le monde, nous observons cette réponse fréquente: La plupart du temps, les moins instruits acquièrent la plupart des habiletés STS beaucoup plus vite que ceux qui sont très instruits. Est-ce que ceci signifie que les moins instruits dans le monde sont plus intelligents que les gens instruits ? Bien sûr que non!

Nous reconnaissons vraiment ceci. Quand les gens ont étudié un certain système et qu'ils l'ont utilisé avec un certain degré de succès, apprendre un nouveau système qui semble être en opposition avec ce qu'ils connaissent déjà, présente un énorme défi. Comme dit, les gens très instruits

habituellement luttent le plus pour l'acceptation de toutes les parties du processus de STS.

La raison principale de ce déséquilibre est facile à détecter. Bien que presque tous les Chrétiens très instruits, qui prennent part aux ateliers STS, donnent leur assentiment mental sans réserve à STS, lorsqu'ils essaient d'apprendre les Écritures et de présenter dans un style oral, cette nouvelle approche est ressentie comme étrange. Les méthodes qu'on leur a enseigné, et sur lesquelles ils ont bâti leurs ministères, ne sont pas orales. Alors leur première réaction face aux multiples nouvelles composantes est d'utiliser seulement certaines des nouvelles parties du processus.

Les domaines de difficulté comprennent :

- Vouloir aller comparer entre eux des passages parallèles.
- Apprendre sans aucune note.
- Enseigner sans notes.
- Limiter une présentation à seulement un passage.
- N'introduire aucune information extérieure.
- Conduire aux vérités par la discussion étant opposé à donner une conférence.
- Présenter une histoire sans la lire à haute voix aux auditeurs (ou avec très peu de lecture).
- Faire confiance que l'histoire est unique.
- Laisser de multiples sujets être découverts pendant la discussion. Croire que la découverte sera ce qui est enseigné par l'enseignant, et aussi ce qui est développé pendant la discussion.

Important de noter : Nous ne considérons vraiment aucune de ces techniques familières comme mauvaise ou devant être abandonnée. Mais, avec cette prise de conscience croissante du pourcentage élevé de gens dans le monde qui ont besoin d'être atteints à travers des stratégies orales, nous voyons l'importance d'aider les gens à développer de nouveaux et même plus efficaces styles d'enseignement. Nous célébrons l'intérêt que les pasteurs et les éducateurs chrétiens montrent en élargissant leur répertoire de présentations des Écritures, pour inclure la stratégie orale de STS.

Tous les deux rapports suivants (un venant de Thaïlande et un du Nigeria) démontrent les réponses à plusieurs zones d'inconfort sur la liste ci-dessus et, en général, ils montrent l'importance d'incorporer les stratégies orales.

Un Educateur en Thaïlande a observé :

Je suis presque habitué à préparer les objectifs des leçons et de commencer mes leçons avec un objectif clair. Et je m'assure toujours de renforcer cet objectif tout au long de la leçon et je l'ajoute même après coup à la conclusion pour m'assurer que mes auditeurs ne le rate pas. Cependant, peu de temps après avoir enseigné une leçon, mes auditeurs ne semblent pas se la rappeler.

Avec STS il y a toujours un objectif clair qui est parallèle à mes objectifs habituels, mais la grande différence est que je trouve que les auditeurs sont capables de découvrir mon objectif tout seul alors qu'ils répondent à mes questions. Le découvrir eux-mêmes marque cela dans leurs cœurs et leur esprit, et comme résultat ils ont une mémoire à long terme de ce que je voulais enseigner.

Personne sinon Dieu, aurait choisi cette histoire

Certains leaders chrétiens très consciencieux ont exprimé leur inquiétude à propos de confiner l'enseignement à seulement une histoire à la fois. Ils sont particulièrement prudents à propos d'utiliser un passage d'histoire en dehors d'autres Ecritures. Par exemple, une fois on nous a demandé, « Est-ce qu'on va montrer aux auditeurs comment chacune des histoires bibliques est une partie du grand plan de rédemption de Dieu, et pointe en direction de l'œuvre de Jésus sur la croix ? (Voir Luc 24:27 et Actes 8:35.) Quand elles sont séparées de l'Histoire de la grande Image des Ecritures (l'Evangile), les histoires de la Bible deviennent rapidement, pas plus que des leçons enseignant le comportement moral. »

Nous pourrions répondre à cette préoccupation sérieuse de plusieurs manières. Les ennemies de la croix vont toujours essayer d'humilier Jésus, de ne tenir aucun compte de l'impuissance totale de l'être humain et du plan de rédemption de Dieu. Nous sommes pleinement au courant de ces déceptions.

Nous trouvons la réponse à cette question de rester dans une histoire, dans la capacité et le rôle du Saint Esprit. Il va prononcer Son message tiré d'une histoire même sans que le narrateur-enseignant ne présélectionne le sujet ou prêche un point aux gens. Ceci arrive à maintes reprises alors que nous utilisons la discussion pour débattre profondément et sérieusement tout ce qui est dans une histoire.

Lorsque le style conférence est utilisé pour délivrer les Ecritures, la présentation ne permet pas à l'enseignant de détecter celui qui est prêt à entendre comment être sauvé, alors, par nécessité, l'invitation sort pour tout le monde. Mais l'enseignement de style discussion STS permet au narrateur de parler avec les gens. Une « conversation » de groupe, à propos des choses spirituelles se déroule.

Pendant la conversation, toutes les fois qu'il y aura un intérêt à connaître plus concernant Dieu, ou comment connaître Jésus, les narrateurs peuvent répondre au besoin précis. Le narrateur peut apporter une présentation directe de l'Evangile et les Ecritures qui pourraient révéler le plan de rédemption de Dieu, toutes les fois où il est conduit à le faire. La manière dont le Saint Esprit parle aux gens à travers les Ecritures et emmène les gens au salut est démontrée dans ce rapport suivant.

Cinq ateliers STS ont été tenus à l'Est et Au Nord du Nigeria. Trois mois plus tard, le formateur est retourné au Nigeria pour voir, « s'ils ont compris ». Puisque pendant la formation tout ce qui avait été enseigné avait été traduit dans quatre langues, il n'était pas rassuré.

« Non seulement ils l'avaient vraiment compris » a-t-il rapporté, « mais ils le pratiquent et ils l'utilisent ! »

Un évangéliste a dit au formateur STS qu'il avait conduit neuf Musulmans au Seigneur. L'évangéliste a raconté ce qui avait touché ces hommes. Il a rapporté que les nouveaux croyants ont dit, « Nous avons entendu parler des gens dans les histoires mais le Coran ne nous raconte pas l'histoire entière et personne n'a jamais discuté avec nous. »

Quand on lui a demandé quelle était l'histoire racontée qui les a touchés, l'évangéliste a dit, « c'était Moïse et le Rocher. Vous savez, dans Exode 17. »

En tant que formateur Senior de STS, J'étais surpris par ce rapport. J'ai demandé, « Mais qu'est-ce qui dans cette histoire les avait touché ? »

Le Formateur STS relata :

L'évangéliste m'a dit que les nouveaux croyants ont dit, « Quand nous avons entendu l'histoire et en avons parlé, nous avons vu que Moïse était un chef fidèle, mais les gens manquaient de respect envers Moïse. Nous

avons été stupéfiés que Moïse soit allé à Dieu, et a demandé ce que faire des gens. Moïse a prit soin des gens! Nos chefs ne se soucient pas de nous. Et Dieu n'a pas puni les gens. Il leur a donné de l'eau. Il a fait preuve de miséricorde. Nous voulons connaître ce Dieu. »

J'ai pensé en moi-même : *Aurais-je choisi cette histoire de Moïse pour l'évangélisation ? Cette histoire aurait-elle été sur ma liste comme une appropriée pour les Musulmans ?* Non, elle n'aurait pas été sélectionnée - bien, au moins pas sélectionnée avant que je ne commence à apprendre comment les gens qui languissent après Dieu vont être attirés à Dieu partout dans Sa Parole—y compris les histoires.

Après tout, si oui ou non cette histoire aurait été sur ma liste, elle était sur la liste du Saint Esprit! Nous avons vu ceci maintes fois dans l'utilisation de STS. Quand la Parole de Dieu est délivrée toute entière, comme Il l'a écrite et quand ses trésors sont découverts par les auditeurs à travers la discussion, un pouvoir surnaturel est lâché !

Nous encourageons ceux qui utilisent cette histoire d'Exode 17, de songer à raconter une autre histoire juste après elle. Les auditeurs auraient pu discuter la manière dont Dieu a fourni l'eau de vie venant d'un rocher. Alors, leurs yeux s'écarquillent en signe de respect, quand ils entendent l'histoire suivante trouvée dans 1 Corinthiens 10:1-6. Ils saisissent l'importance de la partie qui décrit cet événement passé du rocher et de l'eau. «Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. » Les gens reconnaissent la typologie dans cette nouvelle histoire ; Ils voient l'image de Jésus !

Parler de thème rédempteur ! Ces deux histoires, l'une après l'autre, montre très clairement le plan de Dieu. Mais était-ce cette deuxième histoire avec la typologie qui avait parlé à ces hommes musulmans ? Non, ce n'était pas elle. Avez-vous remarqué dans le rapport venu du Nigeria, qu'est-ce qui dans l'histoire de Moïse avait conduit ces neuf hommes à demander comment est-ce qu'ils pourraient connaître Dieu ? Oui. C'était l'évidence tangible de la miséricorde de Dieu et les hommes voulurent connaître ce Dieu de miséricorde. Alors, bien sur, l'évangéliste, qui venait de raconter l'histoire de Moïse, tout content expliqua à ces hommes le chemin de la foi. Il leurs raconta comment ils pourrait connaître Dieu à travers Son fils, Jésus Christ.

Et les Épîtres ?

Mais, lorsque nous considérons ce changement de paradigme d'enseigner la Bible, en utilisant ses histoires enveloppées dans des méthodes orales, beaucoup de gens qui aiment toute la Parole de Dieu, et qui savent que tout

le conseil de Dieu est pertinent, posent cette question : « et les épîtres ? » Nous présentons de nombreuses réponses à considérer.

En Voici une. Pendant longtemps les histoires de la Bible ont été disséquées, désassemblées, et utilisées simplement comme des tremplins pour illustrer des sermons thématiques. Malheureusement, pour être comprises et mémorisées par les apprenants oraux, ces histoires doivent être entendues intactes, comme elles ont été écrites.

Assurément, si à travers l'incorporation des stratégies orales et l'utilisation des histoires, 75 % de la Bible peut être clairement compris par 80 % du monde qui auparavant n'avaient peut-être pas compris nos présentations— cela devrait être un motif de fêter !

Nous sommes encouragés que les éducateurs chrétiens, les pasteurs et les missionnaires découvrent cette manière biblique et puissante d'enseigner et de prêcher. L'efficacité de STS va au-delà de la théorie. Ceux qui s'aventurent et essaient de présenter les histoires dans leur intégralité et de discuter en profondeur de cette manière inductive orale, voient des résultats positifs vérifiables.

Cette réponse enthousiaste au style d'enseignement des histoires bibliques de *Simplement L'Histoire* a été mise en évidence par le nombre d'endroits où STS est utilisé dans ses cinq premières années après son démarrage mondial. STS avait été présenté ou était en train d'être utilisé dans 90 nations.

Un exemple de cette croissance rapide de STS nous est parvenu après trois séminaires que nous avons dirigé dans les Philippines. Un hôte nous a envoyé cette note : « Quatre mois après les séminaires j'ai contacté un nombre de participants et trouvé que 1400 personnes avaient déjà été formés et STS avait été enseigné dans 25 langues ! »

Un traducteur Wycliffe a appris STS au USA. Elle envoya quelques-uns des leaders de son village à un de ces séminaires pour une formation supplémentaire. Trois mois plus tard, cinq villages Filipinos—qu'ils avaient formé—allèrent en ville et dirigèrent un séminaire. Plus tard, le traducteur Wycliffe écrivit, « les pasteurs instruits ont demandé, « quand est-ce que vous pouvez revenir nous enseigner et nous enseigner plus ? » » Les pasteurs ne savaient pas que trois d'entre ces cinq instructeurs qui les avaient formé, étaient des illettrés ! »

Ces apprenants oraux nouvellement équipé d'un plein pouvoir, dont beaucoup d'entre eux sont des analphabètes, l'utilisation suivie et la richesse en fruits spirituels, est un témoignage de la puissance de la Parole de Dieu.

Les apprenants oraux nouvellement autorisé à former, parmi lesquels sont plusieurs illettrés, démontrent leur compréhension en partageant agressivement des histoires avec d'autres. Nous frissonnons à l'écoute des multiples rapports de reproduction des histoires racontées et enseignées de la 5^{ième} et 6^{ième} générations— en l'espace d'une année ! La richesse de fruits spirituels que nous voyons est un témoignage de la puissance de la Parole de Dieu quand Elle est emballée dans son "emballage" original-- l'histoire.

Ah, mais toujours...et les Épîtres ?

Les principes de base de STS peuvent s'appliquer à toute section de la Bible.

Nous démontrons dans les séminaires comment certains passages des épîtres peuvent être facilement présentés en utilisant à 100% le format STS. Nous incluons souvent une histoire prise dans les Epîtres et les Psaumes pour la présentation et la démonstration. Ces sections de la Bible sont un peu moins reconnaissables comme des histoires, mais nous montrons que plusieurs sections dans les Epîtres, les livres de poèmes et les Prophètes sont visuelles et ont une intrigue perceptible. Comme tel, elles peuvent être présentées plutôt efficacement en utilisant STS.

Si les cinq versets du Psaumes chapitre 1 vous sont familiers, fermez vos yeux et utilisez les questions du *Sage Conseiller* pour voir qu'est-ce que les deux sortes d'hommes sont en train de faire dans le Psaumes 1. Regardez attentivement leurs choix, qu'est-ce qu'ils auraient pu choisir et les résultats et l'impact de leurs choix. Remarquez comment Dieu est en train d'agir dans leurs vies et ce que vous voyez du caractère de Dieu.

De nouveau, fermez les yeux pour considérer un autre passage familier. Voyez dans votre esprit la manière douce et personnelle dont le mouton narrateur de Psaumes 23 décrit son berger. (Vous pouvez entendre beaucoup plus que ce que nous avons dit plus tôt dans l'histoire de Ramesh et le Psaumes 23.) Ecoutez bien ce mouton. Après avoir vu l'histoire entière, retournez seulement ensuite et posez des questions d'applications à partir de ce que vous avez observé dans l'histoire. Qu'est-ce qui pourrait s'appliquer aujourd'hui, à nous en tant que personne mouton, et au Berger Jésus ?

Essayez de regarder le scénario dans Esaïe 1:10-20, Romains 1:14-25 et Jacques 1:22-27. Il faut reconnaître que ces passages sont plus difficiles à se rappeler que les histoires normales, qui ont des dialogues et des gens qui expérimentent un épisode de la vie. Allez lentement. Remarquez ce que les personnages disent et font. Est-ce qu'ils font des choix ? Y'a t-ils des résultats et des impacts de ces choix ?

Manifestement dans ces passages, Dieu révèle Son caractère de plusieurs manières. Faites usage des principes de STS. Essayez de limiter vos découvertes d'observations spirituelles à seulement ce qui est vu dans l'histoire. Après que cela soit achevé, retournez au début de l'« histoire » et considérez comment toutes ces observations que vous avez trouvées s'appliquent à nous aujourd'hui.

A travers toute la Bible nous trouvons trois types de passages :

- Des passages d'histoires.
- Des passages de semi-histoires.
- Des passages de non-histoires.

Les passages d'histoires sont vraiment les plus faciles des trois types à se rappeler. Les passages d'histoires peuvent être vus avec l'imagination. Les histoires sont des événements qui se sont déroulés dans un monde matériel. Elles sont interactives et ont des personnages, des actions et des dialogues. Comme résultat, les histoires peuvent être expérimentées en même temps avec les personnages. Elles peuvent être vues—et entendues—et senties.

Les passages de semi-histoires sont un peu plus difficiles à apprendre. Bien qu'elles soient moins une histoire en soi, elles ont vraiment en elles des sections visuelles, alors nous pouvons nous rappeler ce que nous « voyons » aussi bien que ce que nous « entendons. » Les passages semi-histoires contiennent moins d'interactions et ont de fortes chances d'être monologues ou descriptives dans leur contenu. Beaucoup de passages dans les livres des Prophètes, correspondent à cette catégorie de semi-histoires. Des exemples de semi-histoires pourraient être Psaumes 1, Romains 11 et Jacques.

Les passages les plus difficiles à se rappeler sont les passages non-histoires, parce qu'ils sont les moins visuels des trois. Ils tendent à être des instructions monologues, souvent de nature thématique. Plusieurs sections des Epîtres pourraient être considérées comme des passages non-histoires.

Quand bien même les Epîtres consistent pour la plupart en des passages non-histoires, ils peuvent être toujours présentés et enseignés en faisant usage de la plupart des techniques de STS. Des histoires bien racontées

captivent les auditeurs. Les Épîtres sont des lettres passionnées, écrites par des gens passionnés appartenant à un Dieu passionné. Pendant la présentation, les enseignants doivent reconnaître cette passion, et lire ou prononcer ces paroles aux autres avec cette passion.

Dans le ministère, une manière de maîtriser ce qui est difficile à se rappeler, les passages non histoires, est de les lire à haute voix et ensuite utiliser les principes STS pour les enseigner.

Peut-être que ce dilemme de comment enseigner des passages non histoires d'une manière orale peut être résolu en traitant seulement quelques versets à la fois. Enseigner seulement quelques versets à la fois, est chose faite très souvent dans un sermon exposé normal. Ces quelques versets, s'ils sont dits avec émotion et discutés ensuite dans l'ordre chronologique, peuvent être retenus par les auditeurs. Le défi est de se limiter seulement à ces versets et peut être, à une petite introduction d'informations de la Bible qui va placer le passage dans son contexte.

Ceci peut être fait ? Auriez-vous assez à discuter sans aller à plusieurs autres passages dans la Bible (ou même à des sources en dehors de la Bible) pour « éclairer » le texte ?

Oui, cela peut être fait et nous démontrons cela dans les séminaires.

A partir d'un passage très court nous démontrons la richesse de la Parole de Dieu. D'abord nous racontons une petite introduction aux auditeurs pour donner le contexte et des informations bibliques antérieures nécessaires pour développer et discuter l'histoire. Nous disons, « Jésus disait prononçaient Ses dernières paroles à Ses disciples à Jérusalem, la ville qui va devenir le « siège » de l'église primitive. Ces disciples avaient voyagé pendant trois ans avec Jésus dans différents endroits y compris la grande région de Judée et même dans les régions voisines de la Samarie où vivaient des gens méprisés. »

Ensuite nous racontons notre « histoire », qui se trouve dans Actes 1:8. Oui, nous racontons des histoires d'un verset dans STS. A cause de tout ce qui peut être trouvé et discuté ici, nous traitons la dernière moitié de ce verset ! Cette histoire peut facilement occuper 30 minutes. Les gens expérimentés dans le monde, et ceux qui sont nouveaux avec la Bible, tous se joignent de bon cœur à la discussion. Des découvertes étonnantes et même des applications avec des larmes pleines les yeux sont faites. Quoi de plus, les gens repartent avec une possession et une compréhension du passage qu'ils peuvent, et partagent vraiment l'histoire avec d'autres.

Les pasteurs et les éducateurs chrétiens doivent sérieusement considérer cette possibilité : le style de présentation de la conférence et de la

prédication plus communément utilisé dans la chrétienté peuvent ne pas être la façon la plus efficace de livrer les vérités Bibliques qu'ils veulent que les gens apprennent et agissent conformément. Au minimum, les communicateurs de la Bible doivent envisager d'intégrer certaines méthodes de communication interactives auditeurs-découverte dans l'enseignement chrétien.

Certains qui utilisent sagement l'« histoire », présentent des passages tirés des Epîtres pendant qu'ils enseignent à travers le livre des Actes. Pendant que ces pasteurs et ces enseignants enseignent de façon interactive à travers les histoires des Actes, ils introduisent les Epîtres qui sont liés avec les voyages missionnaires mentionnés dans les Actes. Les principes généraux qui font que STS est efficace, en posant des questions et en utilisant une discussion interactive pour trouver les observations spirituelles et les applications spirituelles, marchent bien aussi quand ils sont appliqués aux Epîtres comme ils sont enseignés.

Le plus souvent, ce sont des présentateurs d'un niveau d'instruction élevé qui forment les pasteurs et les enseignants. Si ces éducateurs très instruits ne sont pas familiers avec la dynamique d'une présentation orale des Ecritures, comment peuvent-ils enseigner les gens qui veulent enseigner les apprenants oraux et ceux qui ne savent pas lire ? Est-ce que ceux qui ne savent pas lire méritent de comprendre les passages non histoires ? Si oui, est-ce que ceux qui sont très instruits, et qui sont plus probablement très intelligents, utilisent leurs dons pour arriver à comprendre comment former ceux qui sont moins formés et doués ?

Et à propos de l'importance de mémoriser les Écritures mot à mot ?

Deux pensées viennent à l'esprit: premièrement, le besoin vital et l'ordre biblique de « cacher la Parole de Dieu dans nos cœurs, » et deuxièmement, jeter un regard objectif à la mémorisation et au rappel.

Par la grâce de Dieu, plusieurs croyants ont été impliqués dans des programmes de mémorisation de la Bible. Ces programmes ont mis l'accent sur la mémorisation mot à mot, accompagnée des références des versets.

Ceux d'entre nous qui avons mémorisé plusieurs passages des Ecritures, particulièrement dans la jeunesse, quand nous avons des esprits souples, vont à jamais être reconnaissants à ce régime. Nous avons énormément profité.

Mais les défis de la mémorisation des Ecritures sont ceux-ci : peu de gens acquièrent une quantité substantiel de versets de cette manière, et retenir ces versets à long terme demande des exercices constants. Cependant,

vous pouvez apprendre une histoire en vous souvenant d'elle, comme nous l'avons exposé dans ce livre et, si vous la racontez encore quelque fois, vous aller trouver que vous avez besoin de très peu ou pas de révisions après cela. L'histoire demeure très clairement dans votre mémoire et, puisqu'elle est retenue avec vos propres mots, c'est naturelle et facile à répéter.

Dans un séminaire de 33 heures, les participants entendent et discutent activement au moins 21 histoires différentes. Comme déclaré, quand une histoire est révisée et racontée plusieurs fois, elle peut être racontée fidèlement et être inscrite dans la mémoire toute la vie. Ces 21 histoires de séminaire contiennent 148 versets !

Ça alors ! Apprendre et garder 148 versets dans sa « poche du cœur » et être capable d'en parler naturellement « à tout bout de champs » pourrait placer une personne très loin devant la plupart des chrétiens dans leur capacité à parler de la Bible.

Mémoriser et se rappeler. Comparez des pages de Bibles qui sont écrites dans des langues différentes. Se ressemblent-elles ? Les mots ont-ils quelque chose d'identique ? Non. En fait, ils peuvent même utiliser des écritures différentes pour présenter leurs mots. Les mots semblent entièrement différents et les langues parlées se prononcent de façon complètement différente, mais ils ont quelque chose en commun. Ce quelque chose en commun, est ce qui devrait être le même dans toutes les Bible. Qu'est-ce que c'est ? Oui. Ce sont les concepts, les informations, pas les mots exacts. Le message ne change pas, bien que les paroles soient complètement différentes.

Dans STS nous avertissons tout le monde d'être extrêmement prudents pour ne pas ajouter, soustraire ou modifier le contenu exact de l'histoire par une négligence dans la sélection des mots, l'intonation de la voix ou les actions. Nous encourageons les gens à raconter les histoires de la Bible sous forme de conversation. Mais, une importance extrême est mise sur le fait de ne pas changer les concepts ou les informations, peu importe que ces informations puissent sembler petit ou sans importance.

La mémorisation a été et sera toujours un outil vital pour intérioriser la Parole de Dieu. Mais un souvenir précis des histoires et des passages, et les raconter de façon conversationnelle, est aussi l'affaire du coffre à outils de notre mémoire.

Un Analphabète peut-il étudier la Bible de façon inductive ?

Quelque fois les gens assument que ceux qui sont instruits sont aussi habiles à la pensée critique. Et inversement, la supposition est que ceux qui

ne sont pas instruits (ou qui viennent d'un arrière plan de communication orale) ne sont pas, et ne seront jamais des penseurs logiques ou inductifs. Certainement, la discussion de ces principes doit être poursuivie. Peut-être des définitions de la pensée critique et logique, du raisonnement inductif et déductif, et leurs rôles dans l'apprentissage, doivent être plus clairement définies et comprises—particulièrement quand elles ont un rapport avec les apprenants oraux.

D'un point de vue biblique, pouvons-nous conclure que l'aptitude à penser de façon critique est accordée à seulement ceux qui sont instruits, ou même plus de façon restreinte à ceux qui sont instruits et dont les racines culturelles sont la lecture et l'écriture ?

Cette conclusion perd sa crédibilité quand nous considérons que tous les hommes sont créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27). Et comme tel, tous les hommes sont dotés du cadeau de la raison et de la rationalité, et ont depuis la Chute, eu une conscience pour le raisonnement moral, même quand ils rejettent cette raison. (Romains 1:19-23).

C'est intéressant de noter dans Marc 12:24, que lorsque les Sadducéens très instruits ont approché Jésus avec une question préparée pour le piéger, Il leur a répondu en retour par une question, « N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ? »

Nous savons que les Sadducéens religieux « connaissaient » les paroles des Ecritures, donc Jésus semble ici se référer au manque de discernement des Sadducéens sur la signification spirituelle des paroles. Parce que ces leaders religieux manquaient de discernement spirituel, ils ont raté une information vitale, si bien que les capacités de leurs pensées critique et déductive manquèrent de leurs apporter la vérité.

Comme mentionné auparavant, nous voyons les Écritures comme supra culturel. Les narrateurs qui utilisent STS constatent qu'aussi longtemps qu'ils fournissent toutes les explications nécessaires dans les introductions, de multiples trésors contenus dans les histoires Bibliques peuvent être découverts par les auditeurs partout dans le monde—sans distinction de leurs niveaux d'instruction ou de leurs capacités à lire.

On nous rappelle dans Actes 4:13 du niveau d'éducation d'au moins certains des disciples que Jésus avait choisi. Il semble que Pierre et Jean avaient mis les Sadducéens et d'autres leaders religieux en colère par leur puissant message à propos de Jésus. Alors ces leaders religieux avaient fait arrêter les deux et ensuite les emmenèrent devant leur conseil pour répondre à des questions. Pierre, conduit par l'Esprit Saint, prononça un

discours logique et bien ordonné à propos des leaders religieux et à propos de Jésus, un discours qui coinça leurs ravisseurs hautement instruits.

Les hommes dans le conseil furent touchés par le discours de Pierre.

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.
(Actes 4:13)

Est-ce que ceci arrive aujourd'hui ? Est-ce que des disciples de Jésus sans instruction peuvent bien écouter les Ecritures et ensuite découvrir logiquement et enseigner à d'autres plusieurs vérités profondes ?

Les Rapports de terrain peuvent aider à répondre à cette question

La Parole de Dieu parle aux parties cachées du cœur.

Quelque fois les formateurs STS de l'ouest (western) ont des occasions d'utiliser STS en milieu rural ou de le voir utilisé là-bas. Un village que peu de nous de l'ouest (westerner) ont visité au Kenya était Ekalakala. Auparavant, le formateur STS Africain leurs avait enseigné en utilisant des histoires et avait commencé à les former en STS.

Notre guide expliqua, « Quand nous sommes venus ici au début, « l'église » chantait, battait des mains, prêchait et peut-être un verset des Ecritures— c'était cela ! Les croyants connaissaient très peu de la Bible. Maintenant ces pasteurs voient les âmes sauvées et la croissance. »

Rejoignez nous dans ce que nous avons vu. Vous entrez dans un bâtiment en ciment avec un toit de tôles métalliques, c'est l'église du village d'Ekalakala. Vous voyez qu'elle est remplie avec environ 60 personnes de la tribu Kamba. Parmi ceux qui sont sur les bancs de l'église figurent 15 pasteurs représentant 11 églises différentes, qui attendent que le programme commence.

Vous remarquez les habits multicolores des femmes et les chapeaux et les hommes habillés de leurs meilleures vestes et cravates. Quand vous faites plus attention, vous voyez que la plupart des vestes paraissent un peu trop grands et tombent large sur ces gens aux corps minces. Puis vous remarquez les manches usées et les pantalons usés légèrement. Vous pensez, *Qui sait combien de personnes différentes ont utilisé ces mêmes « habits de Dimanche. »*

On vous dit que l'enseignement va prendre fin à 16h 00, afin que les gens puissent traverser la rivière pour retourner à la maison avant que les

hippopotames ne sortent. Aussi, vous découvrez que la plupart dans l'église auront à faire quatre heures de marche pour atteindre leurs maisons—des cases de terre rondes.

Pendant que nous étions là-bas, un Africain s'est préparé pour raconter Genèse 35:1-5 et diriger une discussion là dessus. Cette présentation sera faite en Swahili et interprétée en Kamba. Après que vous soyez assis sur les bancs à l'arrière, votre interprète Africain commence à vous dire en Anglais ce qui va se passer.

« Les gens ont discuté comment Jacob avait été protégé par Dieu pendant longtemps et que maintenant Dieu appelle Jacob et sa famille à retourner à Béthel, l'endroit où Jacob avait rencontré Dieu. »

« Ils sont maintenant en train de parler de comment Jacob est un bon leader spirituel qui est en train d'amener les membres de sa famille à se purifier eux-mêmes et à se débarrasser de leurs idoles. Ils ont simplement appelé Jacob « obéissant à Dieu. »

« Le narrateur vient de demander aux gens, « Voyez-vous Jacob comme s'il est devenu un bon leader juste maintenant dans cette histoire ou a-t-il été un leader pieux depuis longtemps ? » Et ensuite il a demandé, « Pensez-vous que ce que Jacob a fait des idoles peut vous montrer quelque chose ? » »

Les gens semblaient faire les débats les uns avec les autres.

Quelques minutes plus tard, votre interprète vous chuchote, « Maintenant ils voient plus dans l'histoire. Ils disent, « Jacob a rassemblé toute les idoles que gardait sa famille et ensuite cacha ces objets païens sous LE térébinthe près de Sichem ! Il a marqué le point ! » Maintenant ils parlent de l'avidité de Jacob. « Il n'a pas fait confiance à Dieu pour la provision ! »

« Il est quelqu'un qui se compromet, pour avoir laissé sa famille garder des idoles », sont-ils en train de dire. Un homme vient de dire, « certains de ces objets occultes étaient des boucles d'oreilles, alors Jacob doit avoir su avant à propos des idoles présents dans sa maison. » »

Comme ces gens réunis dans l'église discutaient les actions de Jacob, une dame se leva et de façon excitée gesticula et montra assez rapidement en disant quelque chose en Kamba.

Votre interprète chuchote, « La dame dit, « nous sommes chrétiens maintenant, mais nous avons toujours nos amulettes, nos objets sacrés cachés. Nous ne devons plus les cacher. Nous devons les détruire! » »

Puis quelques minutes plus tard un grand homme se leva et hurla quelque chose fort, à laquelle le reste des hommes répondit d'accord.

Mais maintenant vous brûlez de savoir qu'est-ce qui est en train d'être dit, alors vous vous penchez rapidement vers votre interprète et demandez, « qu'est-il en train de dire ? »

L'interprète attend d'entendre tout ce que l'homme est en train de dire et ensuite chuchote en retour, « cet homme vient de dire, « Je dirige ma famille. Ils font ce que je leur demande. Mais je suis comme Jacob. Je ne les ai pas conduits spirituellement. Je dois changer. » »

[Ce jour là, dans cette histoire biblique, tous dans l'église ont découvert l'hypocrisie de Jacob. Les hommes, de même que les femmes, qui se sont levés pour parler, ont reconnu leurs péchés quand ils regardaient les péchés de Jacob.

Aussi ce jour là, nous avons été témoin de la puissance surnaturelle des histoires de Dieu pour prononcer les messages au centre de la vision du monde des gens ! Ces communicateurs oraux dont la plupart est analphabète ont trouvé une vérité profonde et on fait le genre d'application personnelle qui peut prendre aux missionnaires un très grand nombre d'années, à prier et à chercher à voir.]

Jamais trop tard, Jamais trop perdu.

Dans le district de Nawalparasi du Népal vivait un sorcier, qui durant tous ses 66 ans n'avait jamais appris à lire—mais il dirigeait des centaines de gens, des gens qui l'admiraient dans le respect et la crainte.

A compté de ses 60 ans, cet homme avait entendu parlé de Jésus, mais il pensait qu'il n'avait pas besoin de Jésus. Pour sûr, il avait entendu des rapports à propos de gens qui avaient prié dans le nom de Jésus et dont les prières avaient été exhaussées. Mais les esprits aidaient ce sorcier, donc pourquoi aurait-il besoin de l'aide Jésus ?

Un jour son petit fils tomba gravement malade, presque qu'au bord de la tombe. Le sorcier psalmodia et supplia les esprits de guérir le garçon, mais le garçon était toujours mourant. Finalement, dans le désespoir, le vieil homme se rendit chez les disciples de Jésus et leurs demanda de prier pour son petit fils. Ils prièrent et la maladie quitta le garçon. Mais le vieil homme n'est pas devenu un disciple de Jésus, et il continua sa vie de sorcier.

Environ trois mois plus tard, la femme de cet homme, qui était une croyante, pris part à un séminaire STS. Cette soirée, elle retourna à la maison et raconta à son mari une histoire qu'elle venait d'apprendre.

L'histoire de Naaman tiré de 2 Rois 5 avait été enseignée par Nepals et discutée par les participants. Ils avaient appris que Naaman était le capitaine de l'armée de Syrie et qu'il avait la lèpre. Et ensuite, bien que la Syrie fût un ennemi d'Israël, il avait rassemblé une grande caravane et s'était rendu en Israël, pour chercher cette guérison.

Mais, quand Naaman est allé chez le prophète Elisée à la maison, Elisée n'avait pas satisfait les attentes de Naaman. En fait, le prophète n'était même pas sorti pour saluer Naaman ! Et quand au contraire le serviteur est sorti et a transmis les instructions du prophète d'aller se plonger sept fois dans une rivière de la localité pour être guéri, Naaman a répondu, « Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur. »

C'était seulement après que les serviteurs de Naaman l'eurent supplié d'aller et de faire cet acte humble et de plonger dans la rivière pour essayer pour guérir que Naaman se soumit. Il alla à la rivière, plongea comme on lui avait dit—et fut guéri instantanément !

Quand ce sorcier entendit cette histoire, il dit à sa femme, « Je suis Naaman. Mon orgueil m'empêche de suivre Jésus. »

Le jour suivant, le sorcier alla au séminaire avec sa femme. Là-bas il dit à un formateur, « Je veux devenir un disciple de Jésus. » Il fut conseillé, et ensuite pria pour son salut. Par la suite, ce vieil homme analphabète, qui avait passé la majeure partie de sa vie dans le monde de l'occultisme, demanda s'il pouvait raconter à ceux qui sont réunis ce qui venait de se passer. C'était son discours :

« Naaman était un homme orgueilleux et avait de peu faillit perdre sa guérison à cause de cet orgueil. Moi aussi, je suis un homme orgueilleux. Je savais depuis des années que je devais suivre Jésus, mais je ne voulais pas admettre que j'avais besoin de Lui. Les gens m'admirent avec respect et crainte. Je ne voulais pas perdre ma position, même quand Dieu a guéri mon petit fils. Mon orgueil a faillit de peu me coûter mon salut ! Mais maintenant—Je suis un disciple de Jésus.

Sûrement, quand quelqu'un, instruit ou non, découvre une information spirituelle dans la Bible, Le Saint Esprit doit d'abord recevoir l'honneur. Nous voyons vraiment qu'après que l'ex-sorcier ait écouté l'histoire biblique, il utilisa l'habileté de la pensée inductive et vit ses propres décisions miroitées dans cette histoire. La profondeur de cette découverte dépasse l'éducation.

De façon intéressante, dans ces rapports de terrain, les gens qui ont enseigné ou dirigé les séminaires étaient des formateurs STS autochtones de 2^{ième}, 3^{ième} et 4^{ième} génération. Tous sont venus de cultures de communication orale et la plupart viennent des villages à l'origine.

Et Concernant L'Utilisation Des Commentaires ?

Les commentaires offrent une richesse de sagesse à ceux qui étudient les Ecritures. A travers les ages les chrétiens ont bénéficié, non seulement des idées orales que des hommes et des femmes pieux ont partagé, mais aussi de l'héritage des idées écrites qu'ils ont laissé derrière eux. D'une certaine manière, étudier les vues d'un commentateur ressemble beaucoup à écouter quelqu'un donner son opinion en personne. Mais une subtile différence dans notre acceptation des informations peut être ceci. Nous avons tendance à supposer que les enseignements publiés soient particulièrement exacts. Temps, étude et habituellement un genre de surveillance sont investis dans le travail publié. Cependant, quelque soit la source, que ce soit les opinions des gens ou des informations écrites, tous les deux doivent vérifiés par les Ecritures.

Le Seigneur nous a montré comment apporter des preuves à l'appui de ce qui nous est enseigné :

Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Actes 17:10-11)

Ces gens de la ville de Bérée ont été complimenté pour avoir vérifié la véracité de ce qui leurs était enseigné avec les Ecritures. Le gens de Bérée tiennent les Ecritures comme leur autorité finale. Intéressant ! Je me demande les enseignements de qui, ont été mesurés pour voir sa validité ? Vous avez raison ! L'apôtre Paul !

Alors aujourd'hui, en suivant cet exemple, nous devons utiliser la Bible pour vérifier les informations qui nous sont présentées quelque soit la forme dans laquelle elle vient—en personne, en commentaires ou d'autres matériel d'enseignement.

Lorsque vous enseignez à travers une histoire à des gens qui n'ont accès aux Ecritures enregistrées ou écrites, à la fin de votre discussion, assurez-vous que vous avez fourni aux auditeurs les références bibliques de votre

histoire. Ceci permet aux auditeurs de confirmer l'exactitude de ce que vous avez enseigné et discuté avec eux.

A une réunion plus grande en Afrique, tout le monde louait l'efficacité des histoires et l'approche orale de STS. Un jeune homme enthousiaste (et un peu opportuniste) qui étudiait les histoires bibliques posa une question intéressante. Il hasarda, « pouvez-vous nous envoyer des commentaires ? » Au début j'étais interloqué, mais j'ai ensuite répondu, « Cela peut être arrangé, » je souriais. « Contactez-nous quand vous aurez appris toutes les 210 histoires que nous avons listé. De cette manière vous serez préparé à vérifier la justesse des informations dans les commentaires. »

Dans certains cercles. Les opinions des commentateurs ont été élevées à une plus haute position que le sens clair des Ecritures Elles-mêmes. Quelque fois les gens tirent leur compréhension de la Parole chez les commentateurs parce qu'ils manquent de motivation pour étudier eux-mêmes. Au lieu de prendre le temps pour creuser dedans et apprendre à partir de la Bible, ces personnes incorporent tout simplement comme vérité les vues des théologiens instruits qui ont fait des publications.

Nous devons tous nous garder contre la mentalité que, bien que la Bible soit pour le commun des hommes, les vérités les plus profondes et les plus riches qu'elle contient peuvent uniquement être comprises par les théologiens instruits, soit par ceux qui prêchent dans nos églises ou ceux qui écrivent leur trouvailles pour d'autres. Le désir de Dieu est que tous les gens aient accès à Sa vérité, pas uniquement quelque privilégiés qui ont eu la chance d'avoir été bénis avec une éducation formelle.

Dans un sens, participer à une discussion de groupe autour d'une histoire biblique c'est comme apprécier des informations de valeurs que des écrivains fournissent dans les commentaires. Pendant la discussion, toutes les fois que quelqu'un donne son opinion concernant l'histoire, qui peut ou ne pas être valable, nous nous sentons libre de demander, « maintenant où voyez-vous cela dans l'histoire ? » De la même manière, nous encourageons tout le monde à authentifier les informations dans les commentaires en posant la même question.

En fait, quand quelqu'un donne une suggestion comme étant la signification du passage, il est en effet en train de jouer le rôle d'un commentateur. Cependant, quelque soit celui qui donne son opinion, qu'il soit un débutant dans la Parole ou qu'il soit un théologien hautement instruit qui partage le fruit de plusieurs années d'étude, soyez assuré que ce qui est partagé est clairement vu dans cette histoire biblique.

Chapitre 10: Classifications des Narrateurs de *Simplement L'Histoire*

Le Praticant. Pendant tous les ateliers, les participants reçoivent une formation et une assistance personnelle. Notre responsabilité et notre joie est de transmettre les informations sur comment faire STS. Les apprenants ont ensuite besoin de pratiquer les concepts de STS et d'améliorer leurs habiletés

Une personne qui a participé à un séminaire STS est « un praticant ». A partir de cette exposition, la plupart des participants sont capables d'utiliser assez bien les concepts de STS pour aller dans leurs cercles d'influence et raconter efficacement des histoires Bibliques et de transmettre des vérités à travers la discussion. Nous encourageons fortement et conseillons vivement aux praticants, de sortir et de raconter des histoires bibliques. Nous offrons même du matériel varié que les praticants peuvent utiliser comme un apport supplémentaire de la méthode STS.

Pendant que les praticants sont préparés à devenir des narrateurs actifs, ils NE sont pas encore prêts pour diriger un séminaire STS ou de former officiellement d'autres sous le nom de STS.

Quelque fois les gens qui dirigent leurs ministères nous demande si c'est bien d'incorporer l'enseignement de STS dans leurs autres matériels d'enseignement. Nous répondons en applaudissant le principe de cette idée. Les praticants peuvent partager la vision. Ils peuvent facilement informer et enthousiasmer les gens à propos de STS. Il peuvent combiner ce qu'ils connaissent avec des informations ciblées que nous pouvons leurs donner pour partager la vision. Nous aimons voir cela se passer.

Notre avertissement est ceci. Pour enseigner correctement STS, on a besoin de :

- Avoir une bonne compréhension de chaque partie du processus STS.
- Etre capable de démontrer clairement un modèle STS.
- Connaître l'apologétique (but et usage) de tout ce qui définit STS.

Certains praticants peuvent vouloir se précipiter pour être entièrement formé et devenir certifié comme formateur parce qu' « ils veulent garder cela simple et acquérir rapidement cette nouvelle formation pour la donner à ceux qui en ont besoin. »

Quelque fois, nous avons vu des pratiquants enthousiastes, bien intentionnés organiser et diriger des formations STS non autorisées. Mais, parce que ceux qui faisaient cette formation n'étaient pas entièrement formés comme formateurs STS, ils n'étaient pas encore capables de donner une formation STS complète comme des gens entièrement formés. L'acquisition finale de ceux qu'ils ont formé était petite. Mais ce qui est pire, c'est que ceux qui étaient venu à cette formation avec l'attente d'apprendre un modèle d'enseignement et de discussion d'histoires, efficace et reproductible, n'ont pas reçu une expérience complète ou satisfaisante.

Ces participants sont laissés à moitié préparés, et ce qui est grave, c'est qu'ils pensent à tort qu'ils venaient de recevoir l'« expérience STS » complète. Comme résultat d'une exposition prématurée et médiocre, ils sont rarement intéressés à prendre part à un séminaire STS complet autorisé, parce qu'ils pensent qu'ils ont déjà goûté STS, et ça n'a pas marché aussi bien que ça pour eux. Malheureusement, nous n'avons jamais eu l'occasion de leurs enseigner la gamme complète des habiletés.

« Simplement » n'est Pas Simple. D'un coup d'oeil, le nom « *Simplement L'Histoire* » peut conduire les gens à penser que STS est « simple » et qu'il consiste seulement à raconter une histoire. Si c'est tout ce que nous faisons dans un séminaire, nous pourrions facilement terminer la formation en un jour ! Mais en fait, ce que STS transmet exige de multiples changements de paradigmes dans l'enseignement et la stratégie de la mission.

Aussi, il y'a des changements de paradigmes supplémentaires à la fois à un niveau personnel et dans l'application du ministère, dans la manière dont les gens apprennent et la manière la plus efficace de communiquer les informations bibliques aux autres.

En considérant que ceux qui ont dirigé des séminaires ont investi beaucoup de temps et de pratiques pour être capables de susciter un tel enthousiasme chez les pratiquants, nous demandons à ces pratiquants qui veulent enseigner efficacement à faire ce même investissement.

Sans une formation adéquate sur comment former d'autres en STS, la prochaine génération de narrateurs va se retrouver avec des formations moins convenables. Quand ces gens luttent avec l'utilisation des histoires dans le ministère, cette déception peut les emmener à décider à tort que la narration d'histoire ne marche pas et laisser tomber cela tous ensemble.

Les 5 jours de formation initiale, c'est comment faire et utiliser STS et comment commencer à former d'autres sur le chemin. Cette formation n'inclut pas comment conduire un séminaire STS, comment faire une

évaluation diagnostic ni les buts et l'apologétique pour les nombreux changements de paradigme dans les méthodes et le processus STS.

Est-ce que ceci signifie que les pratiquants ne peuvent pas être impliqués dans la multiplication des disciples et aider d'autres à apprendre et à utiliser les techniques de STS ? Pas du tout ! En fait, nous encourageons cette façon de transmettre STS dans un cadre de formation de disciples. Pour plus d'informations sur la multiplication de formation de disciples, voyez les informations dans ce manuel, Chapitre 12 : Endroits où Utiliser—Les manières d'apprendre STS.

Si vous voulez voir votre groupe formé, s'il vous plaît contactez nous. Nous serons contents de travailler avec vous. Et, si vous désirez, nous aimerions élaborer un plan pour vous emmener au statut de formateur accompli. Notre spécialité est de transmettre le leadership d'une manière approfondie. Les gens peuvent devenir des formateurs certifiés aussi rapidement qu'ils : connaissent le contenu d'un séminaire, montrent une compétence à raconter les histoires, connaissent les raisons et les buts de chacun des éléments de la formation de STS, montrent leur capacité à faire une évaluation diagnostic et à démontrer à un formateur senior leur capacité à conduire un séminaire en utilisant les directives de STS.

Les Formateurs : Assistant, Provisionnel, Certifié et Senior

Pour correspondre à l'un de ces formateurs de la classification, nous voulons que le staff soit d'une même pensée et d'un même cœur dans l'essentiel de la foi. Nous demandons que les futurs formateurs acceptent La Déclaration Doctrinale de TGSP-STC ci-dessous (aussi sur notre site web).

Déclaration Doctrinale

Nous adhérons aux vérités suivantes :

- L'inspiration divine de tout l'Ancien et le Nouveau Testament, le seul livre inspiré par Dieu.
- La doctrine de la Trinité.
- La chute de l'homme, sa consécutive dépravation morale et son besoin de régénération.
- La divinité et l'humanité de Jésus Christ, Sa conception virgine, une vie sans péché, Mort substitutive et expiatoire, résurrection physique, ascension au ciel, futur retour physique sur la terre.
- La doctrine de la justification par la foi seule, en Christ seule.
- La résurrection du corps, à la fois des justes et des injustes.
- La vie éternelle des sauvés et le châtement éternel des perdus.

Les Formateurs Assistants. Après avoir pris part à un atelier, la plupart des Praticants ont les connaissances requises pour aider comme leader de petit groupe « tribu » dans un atelier STS en tant que « Formateur Assistant. »

Les Formateurs Provisionnels : Après avoir aidé pendant un minimum de trois jours dans un atelier, les Formateurs Assistants qui souhaitent avancer doivent être capables de bien expliquer le processus de la préparation et de la présentation. Ils doivent aussi montrer une capacité à enseigner STS à d'autres avec bienveillance, sagesse et douceur. Un Formateur certifié peut approuver et donner le titre de Formateur Provisionnels à ceux qui ont les connaissances requises.

Les Formateurs Certifiés : Après avoir aidé dans un ou plusieurs séminaires, les Formateurs Provisionnels peuvent postuler au statut de Formateur Certifié. Les candidats doivent être capables de démontrer à un Formateur Senior des niveaux d'habiletés spécifiques dans toutes les parties d'un séminaire STS et les concepts de STS.

Les Formateurs Certifiés peuvent diriger des séminaires STS officiels dans tous les rôles de la direction sauf approuver d'autres comme des Formateurs Certifiés.

Les Formateurs Seniors. Pour postuler au statut de Formateur Senior, un Formateur Certifié doit d'abord enseigner aux côtés d'un Formateur Senior, et faire preuve de compétence dans l'enseignement, l'évaluation et l'encouragement des nouveaux narrateurs et être capable d'organiser et de diriger des séminaires.

Les Formateurs Seniors peuvent non seulement diriger des séminaires STS, mais ils sont les seules personnes qui peuvent approuver et accorder le statut de « Formateurs Certifiés » aux Formateurs Provisionnels qualifiés.

Les formateurs des Ecoles Bibliques Orales de STS, qui sont actuellement dirigées dans plusieurs pays, proviennent de l'équipe des Formateurs autochtones certifiés.

Chapitre 11: Endroits où utiliser – Les manières d'Apprendre STS

Les endroits où utiliser *Simplement L'Histoire*

Insérer STS Dans Votre Ministère Actuel : si vous travaillez avec les enfants, les adolescents, les jeunes adultes ou les adultes de n'importe quel âge, STS animera la discussion et impliquera vos gens dans l'étude de la Parole de Dieu.

En ajustant le nombre d'observations et d'applications que vous traitez, vous pouvez adapter la longueur de la présentation de l'histoire au temps que vous avez à votre disposition. Si vous avez un temps limité, disons moins de 30 minutes, vous pouvez économiser un peu de temps en laissant tomber l'étape 2 de la Phase Une de la présentation. Ne faites pas raconter l'histoire par un volontaire. Vous racontez l'histoire. Ensuite vous conduisez le groupe tout au long de l'histoire en leur demandant de la raconter ensemble. Le modèle STS fonctionnera toujours.

STS Conversationnel. Quand le temps qui vous est imparti, ou l'occasion de raconter une histoire STS est extrêmement court, vous pouvez faire des choses très créatives. Dans les formations, après que les gens saisissent l'essentiel de STS, nous les évaluons dans cette même application pratique de STS. Brièvement, voici comment cela est fait :

Une histoire peut être racontée en juste quelques minutes et quelques observations et applications sélectionnées peuvent être faites entre 5 à 10 minutes. Racontez l'histoire et allez ensuite directement aux quelques observations choisies et puis à leurs applications. Avant que vous ne posiez chaque question, répétez dans les détails la partie de l'histoire qui contient le trésor que vous voulez, que les gens découvrent.

Si, par exemple, vous racontez l'histoire dans Marc 1:40-45, vous pourrez dire, « Vous rappelez-vous comment Jésus a eu compassion quand le lépreux s'est prosterné et a supplié Jésus et a dit : « si vous voulez, vous pouvez me rendre pur ? » » Ceci est la clé. Posez une question qui comprend assez de détails pour rappeler aux gens l'histoire qu'ils viennent juste d'entendre, afin qu'ils puissent bien répondre à votre question.

Les Pasteurs Innovent : les Pasteurs des dénominations traditionnelles et conservatrices et les congrégations hésitent habituellement à utiliser STS à la chaire. Ce n'est seulement pas la coutume dans la plupart des églises pour un pasteur de poser des questions pendant un sermon. De même, raconter une histoire au lieu de la lire est un grand bond dans certains

groupes. Des pasteurs de diverses régions du monde ayant pris part à des séminaires STS et qui ont aimé le concept ont trouvé ces solutions :

1. Différents pasteurs nous ont rapporté à propos d'utiliser STS dans des réunions informelles avec les jeunes. Les réponses étaient très positives de la part des jeunes. Par la suite, les parents sont venus chez les pasteurs et ont dit des choses comme : « Pourquoi ne nous enseignez-vous pas de cette manière ? »
2. D'autres pasteurs utilisent le style de STS à la chaire. Excepté qu'au lieu de raconter l'histoire, ils lisent l'histoire dans les Écritures. Ils passent aussi d'une manière de lire formelle, conservatrice à un style intéressant animé. Ils la lisent dans un style de « narration d'histoires »

Après cela, ils posent les questions d'Observation et d'Application Spirituelles. Certains encouragent des réponses audibles, d'autres posent des questions de rhétorique, qui laissent le temps aux gens de traiter les questions et de penser aux réponses dans leurs esprits. Cela est vital. Ces pasteurs doivent s'assurer de donner aux gens le temps dont ils ont besoin pour réfléchir à ce qu'ils pourraient répondre.

3. Certains exhibent STS comme « une voie par laquelle ceux qui sont loin de nous, qui ne savent pas lire sont atteints. » Les réponses positives à cette façon de présenter la Bible « à d'autres », a ouvert la porte à l'utilisation d'une forme adaptée de STS dans leurs églises.
4. Certains pasteurs présentent STS aux leaders de leur programme d'École du dimanche.
Certains l'ont utilisé dans leurs rencontres de maison hebdomadaires.
5. D'autres l'utilisent comme une option pour les classes des nouveaux croyants.

STS complet en direct, Sans Réponses :

1. Si un groupe est très grand, ou n'est pas dans un environnement où les gens peuvent vous donner des réponses, vous allez être obligé d'adapter votre style de STS. Cela peut se faire. Toutes les parties du processus de STS (sauf demander que l'histoire soit racontée encore), peuvent être faites par une personne sans s'attendre à une réponse audible venant des gens que vous enseignez. Posez des questions de rhétorique et assurez vous seulement que vous donnez du temps aux gens de penser à leurs réponses.
2. Les histoires de STS peuvent être présentées à la radio ou à la TV. La ré narration est omise, mais les autres parties du processus

demeurent. La clé, à la radio particulièrement, c'est de remplir jusqu'à cinq secondes d'intervalle après chaque question avec une sorte de causerie « dénuée de sens ».

Nous disons « dénuée de sens » parce que si vous continuez à dire des paroles significatives, les gens vont être en train de vous écouter et ne seront PAS en train de penser à leurs réponses à vos questions. Par exemple, voici des paroles significatives : « Alors qu'en pensez-vous ? » « Avez-vous une idée de ce qui s'est passé ensuite ? » « Que pourriez-vous dire ? » « Votre réponse est... ? »

Une causerie dénuée de sens est définie comme des sons que les gens disent et qui n'ont pas de signification, mais combler les intervalles de silence. Ces sons dénués de sens ne distraient pas vraiment les auditeurs, en les emmenant à vous écouter, mais il remplit le temps d'antenne afin que les gens ne changent pas de stations parce qu'ils n'entendent pas de son venant de la radio. Par exemple, des sons dénués de sens pourraient être « Hmmmmmm ? » « Ahhhhhhhh ? » « Un-huh. Un-huh. » « Ummmmmm. »

Il y'a un échantillon radio de Marthe- Marie sur le site web de STS qui inclut ce style de causerie dénuée de sens.

3. Si vous êtes compétents en STS et avez un moyen de placer 3 ou 4 personnes par microphone dans un studio radio, vous pouvez produire un programme radio fascinant. Le premier narrateur que nous savons l'avoir utilisé, était ce narrateur aux Philippines. Après quelques mois d'émissions hebdomadaires, la station recevait 1400 textes de participation et des appels téléphoniques pendant chaque programme ! D'autres présentations radio ont été utilisées avec beaucoup de succès.

Le Mime, Amusant et Puissant.

Les mimes sont amusants à présenter et à regarder, et peuvent rendre les histoires plus réalistes. Utilisez les comme une autre manière de faire la première narration de l'Histoire.

Demander à des gens d'aider à mimer silencieusement les parties des personnages dans l'histoire. Ceux qui aident peuvent ajouter des effets de sons appropriés, mais le narrateur continue **toujours** à prononcer les paroles pendant qu'ils miment l'histoire. Parce que les auditeurs continuent d'entendre seulement un seul narrateur présenter l'Histoire entière, ils seront capables de vous raconter l'Histoire après. De même, des auditeurs qui ont entendu un seul narrateur seulement présenter une histoire entière

sont capables de retourner à la maison et de raconter l'histoire aux membres de la famille, et à d'autres qui ne l'ont pas entendue.

Nous n'encourageons pas ceux qui aident à réellement prononcer les paroles des personnages. Si vous laissez les différentes aides dire le texte, cela devient une pièce de théâtre. Bien que présenter une histoire à travers une pièce de théâtre est amusant, et peut éclairer ceux de l'assistance, l'histoire perd sa capacité à être racontée encore.

Aussi, avoir plusieurs personnes qui prononcent les paroles, fait que c'est difficile de faire une présentation exacte de l'histoire, du fait que plusieurs personnes doivent apprendre et retenir leur partie à prononcer. Pendant la présentation, quand des paroles sont oubliées, une histoire biblique sérieuse peut rapidement se transformer en comédie. Faites attention à ce que le message sérieux d'une l'histoire ne devienne pas ridicule.

The God's Story Project Offre des voies pour apprendre et des voies pour propager STS— aussi bien que de Multiples Ressources

1. **Le Manuel de Formation STS.** Ce manuel de formation STS, sous la forme audio ou écrite, expose en détail le processus STS.
2. **Le Lancement de la Vision de STS :** Lorsque les formateurs sont disponibles, nous offrons des présentations qui peuvent être d'une durée de deux heures à 2 jours. Nous démontrons STS, expliquons le concept et partageons des résultats de l'impact. Si ce lancement de vision est une présentation d'une durée de 4 heures ou plus, nous dispensons certaines expériences pratiques.
3. **Séminaire STS de Trois jours :** Ce modèle offre une démonstration et une explication de STS, ainsi qu'une participation pratique des participants. A partir de ces trois jours de formation, de nombreux participants acquièrent assez de compétences pour être des pratiquants qui, avec l'exercice, peuvent enseigner en utilisant les histoires.
4. **Séminaire STS (One-Stop) d'une pierre deux coups :** Nous présentons ce séminaire fait de deux parties qui se recourent, étant donné qu'il fournit un forum qui, avec le temps produit des formateurs STS qualifiés. Ces formateurs peuvent alors à leur tour former d'autres. Ce séminaire est un choix idéal quand une équipe de formateurs doit venir de très loin pour former, ou quand les participants réunis viennent de plusieurs endroits éloignés.

Pendant les 14 premières heures, on enseigne un petit groupe, avec un Formateur pour chaque trois participants. Après ces 14 heures d'enseignement et de pratique intense, ces pratiquants nouvellement formés entrent dans le rôle de Formateurs Assistants. Ils aident dans la formation d'un plus grand groupe de participants qui viennent pour une formation de 19 heures additionnelles. Ce « séminaire » additionnel est fait avec un rapport d'un Formateur Assistant pour chaque cinq participants.

Après ces 33 heures de formation, étalée sur 5 jours, la plupart de ces Formateurs Assistants deviennent des Formateurs Provisionnels qui, avec plus de pratiques et une expérience dans la direction, peuvent devenir des Formateurs Certifiés.

5. **Séminaire STS Multiplicateur d'Église.** Ce séminaire utilise certaines combinaisons de Vendredi nuit, Samedi et Dimanche ou simplement Samedi & Dimanche. En quatre week-ends successifs de 14 heures d'enseignements chacun, tous les membres d'une église de grandeur moyenne peuvent devenir des pratiquants STS compétents.

Entre cinq à sept semaines, tout le monde dans une plus grande église (jusqu'à 50.000 membres) peut être formés. Aussi, un noyau de gens formés aura la possibilité d'être certifiés comme des Formateurs STS. Chose étonnante, dans ces Séminaires Multiplicateurs, la plupart des gens qui participent, doivent seulement être présents à un ou deux des formations de week-end pour réaliser cette couverture totale de l'église!

6. **Séminaire STS de maison.** Un Formateur STS certifié invite trois croyants à un atelier tenu dans une maison. Le formateur dirige des sessions de deux heures et demi (2 ½), une fois par semaine, pendant six semaines pour achever un séminaire. Ces sessions peuvent se tenir les soirs, les après-midi ou les week-ends.

Ce style de séminaire permet la participation de ceux, qui à cause des obligations de travail ou de famille ne peuvent pas se détacher assez longtemps pour assister à un atelier d'un jour ou plus. En plus, les maisons offrent un cadre de formation confortable, non menaçant pour les gens timides. Nous fournissons des directives nécessaires, du matériel et le programme pour la formation.

Après six sessions, ce seul Formateur aura formé ces trois personnes à être d'utiles Pratiquants de STS. Ces trois nouveaux pratiquants sont alors encouragés à prendre part à un deuxième séminaire de maison de 6 semaines. Ils doivent inviter chacun trois nouvelles personnes.

Comme nous le faisons dans nos séminaires de Cinq jours et de Multiplicateur d'Église, progressivement le Formateur guide les pratiquants nouvellement formés dans le leadership. A la fin de la 2ème sessions de six semaines de formation, les trois du début auront aidé à former chacun trois autres personnes. Aussi, ils auront amélioré leur habileté STS, et auront fait une expérience de Formateur Assistant.

Les participants peuvent continuer à former d'autres ou décider de se rassembler chaque semaine pour étudier La Parole de Dieu, à présent comme une étude biblique de maison ou un groupe d'étude biblique.

Si ces douze veulent continuer le processus d'inviter chacun trois autres et de les former, alors après la session suivante de six semaines, le groupe aura atteint 36 (plus le Formateur initial.) Beaucoup de maisons peuvent accueillir ce nombre de personnes. Une grande partie de la formation pratique de STS se fait dans de petits groupes, ces groupes de quatre peuvent donc se répartir dans d'autres pièces ou se rencontrer dehors quelquefois.

Les gens nouvellement formés à STS pourraient continuer à augmenter leur nombre en formant plus de pratiquants. Ils pourraient commencer des groupes de maison ou utiliser leur habileté de narration biblique / d'enseignement pour évangéliser. Ou encore, ils peuvent simplement utiliser le style d'étude biblique STS pour se rapprocher plus du Seigneur. Nous considérons toutes ces orientations comme extraordinaires.

Parce que les habiletés STS équipent les gens à apprendre de façon très efficace et à partager les Écritures, leurs vies et les vies de ceux à qui ils racontent et enseignent des histoires, vont être touchées pour la gloire de Dieu.

Si une majorité de ceux qui sont formés continuent à former d'autres, au bout de deux ans ce premier atelier de maison dirigé par un formateur pourrait toucher plus de 6000 personnes! C'est un modèle naturel de formation de disciples et de conseillers, réalisable. Puisque le concept STS tourne autour de l'écoute de la Parole de Dieu et de faire des applications personnelles, nous pouvons voir pourquoi l'impact et la multiplication sont si importants.

- 7. Multiplication- Formation de disciples :** Les gens repartent des séminaires STS comme des pratiquants d'histoires, équipés pour utiliser leurs nouvelles habiletés seul à seul ou en groupe. Divers média et curriculum, tel que le *Guide du Pratiquant*, montrent comment continuer à améliorer ses compétences pendant que vous servez dans le ministère avec les histoires. Plus important encore, cette information

donne des directives pour transmettre de petites explications sur « comment faire » STS à ceux qui enseignent—pendant qu'ils servent dans leur ministère. (Liens principaux sur le site web, « Training Info » et « Ressources » conduisent à des sélections variées disponibles.)

8. **Les Brochures.** Des dépliants avec des descriptions, des témoignages et des manières de partager STS et *L'Histoire de Dieu*. Demandez d'autres brochures sur des sujets particuliers et des endroits où utiliser STS.
9. **Formation Audio des Praticants (FAP),** Expérience de préparation d'histoires bibliques STS en profondeur, conçue pour la discussion interactive en groupe. Les groupes passent 2 à 6 heures à discuter et à découvrir! Disponible en MP3, CD ou lecteurs solaire. Plusieurs langues.
10. **Découverte Interactive de la Bible.** Des histoires bibliques avec des questions de rhétorique et de groupe. Utilisées pour les écoles, les classes et les groupes de maison. Les croyants et ceux qui cherchent participent de tout cœur. Temps en moyenne 60 à 90 minutes, DVD et audio. Plusieurs langues.
11. **SimplyTheStory.org** offre de riches informations sur STS sous formes écrite, audio et vidéo. Voyez les détails sur STS, ses débuts, FAQ, Apologétiques, ressources téléchargeables, témoignages d'utilisation à travers le monde, Les formations Futures, Ecoles Bibliques Orales, Echantillons d'histoires et plus. Utilisez la vidéo de 3 minutes, *What & Why*, dans les églises pour présenter la vision de la formation en STS pour de brefs séjours missionnaires. Des ressources et des articles sont ajoutés continuellement au site web de STS.
12. **Pratique et conseils en direct.** Songer à vous joindre aux sessions de pratique d'histoires et de conseils en direct sur Skype par l'intermédiaire des Classes d'Extension STS.
13. **Le Manuel Audio.** Un CD du Manuel STS enregistré est disponible. Cherchez le DVD de formation STS.
14. **Twitter.** Suivez STS à <http://www.twitter.com/SimplyTheStory>
15. **Abriter, Organiser.** Si vous voulez savoir ce qu'il en est d'abriter, d'organiser un séminaire, s'il vous plait contactez votre directeur de pays le plus proche comme listé à la fin de ce Manuel. Allez dans le site web de STS et cherchez « hosting » pour obtenir toutes les directives.